

A painting by Luis Padilla depicting a man in a white robe with his arms outstretched, standing next to a table with a lit candle. The man has a halo around his head and is looking upwards. The background is dark and textured, with a red shape at the top. The overall style is expressive and somewhat somber.

Luis Padilla

**COMME SAINT JOSEPH
DE CALASANZ, NOUS SOMMES
DES HOMMES DE PRIÈRE**

LUIS PADILLA

**COMME SAINT JOSEPH DE
CALASANZ, NOUS SOMMES
DES HOMMES DE PRIÈRE**



Éditions Calasanctiennes - Madrid/Rome 2011

Colección Cuadernos
48

Auteur: Luis Padilla

Image de couverture: J. Segrelles



Publicaciones ICCE

Instituto Calasanz de Ciencias de la Educación

José Picón, 7 - 28028 Madrid

www.icceciberaula.es

ISBN: 978-84-7278-440-6

D.L.: S 1.012-2011

Imprime: Gráficas Varona, S.A.

Traduction éditée par le Bureau de Communication
de la Curie Généralice de Rome.

e.mail : comunicacion@scolopi.net

Tous droits réservés.

La reproduction, la publication et la distribution, totale ou partielle, de tout le matériel original contenu dans ce livre, sont expressément interdites en l'absence d'autorisation écrite.

Pour toute information ultérieure contacter :

www.icceciberaula.es

SOMMAIRE

Sigles	5
Présentation	7
Introduction	11
Laisser l'Esprit guider la barque	13
La prière se réalise maintenant	113
Diverses façons de prier	135
Moyens et attitudes pour vivre la prière	183
Enfin, dans les textes de Saint Joseph de Calasanz sur la prière	215
Pistes d'approfondissement	216
Bibliographie	235

SIGLES

- C** *Constitutions et Règles Communes de l'Ordre des Écoles Pies.* Madrid, 2004.
- CC** *Constitutions de la Congrégation des Pauvres de la Mère de Dieu des Écoles Pies.* Écrites par saint Joseph de Calasanz dans les années 1620-1621. Approuvées en 1622. Madrid, 2004.
- Cu** P. Dionisio Cueva (2006): *Calasanz, Mensaje Espiritual y Pedagógico.* Publicaciones ICCE. Madrid. 2^a ed.
- EP** Picanyol, L. : *Correspondance de saint Joseph de Calasanz.* Ed. Calasanctianae. Roma 1950-56. 9 volumes. Les textes proviennent de livres d'autres pères piaristes et des *Cartas Selectas de San José de Calasanz.* Salamanca. 1977. 2 Volumes.
- FEDE** Congrégation Générale des Écoles Pies : *Formation et Études du piariste.* XLVI Chapitre Général. Edizioni Calasanziane. Madrid-Roma 2010.

- M** *Le Code calasancien palermitain* (1603-1648) publié par G. L. Moncallero et Giuliana Limiti. Edizioni dell'Ateneo. Roma, 1965.
- MT** *Mémorial écrit par Joseph de Calasanz au Cardinal Tonti*. Auteurs variés. Documents de Fondation des Écoles Pies. Ed. Calasancias. Salamanca, 1979.
- RC** *Regestum Calasancianum dans les Archives Générales de l'Ordre*. Citations d'autres piaristes.

PRÉSENTATION

Ce livre est né d'une requête du Père Général qui désire donner une profonde impulsion aux lignes fondamentales de nos Constitutions, sur le plan de la formation permanente.

La prière naît du rapport le plus beau du monde. Du rapport que vit chaque être humain. C'est la présence vraie du Seigneur qui aime chaque personne. Quand l'Esprit du Maître se fait connaître, une alliance naît avec chaque être humain avec toute la création. Nous découvrons notre bien commun. Nous nous découvrons frères et sœurs pour humaniser la réalité.

Joseph de Calasanz s'est laissé guider par les aptitudes suscitées par les suggestions de l'Esprit et nous a demandé de découvrir dans chaque enfant, dans chaque jeune, la même aptitude qui ouvre la voie à la véritable éducation, à toute vocation et qui ouvre le chemin pour les Écoles Pies.

Dans ce livre, nous trouverons 4 chapitres :

- Dans le premier : nous pouvons discerner et définir ce que signifie prier pour saint Joseph de Calasanz.

- Dans le deuxième : nous pouvons voir de quoi nous avons besoin pour nous apercevoir de la prière qui se réalise.
- Dans le troisième : nous pouvons découvrir diverses formes de prière.
- Dans le quatrième : nous pouvons accroître les moyens et les attitudes que nous font parcourir les chemins de la prière.

Je vous invite à lire ce livre tel qu'il est né.

J'ai l'intention de laisser parler Joseph de Calasanz et c'est la raison pour laquelle les lignes directrices que j'écris sont au service de la lecture de ses textes originaux que vous trouverez en italique. Tandis que le livre suivait une certaine logique, des textes de Joseph de Calasanz me venaient à l'esprit, ainsi que diverses notes qui m'aidaient à puiser dans certaines de ses expressions ou à reprendre une phrase de nos Constitutions.

Quant à la façon dont ce livre est écrit, il doit être lu lentement, en goûtant ce que dit notre saint père Joseph de Calasanz sur la prière et en profitant des notes que vous trouverez à la fin de chaque chapitre, dans la mesure où un certain nombre d'entre elles sont très significatives.

Les textes de saint Joseph de Calasanz que je cite sont des expressions écrites à partir de son expérience de l'Esprit qu'il ressentait ; voilà pourquoi ils doivent être lus, non seulement pour ce qu'il dit, mais pour tenter aussi de trouver la façon dont Dieu

se manifeste. L'Esprit nous rend fils et filles de Dieu, notre Père bien-aimé, comme Jésus, notre Maître.

Dans chaque chapitre, vous trouverez plusieurs questions qui peuvent nous aider à vérifier la façon dont nous vivons notre prière.

Saint Joseph de Calasanz nous invite à

- *Être avec lui durant la lecture de ce livre car il désire nous communiquer l'Esprit que le Seigneur lui a donné (EP 3913).*
- *Être attentifs au dialogue intérieur de l'homme car il représente la vraie présence du Seigneur, comme source de la capacité à aimer les personnes et les pays petits et pauvres (Cu 949).*
- *Écouter la Parole de Dieu qui est la Parole de l'Esprit, qui va et vient, en touchant nos cœurs et en nous offrant une attitude humaine analogue à celle de notre Seigneur Jésus. C'est ce qui arrive quand nous sommes attentifs à la Parole de Dieu (EP 131).*
- *Nous rapporter à Dieu qui est au-dedans de nous, car c'est le devoir de tous les religieux (EP 649).*
- *Avoir une bonne base et demeurer sur la voie de l'Esprit (EP 118).*

Chaque communauté de religieux et de laïcs piaristes, partageant le même charisme, peut utiliser ce simple livre pour améliorer sa vie de prière, pour la gloire de Dieu et le bien du prochain, pour rendre Dieu visible en faisant le bien pour les autres.

Prions en reprenant l'invocation à l'Esprit Saint de la Pentecôte :

*Viens, Esprit Saint,
envoie-nous du Ciel
un rayon de ta lumière.
Viens, père des pauvres,
viens, donneur des dons,
viens, lumière des cœurs.
Consolateur parfait,
doux hôte de l'âme,
réconfort très doux.
Repos dans la fatigue,
abri dans la chaleur,
consolation dans les pleurs.
O lumière bienheureuse,
viens envahir en profondeur
le cœur de tes fidèles.
Sans ta force,
rien n'est dans l'homme,
rien n'est sans faute.
Lave ce qui est sordide,
désaltère ce qui est aride,
panse ce qui saigne.
Assouplis ce qui est rigide,
réchauffe ce qui est glacé,
redresse ce qui est tortu.
Accorde à tes fidèles qui
ne se fient qu'en toi
tes saints dons.
Donne-leur vertu et récompense,
donne-leur une mort sainte,
donne-leur la joie éternelle. Amen.*

Saraguro, Equateur, 25 mars 2010
Fête de l'Annonciation

COMME SAINT JOSEPH DE CALASANZ, NOUS SOMMES DES HOMMES DE PRIÈRE

Par sa parole et par son exemple, notre Sauveur nous enseigne la nécessité de prier sans cesse. C'est pourquoi nous devons nous efforcer fidèlement à cultiver et l'esprit et la vie de prière, afin que, par toute notre vie et par notre apostolat au sein de l'Église, nous puissions louer Dieu unis dans un seul esprit [C 40].

INTRODUCTION

C'est en partant des Constitutions de saint Joseph de Calasanz, de ses lettres et des Constitutions de l'Ordre des Écoles Pies, que je souhaite exposer la façon dont les piaristes peuvent vivre l'oraison.

Écoutons Joseph de Calasanz :

Si les nôtres étaient des hommes de prière, des hommes d'esprit, leur pensée ne serait pas centrée sur les sens mais sur les suggestions de l'Esprit [EP 2175]. Si les nôtres étaient des amis de l'oraison, leur volonté guérirait immédiatement [EP 2256].

Les novices doivent être bien instruits à savoir faire la prière [EP 2565] et le supérieur utilisera tous les

arts pour introduire à la prière tous les membres de la communauté [EP 2174].

La prière nous enseigne :

- à vivre, *mus par Dieu* [EP 3692].
- à être des *hommes de vie apostolique très pauvres et très simples* [Mat 26].
- à être de *véritables apôtres ou ambassadeurs*^d du Christ notre Maître [EP 1301].
- à être des religieux qui rendent visible, à travers notre pauvreté apostolique, *dépouillés à l'extérieur*, le trésor que nous portons à l'intérieur, *réformés à l'intérieur* [EP 2685].

Joseph de Calasanz nous invite à être *sages dans l'école intérieure et à nous laisser porter* par les suggestions de l'Esprit. *C'est le chemin étroit qui porte à la vie* [EP 2300] *et qui, une fois appris, devient facile et sûr* [EP 3913].

LAISSER L'ESPRIT GUIDER LA BARQUE

Je t'écris une lettre avec une affection paternelle, car je désire te faire savoir avec la charité de l'Esprit que le Seigneur m'a donné que je t'exhorte avec toute l'affection possible à demeurer avec moi quelque temps, pour apprendre le chemin étroit qui conduit au ciel et qui, une fois appris, devient facile et sûr. Je t'écris de ma propre initiative, pour ton bien [EP 3913].

Que signifie prier pour saint Joseph de Calasanz ?

En définissant ce que signifie prier pour saint Joseph de Calasanz, nous pourrions mieux comprendre ce qu'il nous dit sur les différentes typologies de prière.

a. Prier, c'est entrer en relation avec l'Esprit Saint

Le premier aspect, le principal aussi, de la vie est l'assistance continue de l'Esprit Saint, afin qu'en traitant avec lui à huis clos², au moins une ou deux fois par jour; tu saches guider la barque de ta personne vers le chemin de l'amour de Dieu et pour le prochain, avec le talent que Dieu te donne, en supportant avec patience les adversités de la vie, jusqu'au moment de

voir dans le *port du bonheur éternel* [EP 3858] le visage du Dieu Amour que tu portes dans ton cœur.

Question d'application : Selon ton expérience de prière, que signifie prier pour toi ?

b. L'Esprit enseigne à prier aux humbles avec des gémissements ineffables

Nous ne pouvons pas entrer en relation avec l'Esprit Saint si lui-même n'entre pas en relation avec nous. Précisément, l'Esprit Saint habite dans l'être humain et *enseigne aux humbles à prier avec des gémissements ineffables*. L'Esprit nous donne ce qu'il reçoit du Père et du Fils. Le maître des novices doit aider le jeune novice à être *attentif à l'inclination intérieure que l'Esprit Saint suggère* dans cette direction. L'Esprit Saint *ouvre le chemin au long duquel il faut accompagner chaque novice* jusqu'à ce qu'il acquiert la capacité d'aimer chaque personne [CC 23]³. *Ce que* nous avons appris durant le noviciat sert pendant toute la vie. L'École Pie d'aujourd'hui, que nous tous, piaristes, nous portons dans notre cœur, naît dans *un lieu de paix* d'où nous est *donnée l'inclination suggérée par l'Esprit*. Il s'agit d'être *toujours les mêmes, un même être*, d'être toujours en relation, *sans être mus par les passions* [EP 2457]. En donnant ce qui nous est donné.

L'Esprit Saint nous dispense ses enseignements avec des gémissements ineffables :

- Sur notre façon de voir la réalité.

- Sur notre identité de piaristes.
- Sur notre mission commune d'évangéliser, en éduquant avec une attitude de pauvres.
- Sur nos liens fraternels de vie communautaire.
- Sur notre rapport avec Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, sur notre rapport avec le Christ crucifié, avec Jésus Eucharistie, avec le Maître qui s'identifie aux plus petits et aux plus pauvres : ce que nous faisons à l'un d'eux, c'est à Lui que nous le faisons.
- Sur notre rapport avec Marie, notre Mère.
- Sur notre rapport avec les saints, comme notre Saint Père Joseph de Calasanz, comme saint François d'Assise, comme Sainte Thérèse...
- Sur notre rapport avec des réalités transcendantes comme l'Amour, la Vérité, la Justice, la Solidarité.
- Sur notre capacité à connaître la lumière de Dieu et la lumière des hommes..
- *L'Esprit nous dispense ses enseignements sur notre façon de voir la réalité*

Et comme en tout lieu la majeure partie des habitants sont pauvres, [CC 198] de nombreux enfants, à cause de la pauvreté ou l'incurie de leurs parents, ne vont pas à l'école. Ils vivent dispersés ou oisifs et pleins de vices. Ces enfants pauvres finissent en prison [Mémorial adressé à la Congrégation du Saint Office, 1626]. Les pauvres ne doivent pas être abandonnés,

car ils constituent la majorité de la population mondiale [1645]. En ce moment, nous pouvons nous rendre compte de la situation actuelle de notre monde. Une fois que la réalité est constatée, il s'agit d'identifier la façon dont l'Esprit, qui crie à partir d'elle, nous saisit pour humaniser cette même réalité.

Regardez comme la réalité frappe Joseph de Calasanz. Pour une *raison d'Etat très subtile* [Mémoires au Cardinal Giulio Roma, 1645] on affirme encore que le pauvre constitue la main d'œuvre pour les entreprises. Selon la société *le pauvre doit se consacrer aux arts mécaniques*. Pour Joseph de Calasanz, au contraire, *le pauvre doit être éduqué selon son aptitude, selon son talent* [Exposé pour défendre le droit des pauvres à l'éducation, 1645]. *Le talent* est la capacité gratuite qui s'appuie sur toute la personne pour transformer cette société.

Si l'on écoute l'Esprit qui crie à partir de la réalité, on se rend sûrement compte qu'il nous invite à nous consacrer pleinement, comme notre Dieu, en vivant la *pauvreté apostolique* qui nous permet d'atteindre les *personnes les peuples, les petits et les pauvres, grâce à l'éducation*. Il faudra enseigner ce qui sera nécessaire, *même le latin*, [Mémoires au Cardinal Giulio Roma, 1645], afin que le pauvre puisse découvrir son talent vocationnel.

Question d'application : Que t'inspire l'Esprit Saint quand tu regardes la réalité de ce monde ?

- *L'Esprit nous dispense des enseignements sur notre identité de piaristes*
- L'Esprit Saint se manifeste, dans la personne, à travers ses aptitudes, ses qualités et les sensations
 Pour Joseph de Calasanz *les qualités et les aptitudes* de la *nature* sont liées à *l'assistance de l'Esprit Saint, Dieu donne l'Esprit* et nous devons respecter ce que Dieu nous donne ; c'est pourquoi il *désire que chacun ait une situation correspondant à son aptitude*, car les *aptitudes* respirent la Présence [EP 2559].

Joseph de Calasanz nous invite à tenir un cahier pour *enregistrer chaque année les nouvelles qualités et aptitudes que nous voyons chez les personnes*. Il le faisait ainsi en tant que Général [CC 262] et nous invite à *connaître la bonté intérieure des personnes, les sentiments qu'elles vivent dans l'oraison* [EP 16].

Comme il est beau de placer l'attention sur ce que Dieu donne à chacun et de nous rendre compte que cette présence est devenue visible sur un unique visage ! C'est ainsi que l'on vit l'Esprit d'oraison.

- L'Esprit Saint se manifeste en nous offrant notre vocation sacerdotale, religieuse et éducatrice. Saint Joseph de Calasanz appelle tout ceci *les talents du Seigneur*⁴.

Le talent du Seigneur, c'est la vocation. C'est la capacité gratuite, accordée par l'Esprit, qui touche et implique toutes nos aptitudes, toute

notre personne. *On ne peut pas refuser la grâce divine, en cachant dans la terre les talents du Seigneur* [P. Giner, p. 868].

Dans le texte suivant, nous pouvons voir l'importance que saint Joseph de Calasanz attribue à l'aptitude et aux talents.

Etant donné que parmi les clercs ouvriers par grâce de Dieu s'en trouvent certains qui sont aptes à recevoir les ordres sacrés, afin qu'il ne semble pas qu'ils refusent la grâce divine en cachant dans la terre les talents du Seigneur et en privant notre religion de cette augmentation de prêtres dont on a tant besoin, le Père Général se voit conférer la faculté de les promouvoir en temps voulu s'il les estime admissibles [P. Giner. Calasanz, maestro y fundador, p. 868].

Quand Joseph de Calasanz parle des vraies vertus, il faut comprendre que celles-ci sont le fruit de l'Esprit Saint qui nous offre la lumière et la force, pour nous rendre capables de les vivre. Il ne s'agit pas de se construire soi-même. En tout cas, Joseph de Calasanz suit les saints pères quand ils révèlent que *la pratique* [praxis] *porte à la contemplation* [théorie], à la connaissance de Dieu. Il a coutume de le dire ainsi : « *Bien peu savent pratiquer cette doctrine, bien peu reçoivent le centuple des biens spirituels* » [EP 1236]. C'est en mettant en pratique la voix de l'Esprit que nous est donnée la connaissance de Dieu qui est uniquement amour.

Voyons les trois réalités de notre vocation piariste :

Ces trois réalités doivent être vécues en harmonie. Chacune se complète avec l'autre pour pouvoir vivre la mission partagée par le piariste.

Vocation sacerdotale :

Pour saint Joseph de Calasanz, *la perfection chrétienne ne consiste pas à être prêtre, frère, religieux ou laïc, mais d'aimer davantage Dieu et le prochain* [EP 1385]. *Voilà pourquoi il demande au Seigneur qu'il nous fasse toujours grandir dans l'amour de Dieu et du prochain* [EP 119]. La vocation est un don pour grandir dans l'amour de Dieu et du prochain. Quand Dieu se laisse sentir, nous le sentons en aimant les personnes, les choses, cette réalité qui requiert d'être humain. Telle est la façon dont Dieu nous aime, nous donne son Amour, un Amour qui ne regarde que l'Autre, l'Autre être humain.

Je désire rendre beaucoup plus explicite notre participation au sacerdoce du Christ.

Comme prêtres piaristes, nous rendons visible la Tête du Corps

Nous occupons le lieu de ce Seigneur qui nous enrichit tous, nous ses fils, en étant pauvre ; nous occupons le lieu de ce Seigneur qui nous aime jusqu'à l'extrême de la croix [Exhortation aux ministres de la communauté]⁵.

En donnant la vie de Dieu, en servant, nous faisons partie du Corps. Quand nous recevons la communion,

il nous est dit que la Tête est dans chaque membre du Corps. C'est ce que nous devons découvrir dans chaque membre, afin que la Vie afflue pour tout le Corps.

**Comme prêtres piaristes, nous rendons visible
l'Amour gratuit et inconditionnel :**

Joseph de Calasanz nous invite à *nous dépouiller des vêtements royaux de notre orgueil, de notre égoïsme et avec les pieds nus du bon exemple, à nous vêtir de la tête aux pieds du manteau de la sainte Charité qui fait réaliser allègrement cet admirable dicton de l'Apôtre : La charité ne cherche pas son propre bien.* [Exhortation aux ministres de la communauté]

Dépouillés de tout, sauf de l'Amour gratuit et inconditionnel qui ne cherche pas son propre bien, mais celui de la communauté et des personnes, des petits et des pauvres. C'est le dévouement de toute notre personne qui rend visible la façon d'être de Dieu.

Les enfants doivent voir dans les maîtres, dans notre sacerdoce, la bonté, la miséricorde et l'amour d'un père [EP 893], *afin qu'ils sachent que nous les aimons cordialement* [EP 1488].

**Comme prêtres piaristes, nous rendons visible
le Bon Pasteur**

Nous sommes les *bons pasteurs du troupeau du Seigneur* quand nous répondons, *avant même qu'à nos besoins, aux nécessités corporelles et spirituelles des personnes.* Les brebis ne sont pas nos brebis, *elles nous ont été confiées.* Le pasteur connaît

ses brebis, il va à la recherche de la brebis perdue et se réjouit lorsqu'il la trouve. Il sait *guider* chaque personne *selon l'Esprit Saint* [CC 23], comme nous l'avons déjà vu, et il sait coopérer pour donner corps à la communauté que l'Esprit est en train de créer. C'est un autre aspect de l'Esprit d'oraison. Non seulement voir la bonté des personnes mais, si nous le pouvons, ou si nous sommes responsables, répondre à leurs nécessités corporelles et spirituelles. Jésus s'identifie aux besoins sains. [Exhortation aux ministres de la communauté]

En se référant aux enfants, saint Joseph de Calasanz nous dit qu'il faut *prendre soin d'eux, comme pasteurs* [Déclaration sur les Constitutions n° 190] *et non pas comme des salariés qui n'ont cure des brebis* [MT 23].

Comme prêtres piaristes, nous rendons visible le Seigneur qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir

Notre autorité nous a été donnée par le Seigneur pour servir la communauté et le peuple de Dieu et *non pas nous-mêmes*. Nous pouvons aussi suivre en cela *le Seigneur lui-même, car il a reçu du Père éternel la Puissance sur toutes les créatures et il l'employa entièrement à notre service et non au sien*. [Exhortation aux ministres de la communauté]. Voilà pourquoi Joseph de Calasanz nous invite aussi à *s'occuper de la cuisine et du réfectoire, à balayer la maison et à aider dans les services qui semblent bas et vils* [Cu 449].

Comme prêtres piaristes, nous rendons visible le Seigneur qui reçoit et enseigne aux enfants et aux jeunes

Notre sacerdoce consiste à *exercer notre ministère éducatif qui est une tâche apostolique*. [EP 2394] Notre ministère *ne se réduit pas à célébrer la messe mais à enseigner aussi aux élèves*. [EP 3098] *Les élèves doivent voir dans le Maître, la bonté, la miséricorde et l'amour d'un père*. [EP 893] *Je demande au Seigneur pour tous, un grand désir de travailler avec le prochain, à travers notre ministère* [Cu 224]⁶.

Vocation éducatrice :

Eduquer, pour Joseph de Calasanz, c'est *se consacrer à étudier des cas* [EP 557] d'enfants et de jeunes pour les aider à *se laisser guider par l'inclination de l'Esprit, à ne pas se faire guider par l'inclination au mal* et à développer *leur intelligence avec la lumière de Dieu et des hommes* [MT 9].

Nous sommes appelés avec une *vocation particulière*. Ne nous soucions pas de ce que l'on peut penser *de la profession éducative*. A l'époque de Joseph de Calasanz *elle était méprisable aux yeux de la chair qui considérait comme vile l'éducation des enfants pauvres* [MT 24].

L'éducation est le fondement, le *compendium, de tous les ministères, car nous préparons et prédisposons les enfants et les jeunes, grâce à une bonne éducation, à être capables de recevoir le service de tous*

les autres ministères [MT 25]. Nous sommes appelés à travailler à *cette moisson si abondante* [MT 16].

Nous sommes appelés à travailler comme des jardiniers qui *cultivent ces plantes tendres et faciles à redresser que sont les enfants, avant qu'ils ne s'endurcissent et deviennent difficiles pour ne pas dire impossibles à orienter ; comme nous le voyons chez les hommes déjà faits : malgré toute l'aide de l'oraison, les conversations et les sacrements, rares sont ceux qui changent de vie et ils deviennent vraiment une minorité exiguë* [MT, 15].

Chaque piariste occupe une position pour travailler selon le talent que l'Esprit lui a donné. *Il faut chercher à donner une occupation à tous de telle sorte que chacun accomplisse les activités pour lesquelles il a du talent* [EP 1226]. On a l'impression que, pour Joseph de Calasanz, le talent que Dieu donne, concerne toute la personne qui ne peut pas être employée dans une autre position. *Il est opportun de connaître les inclinations de chacun. C'est ainsi que l'on s'engage avec amour* [EP 1226], c'est pourquoi il dit clairement, *que celui qui est apte pour l'école ne doit pas se dédier à autre chose* [EP 1334]. La personne peut être envoyée n'importe où dans le monde pour vivre le talent que l'Esprit lui confère. *Tous ne savent pas gouverner les différentes qualités des personnes, et tous ne peuvent pas marcher du même pas* [EP 1910].

Le gouvernement d'une maison est bien différent, si l'on est capable d'assigner les tâches selon le talent de chacun [EP 2983].

Vocation de vie consacrée :

Quand on se *dispose à recevoir l'Esprit* on quitte le péché et on vit la vie de Dieu. Pour Joseph de Calasanz, la vie consacrée c'est l'expérience du *baptême, c'est un nouveau baptême* [EP 1360] que nous offre la visibilité de la façon de vivre du Maître.

La pratique fidèle de l'obéissance sincère, la pauvreté apostolique et la joie de la chasteté rendent visible l'Amour de Dieu, *la charité parfaite*. Les vœux sont des *vertus*, des dons ou de charismes qui rendent visible l'incarnation, c'est-à-dire, la divinité unie à l'humanité et l'humanité unie à la divinité. *On quitte tout par amour du Seigneur* qui aime chaque personne et *en laissant tout nous pouvons suivre le Seigneur plus rapidement, dans le corps et dans l'âme* [CC 95]. Les vœux se vivent en cheminant selon les suggestions de l'Esprit.

L'obéissance : *elle plante en l'homme les autres vertus et préserve la culture. Le Christ Seigneur, notre Sauveur, déclara : Je ne suis pas venu faire ma volonté ... Il serait donc extrêmement stupide qu'un de nos religieux prétende faire sa propre volonté* [CC 99].

L'obéissance ne se laisse pas gouverner *par son propre jugement et par sa propre volonté*, qui sont des idées de l'intelligence détachées des suggestions de l'Esprit ; de même que la propre volonté, étant liée aux passions, conduit à réaliser celles-ci plutôt que ce que suggère l'Esprit.

L'obéissance se laisse gouverner par l'*inclination suggérée par l'Esprit* [CC 23] en toute situation, *et se laisse gouverner et entraîner par la Providence de Dieu à travers les Supérieurs.*

Celui qui estime qu'une charge de toute évidence supérieure à ses propres forces lui a été imposée ne doit pas la refuser ; il doit la porter avec humilité et confiance dans le Seigneur : la force du Seigneur se réalise dans la faiblesse. Mais, si le Supérieur n'a pas connaissance de sa faiblesse ou de son inaptitude, il devrait alors manifester de façon calme, en toute simplicité, les difficultés qu'il trouve dans cette mission ; il ne devra donc pas insister davantage, mais plutôt attendre sa décision avec humilité [CC 104].

J'ai lu votre opinion quant au vœu d'enseigner aux enfants qui, à bien le considérer, n'est pas absolu, comme le sont en revanche les trois autres, mais il est la conséquence du vœu d'obéissance. Par conséquent, si le Supérieur veut que quelqu'un enseigne, celui-ci doit enseigner ; et si le Supérieur veut que ce soit un autre qui enseigne, il n'est pas obligé par le vœu à le faire [EP 2110].

Sans l'humilité, on ne peut pas vivre l'obéissance : *Je voudrais vraiment, avec le temps, le garder avec moi pour lui faire connaître que la vertu de l'obéissance basée sur l'humilité est une grande chose* [EP 3275].

Vous devez savoir que l'obéissance des sujets ne consiste pas dans la licence du Supérieur, mais dans l'exemple et dans les bonnes œuvres que fait ce dernier, en travaillant dur avant n'importe qui

d'autre en toutes choses. Négliger cet aspect et vouloir commander comme des Supérieurs absolus ont constitué une grande part de nos difficultés. Le Supérieur doit agir le premier, puis enseigner, et ainsi on peut dire que la véritable licence est celle que je vous dis et que je vous enverrai par écrit [EP 3055].

La chasteté : elle nous conserve unis au Christ le Seigneur, désireux de ne vivre que pour Lui et de ne faire plaisir qu'à Lui [CC 34].

La chasteté se dépouille des affections désordonnées envers nos parents et amis [CC 34].

La chasteté aime avec un amour ordonné nos parents et amis [CC 34] et toute personne.

On ne peut pas vivre la chasteté sans humilité : L'humilité fait devenir les hommes plus aptes à connaître la vérité et à aimer le vrai bien [EP 4532].

La chasteté rend visible l'amour gratuit et inconditionnel pour les plus petits : Les élèves doivent voir dans le Maître la bonté, la miséricorde et l'amour d'un père. [EP 893] Les œuvres sont l'indice de l'amour, plus que les paroles bien composées [EP 679].

La pauvreté apostolique : Saint Joseph de Calasanz nous invite à aimer la vénérable pauvreté, mère de l'humilité exquise et d'autres vertus, comme la plus ferme défense de notre Congrégation ; elle devra être conservée dans toute son intégrité et vous devrez avoir le courage de subir ses conséquences [CC 137].

La pauvreté apostolique a confiance en Dieu qui n'abandonne jamais qui se confie en lui [EP 3384].

Je pense que ce serait un grand affront fait à la divine providence, qui pourvoit aux besoins des oiseaux des champs, de ne pas avoir une grande foi en elle [EP 1961].

La pauvreté apostolique *se détache des choses temporelles* [EP 3384]. *Cherchons uniquement la nourriture et les vêtements, en vivant pour le reste uniquement la vie apostolique* [EP 1053]. *La Congrégation observe une suprême pauvreté, aussi bien dans son ensemble qu'individuellement, et elle ne peut absolument pas posséder de biens stables ou de domaines, outre la maison, l'église et un jardin contigu, toutes ces choses correspondant à la pauvreté suprême, et elle ne peut pas détenir la propriété de ces biens mais uniquement l'usufruit* [EP 7c]. *Plus ceux-ci s'éloigneront de la propriété et plus ils poursuivront la sainte pauvreté apostolique, plus ils seront riches et comblés de dons spirituels de Dieu* [EP 727a].

La pauvreté apostolique est humble et nous permet d'éduquer les personnes et les peuples petits et pauvres : *Notre religion a été fondée sur la pauvreté et l'humilité suprêmes conformément au ministère et à l'œuvre qu'elle accomplit : enseigner aux petits enfants pauvres, qui ont besoin, plus que les autres, de quelqu'un qui leur coupe du pain... et de ce bas exercice d'humilité, celui d'enseigner aux pauvres, que d'autres religieux ne font pas, nous ne pourrions pas en avoir la connaissance si la pauvreté suprême venait à manquer* [Mémorial de l'année 1644 - RC 14, 64].

Joseph de Calasanz désire fonder un Ordre religieux

Nous nous sommes parfois demandés quelle était l'intention de saint Joseph de Calasanz, lorsqu'il fonda les Écoles Pies. Je veux exprimer ce témoignage du P. Alejandro Bernardini, Général de la Congrégation de la Mère de Dieu, de Lucques : *le P. Préfet des Écoles Pies, qui avait eu il y a longtemps le désir de fonder un ordre religieux* [P. Giner. Calasanz, maestro y fundador, p. 459]. Joseph de Calasanz dira de lui-même, de façon détachée, que *c'est Dieu, avec l'aide de Son Église, qui inspire à différents moments cette multiplicité d'Ordres à ses véritables serviteurs, principalement face aux grandes nécessités* [MT 18].

Chaque piariste doit être disposé selon son talent au sein de la communauté

Joseph de Calasanz *regrette de ne pas être employé selon son talent, surtout dans l'éducation des novices et espère que bientôt les choses reviennent à leur place* [EP 4143].

- *L'Esprit nous offre des enseignements* : sur notre mission partagée d'évangéliser en éduquant⁷ selon l'aptitude des personnes et des peuples petits et pauvres

Lisons lentement les textes de Joseph de Calasanz, en goûtant l'expérience de l'Esprit qu'ils expriment. Regardez comme il cite Lc 4.

Les pauvres ne doivent pas être abandonnés parce qu'ils constituent, comme cela a été dit, la

grande majorité du Peuple chrétien et, ayant été rachetés eux aussi par le précieux sang de Jésus-Christ, ils ont ainsi été appréciés par Sa Majesté, qui a dit avoir été envoyée dans le monde par son Père éternel pour leur enseigner : « Evangelizare Pauperibus misit me » (J'ai été envoyé pour évangéliser les pauvres). D'où l'on déduit combien est éloignée de la piété chrétienne et du sentiment du Christ la politique qui considère comme nocif pour le bien commun d'enseigner aux pauvres, car en faisant ainsi ceux-ci sont détournés de l'exercice des arts mécaniques [Exposé en défense du droit des pauvres à l'éducation, année 1645. Je suis conscient du fait que l'écriture de ce texte est du P. Casani].

Et il ne faut pas suivre cette politique selon laquelle un pauvre qui est capable d'étudier le latin, n'ayant pas pu poursuivre ses études, quitte l'école et, vivant dans l'oisiveté, devient vagabond et criminel [Mémoire adressé à la Commission des cardinaux, 1645].

Le ministère de l'école est le plus utile pour les nombreux changements de vie qui s'y réalisent, comme on peut d'ailleurs le vérifier fréquemment parmi les jeunes qui ne sont pas reconnaissables par rapport à la façon dont ils étaient avant [MT, 11].

Notre vocation est née pour enseigner aux pauvres selon leurs aptitudes et par conséquent Joseph de Calasanz nous dit : *Celui qui n'a pas l'esprit pour enseigner aux pauvres n'a pas notre vocation ou bien l'ennemi la lui a volée [EP 1319].*

L'éducation des enfants, garçons et filles, et des jeunes, selon leur aptitude, pose les véritables fondements d'une transformation sociale : *Notre Congrégation vise l'éducation soignée de l'enfant, vers un objectif authentique. Comme cela a été affirmé par de nombreux Conciles œcuméniques, c'est en elle que s'est enracinée la réforme de la société* [CC 175].

Notre ministère est orienté vers les populations et les personnes petites et pauvres qui sont celles qui abondent le plus dans le monde [MT 23].

Notre ministère est très digne, très noble, très méritoire, très profitable, très utile, très nécessaire, très enraciné dans notre nature, très conforme à la raison, au point de rendre grâces pour Dieu et pour les hommes, très agréable et très glorieux [MT 6].

Aujourd'hui s'accomplit en nous ce que dit l'Écriture.

- *L'Esprit nous donne des enseignements : sur nos liens fraternels de vie communautaire*

Nous sommes frères par l'action de l'Esprit, *frères dans l'Esprit qui est supérieur à la chair* [EP 2331].

Si nous parlions et agissions selon l'enseignement de l'Esprit, nous parlerions la même langue, avec des dons semblables et complémentaires. Voilà pourquoi Joseph de Calasanz nous dit que *tous doivent tendre à l'unité des sentiments, du langage, de la pensée, des volontés. Ainsi, unis par le lien de l'amour fraternel, ils se consacreront plus efficacement au service de Dieu et du prochain* [CC 171].

- **Dans la vie en commun, la première chose c'est que chaque personne doit laisser parler l'Esprit pour comprendre tous ensemble la volonté de Dieu et la mettre en pratique**

L'esprit fait la communauté avec chaque personne et c'est lui qui sait faire la communauté. L'Esprit nous conduit à sortir de nous-mêmes avec ce qu'il nous donne pour servir le prochain. *Si nous nous réunissons pour la gloire de Dieu et le bien des élèves, si nous nous réunissons pour rendre Dieu visible en faisant du bien aux élèves, ceux-ci trouveront dans la pratique que l'Esprit Saint est parmi eux « car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »* (Mt 18, 20), [EP 2757].

Chaque personne, dans les réunions, doit faire en sorte que ce qu'elle dit soit ce que l'Esprit lui suggère. *Tous ensemble, nous formons un Corps. Nous avons besoin les uns des autres* [EP 3990] *pour trouver à travers les personnes, à travers quelqu'un, la volonté du Seigneur* [Cu 864].

Nous nous réunissons :

- *Pour vérifier le gouvernement de la maison* [RC 13, 47] *ou de l'école et la façon de les améliorer* [EP 132].
- *Pour la gloire de Dieu et le bien des élèves.* Pour rendre Dieu visible en faisant du bien aux enfants, garçons et filles, et aux jeunes [EP 2757].
- *Pour entendre l'avis de chacun, pour voir ce qu'inspire l'Esprit Saint, surtout il faut écouter*

l'avis des simples, car le Seigneur n'établit pas de préférences entre les personnes [RC 13, 47]. *C'est en écoutant l'avis de tous, car souvent l'Esprit Saint nous parle par la bouche de celui à qui l'on pense le moins* [EP 132].

- *Pour organiser le travail que chacun doit faire, selon ses aptitudes* [Cu 864] *et pour que chacun travaille, selon ses aptitudes, pour le pur amour de Dieu* [EP 3990].
- *Pour prouver l'union du corps* [Cu 864] car chacun est situé selon son aptitude. L'Esprit unifie et différencie. L'union naît du respect de ce que fait l'Esprit en chacun et du fait que tout le corps se met *au service des membres les plus pauvres* [Cu 1445].
- *Pour le profit de notre âme à chacun,* [Cu 864] pour grandir comme des piaristes qui font la volonté du Père.
- *Pour servir la religion,* [Cu 864] la communauté, l'Église et le monde comme *Corps* du Seigneur.
- *Pour servir les élèves pauvres,* [Cu 864] *le Seigneur dans les membres de Son Corps, que sont les pauvres* [Cu 1445].
- *Je me réjouirai beaucoup de tout le bien de vous autres* [Cu 864].
- Nous vivons nos liens fraternels en étant le **Corps du Seigneur**⁸

Saint Joseph de Calasanz nous dit que *nos frères, clercs et prêtres, sont très nécessaires dans notre reli-*

gion, car tous ensemble nous formons un seul corps. Et ils ne doivent pas se dire l'un à l'autre : je n'ai pas besoin de ton aide. Mais plutôt, en sainte paix, avec grand mérite, chacun doit travailler selon son aptitude pour le pur amour de Dieu [EP 3990] Il est nécessaire de bien organiser les affaires de la religion, aussi bien dans la tête que dans les membres [EP 1693]. Soyez tous là avec un esprit occupé à servir le Seigneur dans ses membres qui sont les pauvres afin que nous puissions entendre à l'heure voulue : ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait [Cu 1445]. Il est évident que, pour Joseph de Calasanz, notre vie en commun se vit comme Corps du Seigneur, selon saint Paul.

Les tensions de la vie communautaire peuvent se résoudre si nous savons lire ce que nous vivons

Je suis émerveillé par la capacité d'observation de saint Joseph de Calasanz quand il se rend compte de ce qui se vit dans la vie en commun.

Derrière les tensions ou les critiques :

- Il y a les dons des personnes que l'on ne prend pas en considération. *Si les individus sont bien répartis, selon leurs talents et en les gardant tous unis dans une sainte paix, les choses ne peuvent qu'aller bien [EP 2559].* Les rapports communautaires vont bien quand les personnes sont prises en considération selon leurs talents.
- Il y a les nécessités corporelles ou spirituelles sans réponse. *Les supérieurs, comme de bons*

pasteurs du troupeau du Seigneur, avant même de pouvoir à leurs nécessités spirituelles, doivent pouvoir aux nécessités spirituelles des brebis qui leur ont été confiées, afin qu'elles soient tranquilles et accomplissent le service de Dieu joyeusement [Extrait de l'Exhortation de notre Saint Père Joseph de Calasanz aux Supérieurs – RC 13, 47]. Les rapports communautaires vont bien quand nous répondons aux nécessités corporelles et spirituelles des personnes.

- Certaines passions attendent avidement de recevoir ce qu'elles n'ont jamais reçu, ni ne pourront jamais recevoir. *Aucun de vous ne doit s'obstiner sur sa propre opinion, mais plutôt, en tant que serviteur de Dieu, quand quelqu'un propose quelque chose et exprime ses raisons, l'autre doit dire pacifiquement son avis et exposer également ses raisons. Et, alors, sans passion, décider ce qui semble le plus satisfaisant. L'un et l'autre doivent soumettre leur avis à ce qui semble être le meilleur pour le bien de l'École et cela doit être discuté en paix et sans passion. Au-dessus de toutes les choses du monde, vous devez demeurer dans la sainte crainte et vous ne devez pas vous disputer, ni entre vous ni avec les laïcs. En somme, je vous recommande la paix et l'union entre vous, comme le Christ la recommanda aux Apôtres* [EP 1958]. Les rapports communautaires vont bien lorsque nous ne nous laissons pas transporter par des sentiments passionnels. Quant aux *tentations ou préoccupations*,

il faut consoler et traiter avec une affection paternelle, en supportant les imperfections et en aidant à s'en libérer, peu à peu, en exprimant tout notre sentiment intérieur dans l'accompagnement spirituel. Il n'est pas possible que quelqu'un devienne parfait immédiatement [EP 899].

- Il existe des milieux pesants avec des rapports de force, où l'on ne se salue même pas, où l'on est distant. Joseph de Calasanz est conscient que *parfois il est plus facile de gouverner une maison où il y a peu de gens unis, qu'une maison où les membres sont nombreux, avec certains d'entre eux désunis [EP 132].*

A propos de ceux qui *ne se disent ni bonjour ni bonsoir*, Joseph de Calasanz écrit : *Que le Seigneur inspire efficacement l'union du Christ avec l'Église [EP 3289].* Les rapports communautaires vont bien quand nous nous saluons affectueusement, quand il n'y a pas de rapports de force, quand nous vivons en union et en paix entre les personnes. Je désire *que tous aient un seul cœur et une seule âme au service de Dieu [EP 1958]. Vous faites bien à conserver la charité que vous avez envers tous. N'oubliez pas ceux de la maison, car la charité bien ordonnée commence par nous-mêmes [EP 407].*

L'impulsion de l'Esprit qui habite en chaque être humain, c'est la vraie communauté qui nous pousse à vivre en commun : en donnant notre vie de manière gratuite et inconditionnelle.

- *L'Esprit nous fournit des enseignements* : sur notre rapport avec Dieu Père, Dieu Fils et Dieu Esprit Saint, sur notre rapport avec Jésus crucifié, avec Jésus Eucharistie, avec Jésus qui s'identifie aux plus petits et aux plus pauvres : ce que nous faisons à l'un d'eux, c'est à Lui que nous le faisons.

Sur notre rapport avec Marie, Mère de Dieu et notre Mère.

Sur notre rapport avec les saints, avec notre saint Père Joseph de Calasanz, avec saint François d'Assise, sainte Thérèse...

Sur notre rapport avec les réalités transcendantes comme l'Amour, la Vérité, la Justice, la Solidarité...

- *Le Père est bon et aimant. Tout me vient de sa main.* Etre fils, pour Joseph de Calasanz, c'est recevoir tout de la main du Père pour notre bien. C'est supporter tout avec patience. C'est être fidèle, décidé à mourir plutôt qu'abandonner l'entreprise [EP 1148].

Pour Joseph de Calasanz, sa *divine Majesté*, c'est Dieu :

- Parce que *le Fils de Dieu se communique dans la prière* [EP 2197]. Dieu est communication.
- Parce que *la véritable Présence du Seigneur converse* avec chaque être humain *de l'intériorité de l'homme* [Cu 949]. Dieu aime beaucoup converser avec les êtres humains.
- Parce qu'il se *donne* totalement à nous *avec joie* [EP 196].

-
- Parce qu'il est *pauvre*, il n'a rien, *tout ce qu'il est il nous le donne, il ne possède rien. Les religieux des Écoles Pies doivent s'installer dans n'importe quelle petite maison, et vivre de peu, ils ne doivent pas posséder, même pas en commun, et font la charité sans aucun intérêt* [Antología Pedagógica, p. 37].
 - Parce que *la divine providence a soin de nous tous, en nous donnant le nécessaire pour vivre* [EP 1961].
 - Parce qu'il a le *regard d'un petit enfant qui regarde l'autre* [EP 912]. Il est *simple et humble*.
 - Parce qu'il s'est lui-même exproprié, il s'est *dépouillé de tout et de lui-même*, voilà pourquoi il nous offre sa proximité et sa liberté [Annotations, P. Berro. T. I., p. 79].
 - Parce qu'il *ne cherche pas seulement son propre bien, il nous regarde avec amour et nous aime beaucoup plus que ce que nous nous aimons nous-mêmes* [EP 4458] *jusqu'à l'extrémité de la croix* [Exhortation aux ministres de la communauté].
 - Parce qu'il est gratuit et inconditionnel, *il nous donne sa grâce* [EP 4392], *il nous donne son Esprit*, [EP 2559] il nous donne la Vie et il nous donne son Amour.
 - Parce que dans l'adversité ou dans la prospérité *il cherche toujours notre bien*, [EP 380] *il est à nos côtés dans le malheur* [EP 3933] nous rendant ainsi capables d'aimer.

- Parce que *des grands pécheurs il sait faire ses grands serviteurs*, [EP 2167] fils très aimés. Il nous cherche quand nous sommes perdus. Nous portons en nous sa Présence.
- Parce qu'il est *la beauté même, la sagesse et la bonté infinies* [Acte des Vertus].

Je me réjouis et je suis heureux que vous soyez Tout-Puissant, comme créateur, la beauté même, la sagesse et la bonté infinies [Acte des Vertus].

On remarquera que saint Joseph de Calasanz a écouté ces paroles de Jésus : *Qui m'a vu, a vu le Père* [Jn 14, 9]. Il en va de même pour nous. Notre humanité rend visible la divinité.

Je désire que votre bonté soit connue de tous et aimée et je veux, autant qu'il me sera possible, faire en sorte que tous vous connaissent et vous aiment [Actes des Vertus].

- Le rapport avec le Christ

C'est le rapport du disciple, on essaie d'être *un bon disciple du Christ*, [EP 2362] *un disciple de l'école du Christ notre Maître* [EP 526]. Nous nous laissons enseigner par Lui, par son Esprit, pour savoir recevoir les enfants et les jeunes comme il les reçoit.

Dans ce document la façon de suivre le Christ notre Maître est exprimée en différents points : nous sommes des disciples du Maître quand nous réalisons le dessein du Père qui est notre mission commune. Nous sommes des disciples du Maître quand nous

vivons la pauvreté et l'humilité. Nous sommes des disciples du Maître quand nous aimons comme Jésus crucifié aime. Nous sommes des disciples du Maître quand nous sommes de bons pasteurs et que nous participons au Sacerdoce du Christ. Nous sommes des disciples du Maître en étant des hommes de prière. Nous sommes des disciples du Maître quand nous vivons comme son Corps, en communauté. Nous sommes des disciples du Maître quand nous vivons selon sa façon de vivre.

– L'Amour gratuit et inconditionnel

Nous sommes capables d'aimer *parce que l'amour de Dieu a été déversé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* [Rm 5, 5]. Voilà pourquoi, quand Dieu se laisse sentir, nous le sentons en aimant les personnes indépendamment de leur comportement *jusqu'à la croix* [Jn 13, 1]. *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* [Jn 3, 16].

L'amour est *patient*⁹, *pour voir la bonté intérieure des personnes, pour savoir se servir du talent qu'il découvre, et il est compassionnel* [EP 1425] *et miséricordieux* [EP 893] *pour remédier aux fautes et aux imperfections avec une affection paternelle, ou avec un amour de Père* [EP 3721]. *L'amour est humble pour connaître la vérité et aimer le vrai bien* [EP 4352], *pour s'abaisser au niveau des enfants. L'amour est joyeux car il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Dieu aime*

ceux qui donnent avec joie (2 Co 9, 7), [EP 196]. *L'amour est un amour ordonné, il possède un esprit universel, il n'oublie pas ceux de la maison* [EP 407], *il aime les membres de la famille et les amis*, [CC 34] *il aime cordialement les enfants* [EP 1428]. Les sentiments de l'Esprit *nous gardent unis au Christ le Seigneur, désireux de ne vivre que pour lui et de ne faire plaisir qu'à lui.* [CC 34] *L'amour sait subir le mal, accomplir le bien et subir le mal, voilà la bonne vie* [EP 1619]. *Il faut traverser de nombreuses tribulations pour entrer dans le royaume de Dieu* [Actes 14, 22]. *L'amour accomplit le bien parce que les œuvres sont un indice d'amour et non pas les paroles bien formulées* [EP 679]. L'amour est. Il nous transforme. Il nous rend transparents. Il nous fait sentir Dieu en aimant toutes les personnes.

Le Seigneur donnera la force et l'esprit à tous pour correspondre à sa sainte volonté [EP 1619].

- *L'Esprit nous dispense ses enseignements : sur notre capacité à connaître la lumière de Dieu et des hommes*¹⁰

Il est évident que nous, piaristes, nous devons nous préparer dans les diverses connaissances, *avec la lumière de Dieu et du monde*, pour enseigner aux enfants et aux jeunes, en nous abaissant au niveau de leurs capacités et aptitudes. Un des objectifs de l'École Pie est de *mettre en acte, avec la plénitude de la Charité de l'Église, un remède efficace pour*

prévenir et soigner le mal et pour induire et stimuler le bien destiné à tous les enfants [MT 9].

L'étude des diverses matières, *les lettres et l'esprit, les bonnes habitudes et les bonnes manières, la lumière de Dieu et du monde*, [MT 9] selon les aptitudes et les talents de chaque piariste, doit être fait en harmonie avec la connaissance où Dieu se révèle. *Il faut allier l'humilité, la connaissance, avec les études et l'on obtiendra ainsi un bienfait incroyable pour le prochain, comme pourra le vérifier dans la pratique celui qui saura le faire* [EP 4557]. *L'humilité* nous fait vivre en paix, *dans la quiétude de l'âme* [EP 4273].

Pour Joseph de Calasanz, il est prioritaire que les piaristes *cheminent selon la voie spirituelle dans la ferveur et dans la joie*. [EP 1360] *Mon intention n'est pas que les jeunes de la première année de noviciat se consacrent aux études s'ils n'ont d'abord obtenu aucun profit dans l'esprit. Il faut d'abord enseigner les choses de l'esprit comme il convient* [EP 4120].

La finalité consistant à *progresser dans les études* est de rendre visible Dieu *en aidant volontiers le prochain* [EP 4120]. Le salut advient en coopérant avec Dieu qui sauve le prochain dans son corps et dans son âme.

Je crois que notre charisme ne doit pas connaître uniquement la lumière de Dieu et des hommes, mais qu'il doit connaître aussi l'être humain. La connaissance de soi pour le piariste est une matière en plus de l'école et nous permet de comprendre l'intériorité des enfants et des jeunes.

L'Esprit Saint enseigne à prier aux humbles

Saint Joseph de Calasanz est conscient que *Dieu a coutume de donner la grâce de connaître la vérité des choses invisibles aux humbles, comme le dit le prophète : donne l'intelligence aux petits. Plus on est humble dans la connaissance, plus Dieu nous élèvera dans la connaissance des choses invisibles et éternelles* [EP 4392].

Etre humble, c'est s'abaisser à se connaître, c'est ainsi que Dieu se révèle à nous. C'est une connaissance qui nous transforme. Revêtez-vous tous d'humilité les uns envers les autres, car Dieu *résiste aux superbes, mais il donne la grâce aux humbles*. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous exalte au temps opportun [1 Pt 5, 5-6].

- Voilà pourquoi un bon principe de la vie spirituelle est celui de la connaissance de soi.

Un bon principe de la vie spirituelle est celui de la connaissance de soi et de la misère dans laquelle nous naissons tous, ainsi que de l'ingratitude avec laquelle, après tant de bienfaits, nous avons répondu à Dieu ; si nous nous y exerçons avec diligence, je vous assure que vous aurez en cette vie une connaissance de Dieu, qui est une science si grande qu'une parcelle de celle-ci surpasse toutes les sciences humaines après lesquelles courent les hommes la plupart, et même les meilleures années de leur vie alors que, comme récompense, les sciences font gonfler et rendent superbes ceux qui les possèdent. Par contre,

la connaissance de Dieu béatifie l'homme progressivement et après avoir atteint un certain degré de connaissance, elle fait grandir dans l'amour divin. Je vous exhorte à vous consacrer chaque jour en premier à cette étude, après quoi le Seigneur vous accordera toutes les autres choses que le monde ne connaît pas. Pour moi, ce sera une grande consolation, mais pour vous le profit et le mérite seront très grands ; que le Seigneur vous les accorde longtemps, comme je le désire pour moi-même [EP 1339].

La vie spirituelle commence par l'humilité. Saint Joseph de Calasanz parle de la connaissance de soi comme s'il s'agissait d'une matière en plus de la vie scolaire : *Je vous exhorte à vous consacrer chaque jour en premier à cette étude.*

Il faut reconnaître et accepter :

- *Les bienfaits de Dieu.* Tout ce qu'ils sont, comme don de Dieu, qui habite en chaque être humain. *L'inclination au bien.*
- *L'ingratitude.* J'ai été ingrat avec Dieu. J'ai négligé ce que l'Esprit m'a donné pour vivre et j'ai choisi une autre chose. J'ai négligé sa Présence. *Je n'ai pas correspondu à ce que Dieu aime.*
- *L'inclination au mal.* *La misère dans laquelle nous naissons tous, les passions, c'est-à-dire les sentiments avides.*

Selon Joseph de Calasanz, les sciences humaines vécues sans la connaissance de soi peuvent porter à l'orgueil. Voilà pourquoi il faut accomplir l'*étude*

journalière de cette science qui est *la connaissance de soi* qui nous porte à être sages dans la *grande science de la connaissance de Dieu*. Quand on s'abaisse à se connaître soi-même, Dieu se fait connaître, nous rend heureux, *béatifie l'homme*, le transforme, fait en sorte que nous puissions nous voir nous-mêmes et voir Dieu tel qu'il est : seul Dieu peut nous donner son amour. Nous ne faisons qu'un avec lui. *Nous grandissons dans l'amour divin*. Nous pouvons *nous voir dans sa beauté*, comme le dit saint Jean de la Croix. Nous pouvons aider le prochain *petit et pauvre* grâce aux aptitudes et *aux talents que Dieu nous a donnés*.

De ce point de vue, nous pouvons voir plus clairement pourquoi Joseph de Calasanz parle d'*harmoniser les études : avec l'assiduité à la prière, avec l'esprit de profonde humilité et avec l'ardeur de la piété* [CC 210]. Il faut en dire de même pour nos élèves. Plus on entre dans cette harmonie *plus seront élevés et grands la vertu de la connaissance et l'amour de Dieu et du prochain* [EP 4557].

Que le Seigneur vous concède à tous beaucoup d'esprit de profonde humilité, car plus profonde elle sera, plus seront élevés et grands la vertu de la connaissance et l'amour de Dieu et du prochain, et si vous savez allier cette vertu aux études, vous procurez un incroyable profit chez le prochain, comme pourra le constater dans la pratique celui qui saura le faire, et que j'aiderai moi-même de mes prières quotidiennes [EP 4557].

- Saint Joseph de Calasanz parle de l'*humilité* comme de la *connaissance des bienfaits de Dieu, l'inclination au bien et la connaissance de l'inclination au mal.*

J'ai déjà parlé, et je continuerai à parler, de l'*inclination que suscite l'Esprit Saint*, qui crée un *homme* qui naît de l'*intérieur*, dépouillé de lui-même et qui est attentif *aux suggestions de l'Esprit* en tout ce que nous vivons. Je reprends maintenant l'autre aspect de la connaissance de soi : *la misère dans laquelle nous naissons tous*. Joseph de Calasanz nous dit : *Ceux qui connaissent notre mauvaise inclination peuvent se mettre aisément en garde contre celle-ci* [EP 770]. Cette *inclination au mal* se manifeste à travers des *passions qui se cachent à l'intérieur de l'homme, qui peuvent difficilement être diagnostiquées et encore plus difficilement éradiquées* [CC 16]. Elle se manifeste à travers des *sens avides*. *Le mal est une cupidité de l'homme qui est insatiable* [EP 1488].

Quand nous nous *laissons porter par cette inclination au mal*, nous agissons comme des *hommes aux sens avides, comme des hommes animaux*, [EP 2581] *comme des hommes charnels qui ne se soucient que de la sensualité*, [EP 112] comme des hommes qui se passent de l'Esprit, *nous ne percevons pas les choses de l'Esprit de Dieu* [EP 2581]. Nous devenons des hommes propriétaires, qui *ne se contentent pas des choses nécessaires* [EP 1488]. Seul l'Esprit de Dieu peut nous faire connaître les

grâces qu'il nous donne. *Le religieux doit donner à l'esprit selon son besoin et aussi au corps selon son besoin et rien de plus au corps, car celui-ci donne des coups de pied à l'esprit et devient, comme le dit saint Paul : un homme animal* [EP 2148].

Pour Joseph de Calasanz, le cœur est le lieu de l'Esprit, les passions se cachent à l'intérieur de l'être humain. C'est leur façon de parler.

Nous pouvons nous faire guider par les goûts de l'Esprit et non par les goûts de la chair¹¹. La chair, c'est tout l'être humain avec des pulsions de *cupi-dité insatiable* [EP 1488]. *La chair s'oppose à l'Esprit* [EP 2489]. *Pour l'Esprit, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir*. On reçoit en donnant.

L'Esprit nous offre un corps, notre corps qui naît de l'Esprit. L'action de l'Esprit nous offre des sens et des réactions corporelles semblables à l'humanité du Christ notre Maître, qui prit notre humanité. Saint Paul parle d'un *corps spirituel*, un corps pour l'action de l'Esprit [1Co 15, 44].

Question d'intégration : L'Esprit habite-t-il en ton cœur ? Sens-tu Dieu à l'extérieur ou le trouves-tu en toi ? Comment le trouves-tu ? Fais-tu l'expérience que Dieu le Père t'enseigne des choses à travers son Esprit, en te rendant semblable à Jésus, comme fils ? As-tu trouvé dans ta vie les fruits de la connaissance de toi-même ? A quoi te sens-tu invité ?

c. L'Esprit Saint nous enseigne à prier : en touchant le cœur. Notre prière est affective¹²

Notre prière est affective parce que l'Esprit lui-même pénètre en nous en touchant notre cœur, en nous offrant des *grâces ou sentiments particuliers*. *Le Seigneur qui tient dans ses mains le cœur des personnes, inspire* [M 4] ce qui rend son amour visible. Nous devons découvrir le fruit qu'il porte, qui est un comportement humain semblable au comportement humain du Christ notre Maître. *Nous devons lui demander qu'en tout et pour tout sa très sainte volonté s'accomplisse* [M 4].

La parole de Dieu est la parole de l'Esprit : *La voix de Dieu est la voix de l'Esprit, qui va et vient, touche le cœur et passe, on ne sait ni d'où elle vient ni quand il souffle ; il est donc important d'être toujours en alerte afin qu'il n'arrive pas à l'improviste et ne s'éloigne pas sans fruit* [EP 131]¹³.

Nos Constitutions disent : *L'esprit de prière se nourrit et s'accroît avec le silence et avec la modération de la parole. Dans ce climat, la voix de Dieu, qui souffle là où elle veut comme une brise mystérieuse, est perçue plus clairement. Il est donc très important que nous nous tenions toujours à l'écoute pour qu'elle ne résonne pas à l'improviste et qu'elle ne passe pas sans porter des fruits* [C 44].

Joseph de Calasanz dit dans ses lettres que l'Esprit nous enseigne par

Des gémissements ineffables, des actes que l'Esprit suggérera, des inspirations, des motions de l'Esprit, des conversations de l'homme intérieur; des grâces ou des sentiments particuliers, des impulsions de l'Esprit, l'Esprit touche le cœur, lumière intérieure, biens spirituels, consolations intérieures, ferveur, dévotion, dons spirituels, l'Esprit nous donne la lumière et la force, des paroles que le Seigneur dit à notre cœur, ardent désir; l'inclination que nous enseigne l'Esprit Saint qui nous guide, des bienfaits, l'accès à des dons spirituels, des aptitudes et des talents, l'attachement à la gloire de Dieu, l'utilité du prochain et des pensées saintes.

On peut trouver toute cette façon de s'exprimer dans les citations de ce document.

L'Esprit de Dieu s'est dépouillé de lui-même¹⁴

La parole de Dieu est parole de l'Esprit [EP 131]. L'Esprit ne parle pas de lui-même, il nous donne ce qu'il reçoit du Père et du Fils, voilà pourquoi la clef de la vie spirituelle, avec l'humilité, est le détachement, car l'Esprit de Dieu est si délicat qu'il n'est perçu que par celui qui est très attentif et dont l'âme est bien purifiée et détachée de toutes les choses du monde, ainsi que d'elle-même [Annotations, P. Berro. T. I., p. 79]. Nous retenons simplement l'admonition aimante de l'Esprit de Dieu qui nous encourage à nous engager pour transformer la réalité, en aimant les personnes et les peuples petits et pauvres.

- *Dépouillés de toutes les choses du monde* : Nous vivons la *pauvreté apostolique*.

Je reviens sur le sujet de la pauvreté apostolique qui nous permet d'identifier en nous les biens spirituels. Joseph de Calasanz dit ceci :

Moins de choses vous porterez avec vous, plus ce sera le signe de votre confiance dans le Crucifié et plus de choses vous aurez, moins grande sera la confiance. Vous ne devriez avoir que lui comme guide unique et comme créance authentique des Supérieurs comme le faisaient les Apôtres quand ils allaient en prêchant le Saint Évangile¹⁵. Si le Seigneur vous donnait cette confiance en lui, il vous ferait un grand bienfait et une grâce pour faire beaucoup de bien au prochain [EP 1301].

Notre Institut a pour but d'aider tout le monde et de n'être un poids pour personne, étant totalement incapable d'acquérir et de posséder des biens temporels. Nous qui le professons, selon le conseil de l'apôtre, si nous avons de la nourriture et des vêtements, nous serons contents ainsi [EP 3875]¹⁶. Cherchons seulement la nourriture et le vêtement, en portant pour le reste la vie apostolique [EP 1053].

Ce serait une très grande folie de notre part si, en travaillant comme nous travaillons, nous prenions une rémunération temporelle des hommes. Notamment parce que, si nous faisons cet exercice, à mon avis, ce serait un grand affront fait à la divine providence, qui pourvoit aux choses né-

cessaires aux oiseaux des champs, comme si nous, nous n'avions pas assez de foi en la Providence, en ayant vérifié par l'expérience durant tant d'année le soin que le Seigneur prend de nous [EP 1961].

La pauvreté a disparu et, tout de suite après, la grâce de Dieu [EP 1488]. Plus vous vous éloignerez de la propriété et imitez la sainte pauvreté apostolique, plus vous serez riches et plus enflammés par les dons spirituels de Dieu. Que par sa miséricorde il insuffle cet esprit de pauvreté apostolique chez tous nos religieux. Amen. Amen. Amen [EP 727a].

La pauvreté apostolique permet de voir Dieu tel qu'il est. Il se donne avec joie. Joseph de Calasanz, dans son Mémorial au cardinal Giulio Roma, écrit : *si l'on ôte à l'École Pie la suprême pauvreté, on lui ôte cette splendeur qui, à elle seule, la fait admirer et requérir même par les infidèles, comme le démontre l'expérience [Documents de fondation, p. 211].*

- **Dépouillés de soi-même**

Nous sommes des passants. Nous laissons passer la Présence qui nous est donnée, telle qu'elle nous est donnée. Etant humbles, nous pouvons aider les autres. Nous devenons transparents tout le monde peut voir, à partir de notre façon d'être, la Présence qui habite en nous.

De même que le Christ se fit Maître d'humilité en entendant que nous apprenions de lui, ainsi vous devez faire en sorte que ces jeunes apprennent

cette vertu en ayant le Christ comme Maître et vous comme passant. Je demanderai au Seigneur qu'il vous donne beaucoup d'esprit pour l'enseigner et à ces jeunes un grand amour pour l'apprendre [EP 3888]. Il faut d'abord recueillir, comme une écuëlle, pour ensuite irriguer les autres, comme un canal [EP 4120]. Plus on se sent favorisés par Dieu par ses grâces ou par des sentiments particuliers, plus il faut s'humilier pour ne pas les perdre, car on les perd à cause de notre présomption ou de trop d'estime de soi. Joseph de Calasanz parle de l'estime de soi comme d'un manque d'humilité chez les personnes qui ne reconnaissent pas ce qu'elles ont reçu de Dieu [EP 1817]. Dès que vous aurez été introduit dans l'Esprit, je vous enverrai à... car je saurai alors que vous pouvez aider les autres [EP 1424].

Notre prière est affective car l'Esprit touche notre cœur en un lieu de paix et nous dispense des grâces ou des sentiments particuliers

L'Esprit n'a pas d'autre façon d'agir s'il veut atteindre chaque personne.

- **L'Esprit touche notre cœur en un lieu de paix qui existe chez chacun**

Où situes-tu ton lieu de paix ? C'est de là que nous pouvons identifier les impulsions de l'Esprit et raisonner librement.

Est un grand serviteur de Dieu celui qui ne se trouble pas ni ne sort de sa tranquillité dans l'ad-

versité, et encore moins dans la prospérité, mais demeure toujours le même, c'est-à-dire le même être sans que la passion le fasse changer de place. Le fait d'être toujours le même permet de conquérir la couronne. Car partout où la passion s'entremet, la raison est perturbée et, lorsqu'elle est perturbée, elle ne peut juger librement [EP 2457].

Je vous exhorte, pour autant que je le sais et le peux, à ce qu'aucun événement, aussi grave soit-il, ne vous fasse perdre la paix intérieure, mais à ce que vous cherchiez à toujours conserver votre cœur tranquille et uni à Dieu, en recourant à la prière quand vous serez perturbé, car le Seigneur a alors coutume de calmer la tempête de la mer [EP 826].

- **L'Esprit touche notre cœur par une douce invitation**

La voix de Dieu est une brise légère et délicate ; celui qui n'est pas attentif ne peut pas la sentir, et c'est sans doute là que Dieu a mis son salut ; malheur à qui ne saisit pas cette occasion ! [P. Giner, p. 253]. Cette brise légère est une sensation très douce, c'est le silence qui parle. Elle nous invite à la suivre.

- **L'Esprit touche notre cœur en nous offrant une action**

Saint Joseph de Calasanz remercia le secrétaire de l'ambassadeur du Roi catholique pour la tardive offrande de la prébende ecclésiastique et lui dit : J'ai trouvé à Rome la meilleure façon de servir Dieu en

agissant pour le bien des enfants. Je ne l'abandonnerai pour rien au monde [P. Berro]. Cette attitude est fondamentale pour pouvoir y accorder toute notre vie.

- **L'Esprit touche notre cœur à travers une lumière intérieure qui change notre vie**

Se trouvant à Rome, le Vénérable Glicerio, chez Mgr Fabrizio, son frère, en habits de soie et couvert d'honneurs, touché par l'Esprit Saint quitta tous les commodités qu'il possédait précédemment et s'adonna à une vie mortifiée et exemplaire, renonçant à ses habits de soie pour d'autres, très pauvres, et pour de la nourriture très simple, ce qui provoqua communément une grande admiration ; il le fit en raison de la grande foi et de la lumière intérieure que Dieu notre Seigneur lui avait communiquées [Témoignage de Joseph de Calasanz au procès du Vénérable Glicerio].

- **L'Esprit touche notre cœur par les conversations de l'homme intérieur qui sont des grâces ou des sentiments particuliers**

Attention, avec nos potentialités intérieures, aux conversations de l'homme intérieur, qui sont la vraie Présence du Seigneur, d'où naît, comme si c'était une source, toute la perfection de l'âme religieuse [Cu 949].

Plus nous nous sentons favorisés par Dieu par ses grâces ou sentiments particuliers, plus il faut s'humilier pour ne pas les perdre, car elles se perdent à cause d'un peu de présomption ou d'estime

de soi. Reconnaissons que nous sommes des instruments inutiles du Seigneur et que, plus qu'une aide, nous sommes un obstacle à ses œuvres [EP 1817].

Je pourrais écrire encore longuement sur les sentiments que nourrissait le P. Gelio Ghelini dans la prière et la méditation de la passion du Seigneur et du don des larmes, ainsi que de son zèle très ardent pour l'honneur de Dieu. Mais devant partir pour Frascati, je m'arrête ici pour l'instant [EP 16].

- **L'Esprit nous touche à l'intérieur grâce à une parole que Dieu dit à notre cœur**

Je connais une personne qui, par une seule parole dite par Dieu à son cœur, a subi avec joie pendant quinze ans les grands tourments qui lui sont arrivés [P. Giner, p. 253].

- **L'Esprit touche notre cœur en nous donnant son Amour, sa Présence qui aime jusqu'à l'extrémité de la Croix. Cet Amour Ordonné nous permet de demeurer unis au Christ le Seigneur**

Cherchez donc à vous dépouiller de toute affection [désordonnée] à l'égard des membres de votre famille et de vos amis et de la rendre plus spirituelle. Aimez-les d'un amour bien ordonné ; et demeurez uni au Christ le Seigneur, désireux de ne vivre que pour lui et de ne plaire qu'à lui [CC 34].

- **L'Esprit, en touchant notre cœur, nous donne lumière et force**

Que le Seigneur vous donne la lumière pour connaître le devoir que vous avez et la force de mettre en

œuvre ce que requiert votre charge pour le bien, non seulement des sujets de la maison, mais aussi pour le bienfait et pour le bon exemple des élèves [EP 424].

Il me semble que P... ne pourrait pas [force] réaliser une telle œuvre s'il n'avait pas été illuminé par Dieu [Archives de l'Ordre de la Mère de Dieu. Procès informatif, p. 1623].

Au frère... puisque l'Esprit Saint lui a donné la force après qu'il soit sorti, de revenir à notre couvent, aidons-le dans cette sainte inspiration [lumière] [EP 2164].

Joseph de Calasanz se retirait devant le Saint Sacrement en l'église des Saints-Apôtres et sortait de cette prière hautement consolé [renforcé] et illuminé, disant que parmi les autres lieux, le Seigneur se fait sentir dans le Saint Sacrement [P. Berro].

L'Esprit peut nous parler en toute situation¹⁷

Je suis impressionné par ce que dit Joseph de Calasanz à propos du Vénérable Glicerio. Entre les lignes, il parle de lui-même quand il est arrivé à Rome. Notre vie se transforme sous l'action de l'Esprit Saint.

Se trouvant à Rome [le Vénérable Glicerio], chez Mgr Fabrizio, son frère, en habits de soie et couvert d'honneurs, touché par l'Esprit Saint quitta tous les commodités qu'il possédait précédemment et s'adonna à une vie mortifiée et exemplaire, renonçant à ses habits de soie pour d'autres, très pauvres, et pour de la nourriture très simple, ce qui provoqua communément une grande admiration ; il le fit en

raison de la grande foi et de la lumière intérieure que Dieu notre Seigneur lui avait communiquées [Témoignage de Joseph de Calasanz au procès du Vénérable Glicerio. Reg. Serv. Dei XLI p. 35].

Si notre intelligence est attentive à ce qui se passe dans notre cœur, nous pouvons comprendre que l'Esprit touche notre cœur dans tout ce que nous vivons : en participant à la vie des quartiers populaires, en discernant les événements du monde, en lisant un livre de vie spirituelle ou scientifique, en contemplant des œuvres d'art, en contemplant la nature, en enseignant, en passant des examens, en écoutant la Parole de Dieu, en méditant la passion de notre Seigneur Jésus-Christ, en adorant le Saint Sacrement, en écoutant nos élèves, en dialoguant avec un ami ou une amie, un regardant un film, en naviguant sur internet, bref, dans toutes les situations de notre vie ; alors nous avons des sujets de prière pour le temps de la prière, cette lumière nous offre la possibilité d'être en relation avec les autres, nous permet de découvrir le comportement humain qui nous permet de répondre à une nécessité spécifique de notre monde.

C'est Dieu qui, pour aider son Église, inspire à différents moments cette multiplicité d'ordres à ses vrais serviteurs principalement face aux grandes nécessités [MT, 18].

Durant le temps de prière, il est nécessaire de laisser de côté les spéculations

Dans la méditation s'applique l'entente à discuter sur le sujet proposé : mais elle sera plus utile si

l'on cherche à faire bouger de façon efficace la volonté d'embrasser dans la pratique les affectivités qui sont nécessaires, en laissant de côté les spéculations, qui ne sont pas adaptées à la prière [Rites communs 14, 74, p. 9. Ce texte est du P. Santiago Graziani, approuvé par notre saint Père ; il l'écrit sur la première page, de sa propre calligraphie].

Questions d'intégration : Comment est ta prière ? Peux-tu dire qu'elle est affective ? Discernes-tu dans ta vie la façon dont l'Esprit touche ton cœur ? Peux-tu mentionner des suggestions de l'Esprit que tu as éprouvées au cours de cette année ? Peux-tu définir d'autres suggestions significatives à d'autres moments de ta vie ?

d. Accomplir les actes que l'Esprit nous suggère

De toutes nos forces, nous vous exhortons tous, au nom de Seigneur, afin que, quand il vous sera donné de demeurer dans votre chambre, vous vous efforciez d'accomplir les actes extérieurs, et surtout intérieurs, d'humilité, de repentir, d'action de grâces et d'autres actes que l'Esprit vous suggérera. « Le Père qui voit dans le secret, vous récompensera » (Mt 6, 6) et vous conduira à la perfection par la pratique de la solide vertu [CC 48]¹⁸.

Nos Constitutions affirment : *Suivant docilement l'exhortation de notre saint Fondateur, autant qu'il nous sera possible d'être seuls, nous nous efforcerons d'expliciter, aussi bien extérieu-*

rement qu'intérieurement, des actes d'humilité, de contrition, d'action de grâces et autres semblables que l'Esprit Saint nous suggérera. Le Père Céleste, qui voit dans le secret, nous récompensera et nous mènera à la perfection de la charité par la pratique de vertus solides [C 43].

Pendant le temps de la prière, nous devons accomplir les actes que l'Esprit suggère

Joseph de Calasanz nous invite à accomplir les actes d'humilité, de contrition et d'action de grâces, dans notre chambre, selon les paroles de l'Évangile de saint Matthieu :

Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [Mt 6, 6].

En même temps, Joseph de Calasanz ajoute : *Le Père vous conduira à la perfection par la pratique de la solide vertu.* La pratique de la solide vertu naît des suggestions de l'Esprit, il ne faut pas seulement les pratiquer dans sa chambre, mais aussi dans la vie réelle. C'est ainsi que le Père nous conduit jusqu'au sommet de la perfection, qui consiste à aimer toutes les personnes. La pièce secrète c'est l'être humain habité par Dieu qui agit en nous en aimant le prochain.

Il nous dit, dans son langage scolastique, que *les œuvres que nous faisons, si elles sont bonnes, c'est Dieu qui les accomplit comme cause efficiente à*

travers nous. Au lieu de louer notre œuvre ou notre travail, nous devons dire que nous sommes des serviteurs inutiles ; nous avons fait ce que nous devons faire [Lc 17, 10], [EP 2650]¹⁹.

Joseph de Calasanz nous dit que : *nous accomplissons nos actions pour rendre visible la gloire du Seigneur [EP 29] qui est l'amour de Dieu qui fait du bien au prochain. Quand nous consacrons notre vie au service de Dieu et à l'utilité du prochain, nous conservons l'Esprit dans la maison [EP 2175]. L'esprit est vrai, faux ou feint selon les mots et les actions [EP 1613].*

L'Évangile de saint Matthieu nous dit : *Quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les met en pratique peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ce sont déchainés contre cette maison, et elle n'a pas croulé ; c'est qu'elle avait été fondée sur le roc [Mt 7, 24-25].*

Dans les lettres de Joseph de Calasanz, nous pouvons voir comment l'Esprit touche son cœur et le comportement qu'il lui offre

Quand Joseph de Calasanz parle des enfants pauvres, prie la liturgie des heures, célèbre les sacrements, écoute la Parole de Dieu ou lit le Bref du pape Innocent X, il cite uniquement la phrase qui a touché son cœur et ensuite il écrit le comportement humain que Dieu lui demande. Voilà ce qu'il nous communique. Il nous communique l'Esprit que le Seigneur lui a donné²⁰.

En lisant la vie du Maître, une phrase touche son cœur : *Le Père m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé leur enseigner. Comportement humain : Enseigner au pauvre selon son attitude, pas seulement la politique selon laquelle le pauvre doit uniquement se consacrer aux arts mécaniques* [Mémorial adressé à la Commission des cardinaux, 1645. Ce texte reporte la calligraphie du P. Pietro Casani].

Nous disons dans nos chapitres : enseigner au pauvre. Joseph de Calasanz dit : *enseigner au pauvre son aptitude.*

Si la nature n'a pas rendu le pauvre capable d'apprendre les lettres, comme nous le voyons chaque jour dans nos écoles, où en usant de toute la diligence pour admettre à l'école de grammaire uniquement ceux que nous estimons aptes à la fréquenter, si par hasard par erreur ou par inopportunité de certains parents on l'admet, bien qu'étant incapable, il se rend compte très vite de ne pas être en mesure et prie donc d'être exclu, ou bien le Préfet, d'après le rapport du Maître, l'exclut [Mémorial anonyme à la Commission des cardinaux, 1645].

En lisant « l'office divin », une phrase touche son cœur : *Le jour le Seigneur donne sa grâce et la nuit son cantique* [Psaume 41, 9]. **Comportement humain :** *Le jour doit être employé pour les œuvres de miséricorde et la nuit pour l'action de grâces et la préparation du lendemain* [EP 1544].

En célébrant les sacrements : l'Eucharistie ou la confession. L'Esprit Saint, à travers les sacrements, touche l'intelligence et la volonté, *illumine l'intelligence et en les fréquentant avec dévotion ils enflamment la volonté*. Ils nous offrent des comportements humains : *ils font abhorrer le péché et aimer les œuvres de vertu. Les sacrements sont le tout de mon institut* [EP 471].

En méditant sur les paroles du Maître. Une phrase touche son cœur : *Le chemin qui conduit à la vie est étroit et la porte est étroite*. Comportement humain : *Ne pas être soumis aux motions des sens, mais pénétrer dans les motions de l'Esprit. Alors vous trouveriez facile ce chemin de la vie, car le joug de Dieu est léger pour ceux qui veulent vivre selon l'Esprit* [EP 2923].

En méditant sur la vie et la passion de notre Seigneur Jésus Christ, une phrase touche son cœur : *Pardonnez à nos ennemis. Priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient* [EP 1760].

Comportement humain : *C'est ce que nous faisons ici, pour l'amour du Rédempteur, afin que le Seigneur l'éclaire et le transforme d'ennemi en ami* [EP 1760]. *Pardonnez l'ennemi vaut plus pour le pardon de nos péchés que de faire beaucoup de pénitences, que de faire beaucoup de prières, que de faire beaucoup de miracles* [EP 2506].

En lisant le Bref publié par le pape Innocent X en l'an 1646 sur la destruction de l'École Pie, il discerne comment l'Esprit touche son cœur. Saint

Joseph de Calasanz distingue très bien ce qu'il ressent. Sa sensibilité accuse le coup auquel elle ne s'attendait pas. *Je ne sais pas à quoi me raccrocher. Il discerne ce que lui dit l'Esprit : je ne désire pas passer à un autre Ordre religieux. Il discerne avec précision le comportement humain que lui suggère l'Esprit : nous demeurerons tant que Dieu le voudra* [EP 4346]. Nous continuerons à exercer le don que Dieu m'a donné tel qu'ils l'ont laissé, tant que Dieu le voudra. C'est grâce à la fidélité de Joseph de Calasanz à l'Esprit que notre École Pie existe.

L'Esprit nous pousse toujours à consacrer toute notre vie par un comportement humain et gratuit pour faire du bien à notre prochain

Comment Joseph de Calasanz passait-il de la prière affective à la prière efficace ? Comment passait-il des affections à la pratique ?²¹ Que je sache, nous n'avons pas beaucoup d'écrits sur la façon dont saint Joseph de Calasanz passait de la prière affective à la prière efficace. La clef se trouve peut être dans le texte de la prière dans la chambre, quand il dit accomplir des actes d'humilité, de contrition et d'action de grâces.

J'en déduis que saint Joseph de Calasanz passait de la prière affective à la prière efficace en faisant des actes d'humilité, de contrition et d'action de grâces.

- **Par l'acte d'humilité**, Joseph de Calasanz goûte lentement la saveur de l'Esprit. Il se rend compte qu'il lui est donné. Il le lit, il découvre son contenu jusqu'à identifier le comportement humain

qui lui est donné. *Confessez que vous n'avez aucun bien de vous-mêmes, ni d'aptitudes pour les choses bonnes sans sa grâce, c'est cela s'humilier en présence de Dieu* [EP 1149]²².

- Par l'acte de contrition, il se rend compte que, par le passé, *il a été très ingrat et indigne de tant de bienfaits qui lui ont été concédés*, [EP 1149]²³ il se rend compte que la lumière de l'Esprit se heurte à quelque chose qui rend la lumière opaque. L'Esprit le rend conscient de la lumière et de ce qui empêche que la lumière soit visible à travers lui. Grâce au léger toucher de l'Esprit, on peut voir plus clairement notre péché. On voit notre vie telle qu'elle est. Joseph de Calasanz reconnaît et accepte la vérité : j'ai été ingrat envers Dieu le Père, voilà pourquoi il entre dans un processus d'expression de *tout son sentiment intérieur* à l'accompagnateur spirituel, au confesseur, *pour négocier et être bien avec Dieu*. Et il ajoute : *Si l'on œuvre ainsi, on trouvera une grande paix qui est un grand trésor. Je ne cesserai jamais de demander au Seigneur de vous donner sa pieuse aide. De votre côté, ne cessez jamais d'œuvrer selon mon conseil, car je suis certain que cela vous sera profitable et vous devez le faire, car notre vie est brève. Que le Seigneur nous bénisse tous* [EP 736].
- Par l'acte d'action de grâces. Après avoir accompli l'acte d'humilité et l'acte de contrition, on se trouve dans une réciprocité d'Amour. Avec l'acte d'action de grâces on passe du don au donateur,

en lisant la sensation qui a comme contenu le don, nous nous rendons compte qu'il est donné par une Présence qui aime, ainsi on peut voir comment est Dieu et la seule chose que l'on désire, c'est faire sa volonté et que tous connaissent sa bonté et la beauté de Dieu, en travaillant humblement pour chaque être humain.

Que te donnerai-je, mon Seigneur, pour les nombreuses grâces que tu m'as faites, en particulier parce que tu es mort sur la Croix pour moi ? Je veux t'offrir un don d'amour. Le voici : je me réjouis et je suis heureux que tu sois tout-puissant, pour ta beauté même, pour ta sagesse et ta bonté infinies. J'estime davantage ta volonté par rapport à tout autre bien et je suis disposé à mourir mille fois avant d'œuvrer contre elle. Je désire que ta bonté soit connue de tous et aimée, et je veux autant qu'il me sera possible faire en sorte que tous te connaissent et t'aiment [Actes des Vertus.]

Je donne un exemple sur la façon d'accomplir un acte d'humilité, de contrition et d'action de grâces en partant du don de l'écoute.

Si l'Esprit t'a donné l'aptitude à écouter, tu fais un acte d'humilité en te rendant compte que tu n'as rien fait pour l'avoir. Il est apparu à un certain moment de ta vie comme quelque chose que tu as reçu, qui vient de l'intérieur de toi, non pas comme le fruit d'un travail intellectuel même si cela t'a toujours fait du bien de lire des livres ou de suivre des cours sur la façon d'écouter.

Quand tu vis le comportement humain consistant à écouter, tu reçois du lieu même du don la clarté pour aider les autres et, en même temps, tu te rends compte de ce qui t'empêche d'écouter. Et c'est là que s'accomplit l'acte de contrition et que se fait tout le nécessaire pour laisser l'Esprit se mouvoir librement, sans aucun obstacle.

De la sorte, on peut lire le don de Dieu. On peut voir Dieu tel qu'il est : il aime tellement écouter. Jésus dit : *Père, tu m'écoutes toujours* [Jn 11, 42]. On passe du don au donateur. **On accomplit un acte d'action de grâces. C'est ici que l'on entre en contemplation.** On consacre du temps à contempler la façon d'être de Dieu le Père afin que toute la personne puisse le rendre visible. Nous ressortons plus engagés de cette contemplation : **Que te donnerai-je pour les bienfaits que tu m'a donés ?** Écouter toutes les personnes, en particulier les plus pauvres, afin que l'Esprit puisse vivre à travers chaque personne telle qu'elle est.

Le comportement humain qui naît du goût de l'Esprit tel qu'il nous est donné

Il faut le vivre comme quelque chose de gratuit, dépouillé de soi-même, adapté aux suggestions de l'Esprit ; c'est une action faite par amour de Dieu et du prochain, accomplie pour la gloire de Dieu, pour rendre visible comment est Dieu ; c'est une action qui manifeste une façon d'être : elle respire une Présence qui aime de manière inconditionnelle, une ac-

tion qui voit les autres habités par l'Esprit, avec des dons particuliers. Il faut communiquer l'Esprit que le Seigneur nous a donné, non pas nos certitudes, notre jugement ou notre volonté, qui sont l'orgueil de notre intelligence et de notre volonté.

Très souvent, il est nécessaire de consulter, pour vérifier si l'action est vraiment née de l'Esprit ou de l'*imagination*, ou bien d'un *sentiment qui semble bon mais ne l'est pas*, ou encore, si l'action est née de son *propre jugement ou de sa propre volonté*.

Je veux mettre en évidence ici la façon dont saint Paul, dans la lettre aux Galates et dans la lettre aux Philippiens, discerne l'action de l'Esprit

Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or, ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises [Ga 5, 22-24].

Ainsi, je vous conjure en vertu de toute exhortation dans le Christ, de toute la persuasion d'amour, de toute la communion dans l'Esprit, de toute la compassion, de me combler de joie, en ayant tous les mêmes sentiments, le même amour, le même esprit. L'Esprit nous unifie et nous distingue. Ensuite, Paul nous fournit les critères pour l'action : Ne faites rien par rivalité, ou par vaine gloire, mais agissez avec humilité, chacun de vous considérant les autres comme supérieurs à vous-mêmes, en cherchant non

pas votre intérêt mais celui des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments que le Christ.

Lui, de condition divine, ne conserva pas jalousement son égalité à Dieu. Le Christ ne conserve pas en lui la vie de Dieu, il nous la donne. Au contraire, il s'est dépouillé lui-même, revêtant notre humanité mais en se dépouillant de l'inclination au mal, en nous donnant la vie de Dieu, en prenant la condition d'esclave et en devenant semblables aux hommes et en apparaissant comme un homme ; il s'est humilié – Joseph de Calasanz parle d'abaissement – en obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genoux plie au ciel, sur terre et aux enfers et que toute langue proclame que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père [Ph 2, 1-11].

Ici je fais une petite récapitulation : Quand l'Esprit touche notre cœur, touche notre affectivité, nous avons la matière de la prière, nous avons pêché une suggestion de l'Esprit dont le contenu est son action et notre travail durant le temps explicite de prière est de faire passer la prière de prière affective à prière efficace, c'est-à-dire que le goût de l'Esprit nous pousse à un comportement humain que nous devons découvrir durant le temps de prière, pour le vivre dans les situations de la vie de chaque jour. L'Esprit est en nous, en aimant toutes les personnes. L'Esprit se donne à nous avec joie, en nous poussant à sortir de

nous-mêmes, avec tout ce que Dieu nous a donné, pour faire du bien au prochain, petit et pauvre.

Comment pouvons-nous collaborer avec les suggestions de l'Esprit ?

Notre travail consiste à avoir nos *puissances intérieures*, de *mémoire, intelligence, liberté et volonté*, en alerte pour collaborer avec le *goût de l'Esprit Saint*, jusqu'à *mettre en pratique* son action qu'il est possible d'accomplir car il *apporte lumière et force*. Il faut voir si toute notre personne peut vivre la clarté de l'Esprit dans la situation que nous vivons.

- La mémoire : *elle rappelle tout le jour* la grâce reçue dans la prière. Ainsi le don reçu se réveille, ainsi que la Présence de celui qui nous le donne.
- L'intelligence : elle est *attentive, recueillie, alerte, vigilante, elle regarde* pour lire la conversation de l'Esprit jusqu'à découvrir le comportement humain qu'elle nous offre. L'intelligence doit *apprendre à se centrer sur les motions de l'Esprit* car elle peut aussi se sentir attirée par d'autres choses extérieures ou intérieures, comme le dit Joseph de Calasanz, par les goûts des sens avides, par des sentiments qui n'ont pas pour contenu une action de Dieu. L'intelligence lit la sensation qui a pour contenu une action de l'Esprit.
- La liberté : *elle se laisse guider par l'Esprit*. Elle se sent attirée, comme un aimant, à vivre de la voix de l'Esprit. Elle décide en harmonie avec l'Esprit.

- La volonté : *en tenant compte de l'affectivité, elle coopère* pour mettre en acte le goût de l'Esprit tel qu'il lui est donné.

L'action de l'Esprit est la véritable Présence du Seigneur. L'action de l'Esprit nous rend semblables au Fils incarné. L'action de l'Esprit nous ouvre la voie de l'apostolat véritable. Les actions qui naissent de l'Esprit sont les fruits de l'Esprit.

Le religieux ne doit pas écouter ni colporter de paroles oisives, mais doit toujours tenir compte des puissances intérieures afin que, fuyant les conversations terrestres, il soit plus attentif aux conversations de l'homme intérieur, qui est la véritable Présence du Seigneur, d'où naît, comme une source, la perfection de l'âme religieuse [Cu 949]²⁴.

Les sensuels perdent le don de la prière à travers lequel le Fils de Dieu communique ses mérites aux sobres et aux modestes [EP 2197]²⁵.

Accomplir d'autres actes que l'Esprit suggérera

Joseph de Calasanz n'accomplit pas seulement des actes d'humilité, de contrition et d'action de grâces, mais aussi dans les situations les plus adverses de sa vie, il accomplit des actes de foi, d'espérance et de charité.

- *Acte de Foi : Nous devons croire que Dieu guide toutes les choses pour sa plus grande gloire et pour notre bien, même si nous, étant ignorants et faibles dans ses choses, nous considérons par-*

fois comme adverse ce qui nous est utile et bon ce qui nous est contraire. Laissons donc Sa divine Majesté conduire la barque et recevons de sa main très sainte tout ce qui nous arrivera [M 15]. Je suis très heureux que vous persévériez dans l'Institut et faites confiance à Dieu qui vous a appelé pour travailler à cette vigne ; il vous donnera la récompense à la fin de la journée, c'est-à-dire à la fin de la vie, et il ne permettra pas que le vent, la pluie ou tout autre incident nous fasse abandonner la vigne [EP 4509].

- *Acte d'Espérance : Le Secrétaire du Vicaire du Pape, qui a publié le Bref qui dit que chaque maison de notre ordre religieux devra être gouvernée par elle-même, sujette à l'Ordinaire du lieu, comme la Congrégation de l'Oratoire de Philippe Néri, est arrivé à cet instant, à minuit ; ceux qui, parmi nos profès, voudraient passer à un autre Ordre religieux 'etiam laxiorem', peuvent le faire ; mais à l'avenir ils ne pourront pas se vêtir, sinon comme ceux de la Chiesa Nova, sans aucun vœu ; il n'y aura plus ni Général, ni Provincial, et il faudra gouverner chacun de façon conforme aux Constitutions qui seront faites par quelques prélats, et le Collège Nazareno sera assujetti à la Rote Romaine. Et un exemplaire plus ample vous sera envoyé commodément, mais ne désespérez point, car nous espérons dans le Seigneur et il faudra s'accommoder en restant unis [EP 4344].*

- **Acte de Charité et d'Espérance : Pax Christi.** *Le Bref de Notre Seigneur ayant été publié ce soir, et dont vous pourrez voir le contenu dans le billet ci-joint, nous vous le faisons connaître pour que vous sachiez comment se passent les choses de notre Ordre religieux. Ne manquez pas cependant de suivre l'Institut avec joie et d'être unis et en paix en espérant que le Dieu Béni portera remède à toute chose. Voilà ce qui me vient à l'esprit [EP 4342].*

Accomplir des actes de repentir, de foi, d'espérance et de charité : c'est ce que nous recommande saint Joseph de Calasanz dans les derniers instants de notre vie.

Il faut que quelques-uns veillent les mourants et les encouragent doucement à faire des actes de repentir, de foi, d'espérance et de charité [CC 64].

Questions d'intégration : Comment collabores-tu à l'action de l'Esprit dans ta vie ? Des œuvres naissent-elles de ta prière affective ? Comment découvres-tu ce que le Seigneur te demande ? Quels actes découvres-tu dans ta prière ? Fais-tu des actes d'humilité, de contrition et d'action de grâces ? Fais-tu des actes de foi, d'espérance et de charité ?

e. Observons notre comportement réel pour identifier d'où il provient

Si la prière part de l'action de l'Esprit Saint qui nous touche jusqu'à découvrir le comportement humain qu'il nous offre, l'examen de conscience scrute

notre comportement réel pour vérifier d'où sont nées nos pensées, nos paroles et nos actions. L'examen de conscience entend nous adapter à l'action de l'Esprit Saint, nous relier à la Présence qui aime, que nous avons peut-être libéré dans notre comportement quotidien. *Deux fois par jour, faites bien la somme de vos pensées, de vos paroles et de vos actions* [CC 46].

Nos Constitutions nous disent : *La totalité de notre vie deviendra une vraie liturgie, si nous recevons tout avec foi des mains du Père Céleste et si nous adhérons constamment au Christ qui agit en nous. Nous affermissons dans notre cœur ces dispositions fondamentales, par une attitude de vigilance intérieure et par la révision de nos actes, faite en privé et en communauté* [C 48].

Plus loin je dirai comment procéder à l'examen de conscience ; je désire ici mettre en évidence qu'il constitue une partie fondamentale de la prière.

D'où est né notre comportement réel ? Où avons-nous regardé pour agir ?

Nous sommes habités par la *bonne inclination que suggère l'Esprit* et nous sommes habités par l'*inclination au mal* quand nous repoussons la voix de l'Esprit.

- **Il faut regarder d'où naissent nos pensées** : Naissent-elles de nos *jugements*, [EP 3721] *c'est-à-dire*, de toute une façon de penser qui n'est pas reliée à la façon de penser de l'Esprit ? Ou naissent-elles de notre *propre volonté*, c'est-à-dire de notre *volonté*

*unie aux passions ou imperfections ? [EP 3402]
Ou naissent-elles du fait de regarder par la pensée ou l'imagination la créature ; naissent-elles des choses qui vous passent par l'imagination du matin au soir ou naissent-elles de l'observation de Dieu [EP 912], des suggestions de l'Esprit, de notre conscience profonde ?*

Nos paroles : Naissent-elles de conversations passionnelles, *de commérages ou de paroles oiseuses* ou naissent-elles des *conversations de l'homme intérieur* ? [Cu 949].

On dit que c'est le langage de Dieu quand on parle, entre religieux, de mortification, d'humilité, d'observance des Règles, de mépris des vanités du monde. De même, on dit que c'est le langage du démon quand on parle de sujets de relâchement, de loisirs, de plaisirs, de l'estime de soi ; chez Joseph de Calasanz, l'estime de soi conduit à ne pas reconnaître ce qui est reçu, ainsi que les querelles, les commérages et la justification de ses fautes. Là où le premier langage est présent, Dieu règne, et où c'est le second langage règne le démon [EP 196].

Il ne faudra pas faire de commérages ni sur ceux de la maison, ni sur ceux de l'extérieur. Il faut éviter tout manque de respect [CC 168].

Nos actions : Naissent-elles de nos *sentiments passionnels qui sont éprouvés avec force mais n'apportent pas de lumière* ? Joseph de Calasanz nous dit : *Ne vous laissez pas aller au sentiment passionnel qui vous trompe sous les apparences*

du bien [EP 2394]. *Les actions de l'orgueil, qui naissent de l'orgueil, empêchent la grâce qu'il faudrait chercher avec une grande humilité.* [EP 2445]. Naissent-elles de nos *jugements* ? Naissent-elles de notre *volonté* ? Naissent-elles de l'action de l'Esprit ? Joseph de Calasanz : *faites les actes que l'Esprit vous suggérera* [CC 48]. Naissent-elles de notre *conscience* profonde ?

- Saint Joseph de Calasanz nous invite à être simples comme les petits enfants. La simplicité, c'est de demeurer seuls avec Dieu et, à partir de lui, sentir les personnes, en les aimant.

Celui qui arrivera à la pratique de savoir se conserver comme un enfant de deux ans, qui sans aide tombe très souvent, se méfiera toujours de lui-même et invoquera toujours l'aide de Dieu. Voilà ce que veut dire cette phrase si peut comprise et encore moins pratiquée : si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Apprenez cette pratique et tâchez d'arriver à cette grande simplicité car alors vous trouverez vraie cette phrase qui dit : son amitié est pour les justes [Prov. 3, 32]. Que le Seigneur vous concède cette grâce, à vous et à tous vos compagnons, que vous saluerez de ma part [EP 912].

*Il est nécessaire de se faire guider par notre conscience dans toute nos actions*²⁶

Joseph de Calasanz nous dit : *Dieu sait combien je regrette pour le Père... pour avoir tant besoin de*

sujets, mais j'ai été averti même par des séculiers et il me semble que j'irai contre ma conscience si je ne faisais pas ainsi. Plusieurs fois il a promis de s'amender et d'observer les règles, mais tout de suite après il retournait à son inclination [au mal] ; j'en ai dissimulées beaucoup par le passé, mais maintenant cela ne se peut plus ; mais comme je désire sa bonne réputation et son honneur, je veux autant que je le pourrai l'aider comme je l'ai fait avec le Père... et avec quelques-uns de la Scala [EP 173].

Nos Constitutions nous disent : *La totalité de notre vie deviendra une vraie liturgie, si nous recevons tout avec foi des mains du Père Céleste et si nous adhérons constamment au Christ qui agit en nous. Nous affermissons dans notre cœur ces dispositions fondamentales, par une attitude de vigilance intérieure et par la révision de nos actes, faite en privé et en communauté [C 48].*

Elaborer par écrit le projet personnel

Des suggestions de l'Esprit et de la pratique de l'examen de conscience naît d'une façon adaptée le projet personnel. J'indiquerai une façon de le faire au chapitre III.

Nos Règles nous disent : *Le Supérieur se préoccupera de faire en sorte que chaque religieux élabore par écrit son propre Projet Personnel [Règles Communes 60].*

Questions d'intégration : Fais-tu ton examen de conscience ? Comment le fais-tu ?

Découvres-tu, en observant ton comportement, si tu es ou non dans la ligne de l'action de l'Esprit Saint ? Comment réagis-tu aux événements qui se produisent dans la vie ? A quoi te sens-tu invité pour vivre mieux l'examen de conscience ? Suis-tu un Projet Personnel ? Selon quelle méthodologie ?

- f. **La clef de l'unité de vie : l'action naît de la contemplation et l'action rend visible la Présence qui aime à partir de notre façon d'être²⁷**

L'unité de vie naît de la vie selon les suggestions de l'Esprit. *La voix de Dieu est la voix de l'Esprit, qui va et vient, touche le cœur et passe, on ne sait pas d'où il vient ou quand il souffle ; c'est pourquoi il est très important d'être toujours à l'affût pour qu'il ne vienne pas à l'improviste et passe sans donner de fruits [EP 131].* Quand on agit conformément à la conduite de l'Esprit, en tenant compte de toute la personne et des situations concrètes, nous rendons visible Dieu le Père miséricordieux, en faisant le bien des enfants les plus délaissés. *Si la Sainte Église a concédé cette grâce [d'être un Ordre religieux] à ceux du ministère général ou spécifique, de vie seulement active ou seulement contemplative, pourquoi devrait-on la nier, à ceux qui exerce l'un ou l'autre ministère, qui vivent une vie mixte qui est plus parfaite [MT 26]. Occupez-vous du service de Dieu par la vie active, mais sans oublier la vie contemplative. Ainsi vous*

vous conformerez à l'expression : de jour le Seigneur donne sa grâce et de nuit son cantique. [EP 1573] Agissez en suivant le conseil de saint David : car de jour le Seigneur donne sa grâce et de nuit son cantique [Psaume 41, 9]. La journée doit être employée en œuvres de miséricorde et la nuit en remerciements et en préparation pour le lendemain [EP 1544].

Questions d'intégration : Comment vis-tu l'unité de vie ? D'où naissent tes actions ? Comment vis-tu quand tes actions naissent des passions ? Comment vis-tu quand tes actions naissent de l'action de l'Esprit Saint ?

Prions : Nous te demandons, Dieu tout puissant et miséricordieux, d'envoyer ton Esprit Saint, afin qu'il demeure en nous et nous fasse devenir les temples de sa gloire. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen [Prières de la Communauté calasancienne. Page 2].

Conclusions

Je résume les points essentiels de ce chapitre.

La prière, pour Joseph de Calasanz, est affective car elle consiste à entrer en relation avec l'Esprit Saint qui se manifeste sous la forme de gémissements ineffables, de suggestions, de consolations, d'impulsions, en touchant le cœur, par des saveurs d'Esprit, des conversations de l'homme intérieur, par la ferveur, la dévotion, la lumière et la force intérieure et grâces ou sentiments particuliers.

Il s'agit d'être humbles dans la connaissance de nous-mêmes pour pouvoir nous rendre compte de l'aspiration de l'Esprit. La matière de la prière est la suggestion de l'Esprit qui peut arriver dans n'importe quelle situation.

La prière est efficace car il faut un temps explicite de prière pour découvrir les attitudes ou les actions que demande la voix de l'Esprit. C'est ainsi que l'on perçoit la volonté de Dieu. Ainsi l'Esprit nous offre une humanité semblable à l'humanité du Christ notre Maître.

Par l'examen de conscience, nous collaborons à l'action de l'Esprit Saint pour nous conformer à lui dans la vie quotidienne.

C'est ainsi que se produit l'unité de vie : l'action naît de la contemplation et l'action respire la Présence qui aime. On peut également dire que l'action, la pratique, nous porte à la contemplation ou, comme le dit saint Ignace, à être contemplatifs dans l'action. Toute réalité cache la Présence qui aime.

Nos Constitutions nous disent : Adorant incessamment le Père en esprit et en vérité, notre activité apostolique portera du fruit abondant pour le salut des hommes [C 52]²⁸.

Notes du premier chapitre

1. Le texte de Joseph de Calasanz dit que nous sommes des ambassadeurs du Christ, comme l'écrit saint Paul

Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous [2 Co 5, 20].

2. Quand Joseph de Calasanz parle de *portes fermées* il fait allusion à l'Évangile de saint Matthieu

Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [Mt 6, 6].

Si quelqu'un désire lire la lettre [EP 3858] telle que l'a écrite saint Joseph de Calasanz, la voici :

Dieu sait avec quelle affection je désire pour vous l'assistance continue du Saint-Esprit, afin que traitant avec lui clauso ostio, au moins une ou deux fois par jour, il sache guider la barque de votre âme sur la voie de la perfection religieuse jusqu'au port du bonheur éternel, ceci étant le principal sujet que doit traiter chacun de nous. Et si cela procède bien, toutes les autres affaires réussiront avec beaucoup de succès en présence de Dieu, même si elles apparaissent différemment à la prudence humaine. Je tiens à ce qu'en cette occasion de tant de troubles vous montriez une grande valeur d'âme, avec patience, envers toute chose, par amour de Dieu. Je le prierai en particulier pour qu'il vous donne la grâce de faire du bien aux prochains avec le talent qu'à ce propos je lui ai communiqué. Que c'est pour l'heure ce qu'il me faut. Que le Seigneur nous bénisse tous [EP 3858]. Le destinataire ne la lit pas et rendit la lettre à Joseph de Calasanz comme cela résulte des archives.

3. Le texte des Constitutions de saint Joseph de Calasanz n° 23 est tellement significatif que je le cite dans sa version complète

Nous voulons faire remarquer instamment au Maître des Novices qu'il doit scruter diligemment dans chaque novice son penchant intérieur ou orientation de l'Esprit Saint, qui apprend à prier avec des gémissements inexprimables, afin que par ce moyen il s'efforce à conduire chaque novice au sommet de la perfection [CC 23].

Les suggestions de l'Esprit naissent d'un lieu de paix.

Nous voyons ici comment Joseph de Calasanz considère l'homme. Que signifie être homme pour saint Joseph de Calasanz ?

L'Homme est uniquement le serviteur de Dieu, les autres ne sont des hommes que de nom [EP 1165].

L'homme est serviteur de Dieu. Aujourd'hui nous pouvons dire qu'être homme c'est être ami de Dieu en tenant compte de ce que dit saint Jean : « *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » [Jn 15, 14-17].

Qu'est-ce qu'être serviteur de Dieu ? *Un grand serviteur de Dieu, c'est celui qui ne se trouble pas, ni ne sort de sa quiétude, dans les cas adverses, et encore moins dans la prospérité, mais demeure toujours le même, c'est-à-dire d'un seul être, sans que la passion le fasse sortir de sa place. Ce fait d'être le même est ce qui permet de conquérir la couronne. Et partout où la passion s'entremettra, la raison, si elle est troublée, ne pourra plus juger librement* [EP 2457]. Joseph de Calasanz parle de demeurer dans un lieu de paix, d'où on peut être le même, un même être.

Le religieux ne doit pas écouter les commérages, ni les paroles oiseuses, mais il doit toujours tenir compte des puissances intérieures recueillies afin que, fuyant les conversations terrestres, il soit plus attentif aux conversations de l'homme intérieur, qui est la vraie Présence du Seigneur, d'où naît, comme d'une source, toute la perfection religieuse [Cu 949]. Dans ce texte s'exprime mieux le fait que nous sommes amis de Dieu car Dieu lui-même converse avec nous.

A partir de là, étant amis, nous pouvons nous demander ce que signifie être serviteur de Dieu ? *Les puissances intérieures*

d'intelligence, de liberté, de volonté et de mémoire doivent être, *recueillies, attentives*, au service, à l'écoute des *conversations de l'homme intérieur qui est la vraie présence du Seigneur*; c'est là que nous devenons *source*, que nous sommes en mesure d'aimer toutes les personnes. Tout ceci advient dans *un lieu de paix* que l'on découvre être dans notre cœur, notre Dieu est bon.

Je me permets d'adapter cette poésie de sainte Thérèse. Chacun peut la lire en y mettant son nom.

Luis, je t'ai élevé avec amour / magnifique, beau et ainsi / à mon image intérieure, / si tu te perds, mon fils bien aimé.

Luis, tu devras te chercher en Moi, et tu devras Me chercher en toi.

Car tu es ma chambre, / tu es ma maison et ma demeure, / et ainsi je t'appelle à chaque instant, / si je trouve dans tes pensées / que la porte est fermée.

Au n° 23 des Constitutions de Joseph de Calasanz, nous pouvons voir diverses réalités :

L'Esprit nous enseigne.

Je vois un lien exact entre l'expression calasanctienne *L'Esprit nous enseigne* [CC 23] et les textes de saint Jean sur l'enseignement de l'Esprit. L'Esprit nous enseigne à partir de notre intériorité ce que le Seigneur a vécu dans notre humanité, pour le rendre visible dans notre comportement.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous. Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » [Jn 14, 23-26].

« Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne. Mais puisque son onction vous instruit de tout, qu'elle

est véridique, non mensongère, comme elle vous a instruits, demeurez en lui » [1 Jn 2, 27].

Cette façon de parler ne crée aucune difficulté pour communiquer les uns avec les autres et pour enseigner les uns aux autres. Si nous parlons et agissons à partir de la même source, nous pouvons plus aisément correspondre et nous pouvons entreprendre ensemble ce que l'Esprit nous suggère.

L'Esprit est le seul qui connaisse l'intimité de Dieu.

Seul l'Esprit connaît l'intimité de Dieu. Quand nous suivons les impulsions de l'Esprit, nous suivons Dieu lui-même.

Saint Paul nous dit que personne ne connaît Dieu sauf l'Esprit de Dieu. Nous avons reçu l'Esprit de Dieu pour connaître les grâces qu'il nous donne. L'Esprit est l'esprit du Seigneur.

« Selon qu'il est écrit, nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit ; l'Esprit en effet sonde tout jusqu'aux profondeurs de Dieu. Qui donc entre les hommes sait ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. Or, nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits. Et nous en parlons non pas avec des discours enseignés par l'humaine sagesse, mais avec ce qu'enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles. L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne. Qui en effet a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? Et nous l'avons, nous, la pensée du Christ » [1 Co 2, 9-16].

L'Esprit Saint nous enseigne par des gémissements ineffables.

L'expression *gémissements ineffables* vient de saint Paul dans la lettre aux Romains.

« *Pareillement l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables et Celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit et que son intercession pour les saints correspond aux vues de Dieu* » [Rm 8, 26-27].

Paul dit qu'en raison de notre faiblesse, à cause de notre péché, nous demandons de façon intéressée, nous ne savons pas demander. C'est l'Esprit qui nous vient en aide en demandant, c'est-à-dire, à travers une aspiration de l'Esprit qui nous demande quelque chose. Si nous scrutons (c'est le mot qu'emploie Joseph de Calasanz en CC 23 : *scrutetur*) le cœur, si nous sommes humbles, si nous nous abaissons à nous connaître nous-mêmes, nous pouvons discerner ce que l'Esprit Saint nous demande.

L'Esprit nous enseigne à travers une pétition, une aspiration. Il nous dit lui-même quoi dire et quoi faire.

Il me revient en mémoire ici un autre texte de saint Jean. Jésus reprit la parole et dit : « *Le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, à vous en stupéfier. Comme le Père en effet ressuscite les morts et leur redonne vie, ainsi le Fils donne vie à qui il veut* » [Jn 5, 19-21].

D'un autre côté, Joseph de Calasanz nous dit que nous devons conduire le novice par la voie que l'Esprit Saint indique. Ce que nous dit saint Jean de la Croix sur l'accompagnement spirituel peut nous aider.

Ceux qui guident les âmes devront savoir et considérer que le principal agent et guide des âmes dans cette affaire ce ne sont pas eux, mais bien l'Esprit Saint qui ne manque de prendre soin d'eux et qu'ils ne sont que des instruments pour les redresser vers la perfection de la foi et la loi de Dieu, selon ce que l'Esprit de Dieu donne à chacun ; ainsi tout le soin consiste à ne pas s'adapter aux façons et conditions de ceux-ci, mais à regarder s'ils savent où Dieu les conduit ; et s'ils ne le savent pas, laissez-les et ne les dérangent pas [Flamme, 3. 46].

Selon le P. André Rochais l'éducateur doit avoir le regard profond en mesure d'éveiller la Vie de l'Esprit :

L'éducateur est celui qui est capable de percevoir les aspects positifs de chaque personne et ses impulsions pour avancer. Regarde suffisamment chaque personne jusqu'à ce que soit suscitée en toi ce regard profond qui est capable d'appeler la Vie afin que personne ne se perde [Message spécial de PRH sur André Rochais].

4. L'Évangile de saint Matthieu dit que, même par la peur, on ne peut pas cacher les talents du Seigneur

« C'est comme un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur remit sa fortune. A l'un il donna cinq talents, deux à un autre, un seul à un troisième, à chacun selon ses capacités, et puis il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire produire et en gagna cinq autres. De même celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui n'en avait reçu qu'un s'en alla faire un trou en terre et enfouit l'argent de son maître... Vint enfin celui qui n'avait reçu qu'un seul talent ; il dit :... pris de peur, je suis allé enfouir ton talent dans la terre [Mt 25, 14-30].

Joseph de Calasanz nous dit :

Et qu'il n'y ait personne qui ait caché son talent.

« Qu'ils prennent garde à ne pas faire dans la religion ce que fit ce serviteur qui avait un talent et le cacha ; mais je voudrais qu'il fasse comme le serviteur qui avait deux talents et qui en gagna deux autres et qui fut récompensé en devenant maître de deux villes. Plus de talents procure le fait de venir en aide au prochain par amour de Dieu, plus cela fait ressembler à Dieu et est de plus grand mérite en cette vie et sera récompensé dans l'autre » [EP 4453].

« Etant donné que parmi les clercs ouvriers par grâce de Dieu s'en trouvent certains qui sont aptes et capables de recevoir les ordres sacrés, parce qu'il me semble que nous ne refusions pas la grâce de Dieu en cachant dans la terre les talents

du Seigneur et en privant notre religion de cette augmentation de prêtres dont on a tant besoin ... la faculté est donnée au P. Général de les promouvoir en temps opportun si on les trouve aptes » [P. Giner. Calasanz, maestro y fundador, p. 868].

« Faites en sorte d'user avec chacun le terme juste, de faire faire à chacun l'activité pour laquelle ils ont du talent ; car on ne peut pas facilement s'appliquer à ce pour quoi on n'a pas de talent et il convient de connaître l'inclination de chacun ; quand on peut leur faire accomplir leur tâche avec, la charge réussit mieux que par l'autorité » [EP 1226].

« Et comme déjà beaucoup font mal, résolvons-nous à faire bien. Et s'ils ôtent la vie et volent les biens, nous, donnons la vie et les biens spirituels aux jeunes » [EP 1723].

5. Le Supérieur d'une communauté vit le ministère sacerdotal. Ainsi nous pouvons vivre la participation au sacerdoce du Seigneur

*Nous exhortons et prions par les viscères du Seigneur tous les Ministres à se rappeler qu'ils tiennent la place de ce Seigneur qui, étant très riche, se fit pauvre pour enrichir ses enfants, et souffrit la faim, la soif, le chaud, le froid, la fatigue, supportant même la flagellation, les épines, les clous et la lance et, dans son extrême nécessité, voulut être abreuvé de fiel et de vinaigre, alors que pour d'autres il avait changé l'eau en vin, et qu'il voulut enfin mourir nu sur un tronc de Croix : de sorte que voulant l'imiter à porter un peu sa sainte Croix, comme l'humble Empereur Héraclius il faut se dépouiller des vêtements royaux de l'amour propre et, avec les pieds nus du bon exemple en toute chose, revêtir de la tête aux pieds le manteau de la très sainte Charité, qui fait accomplir allègrement cet admirable dicton de l'Apôtre : *Charitas non quaerit quae sua sunt...* Ainsi comme de bons pasteurs du troupeau du Seigneur doivent d'abord pourvoir aux besoins spirituels et corporels des brebis qui leur sont confiées plutôt qu'aux leurs, qu'ils restent tranquilles et accomplissent le service de Dieu joyeusement, pour lequel ils ont quitté leur maison et leur confort, et plus encore la liberté,*

qui jouissant de la rencontre des Ministres avec la puissance et l'autorité que leur a donnée le Seigneur sur eux, doivent imiter en cela aussi ce même Seigneur, qui employa toute la puissance qui lui a été donnée par le Père Éternel sur toutes les Créatures, l'employa entièrement à notre service et non au sien » [Exhortation de notre saint Père aux Supérieurs. RC 13, 47].

6. Jean-Paul II dans *Pastores dabo vobis* nous décrit la vocation et la mission du sacerdoce, d'une manière très semblable à celle que saint Joseph de Calasanz exprime sur les ministres de la communauté. Voyons cela

Jésus-Christ est la Tête de l'Église qui est son Corps.

« *Jésus Christ est Tête de l'Église, son Corps. Il est " Tête " dans le sens nouveau et original d'être " serviteur ", selon ses paroles mêmes : " Aussi bien, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude " » [Mc 10, 45], [n° 21].*

« *La vie spirituelle des ministres du Nouveau Testament devra donc être empreinte de cette attitude primordiale de service à l'égard du peuple de Dieu (cf. Mt 20, 24-28; Mc 10, 43-44), et exempte de toute présomption et de tout désir " de faire le seigneur " sur le troupeau qui leur est confié » [n° 21].*

Jésus-Christ est le bon pasteur.

« *L'image de Jésus-Christ pasteur de l'Église, son troupeau, reprend et présente, avec des nuances nouvelles et plus suggestives, les mêmes sens que celle de Jésus-Christ Tête et Serviteur. Jésus se présente lui-même comme «le Bon Pasteur» (Jn 10, 11.14) non seulement d'Israël mais de tous les hommes (cf. Jn 10, 16). Et sa vie est une manifestation ininterrompue, et même une réalisation quotidienne de sa «charité pastorale»: il éprouve de la compassion pour les foules parce qu'elles sont fatiguées et épuisées, comme des brebis sans pasteur ; il cherche celles qui sont perdues et dispersées, et il éclate de joie quand il les a retrouvées; il les rassemble et les défend ; il les connaît et les appelle une à une ; il les conduit sur des prés d'herbe fraîche et vers des eaux tran-*

quilles ; pour elles, il prépare la table, les nourrissant de sa propre vie [n° 22].

Jésus-Christ nous aime avec une charité pastorale.

« En vertu de leur consécration, les prêtres sont configurés à Jésus le Bon Pasteur et sont appelés à imiter et à revivre sa propre charité pastorale » [n° 22].

« Le principe intérieur, la vertu qui anime et guide la vie spirituelle du prêtre, en tant que configuré au Christ Tête et Pasteur, est la charité pastorale, participation à la charité pastorale du Christ Jésus: don gratuit de l'Esprit Saint, et, en même temps, engagement et appel à une réponse libre et responsable de la part du prêtre » [n° 23].

« Le contenu essentiel de la charité pastorale est le don de soi, le don total de soi-même à l'Église, à l'image du don du Christ et en partage avec lui. " La charité pastorale est la vertu par laquelle nous imitons le Christ dans son don de soi et dans son service. Ce n'est pas seulement ce que nous faisons, mais c'est le don de nous-mêmes qui manifeste l'amour du Christ pour son troupeau. La charité pastorale détermine notre façon de penser et d'agir, notre mode de relation avec les gens. Cela devient particulièrement exigeant pour nous " » [n. 23].

A propos du bon pasteur, l'Évangile de saint Jean nous dit ceci :

« Jésus dit à nouveau : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante.

Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas le pasteur et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit-il venir le loup, il laisse les brebis et s'enfuit, et le loup s'en empare et les disperse.

C'est qu'il est mercenaire et ne se soucie pas des brebis. Je suis le bon pasteur ; et je ne connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul pasteur ; c'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie, pour la reprendre. Personne ne me l'enlève ; mais je la donne de moi-même. J'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre ; tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père » [Jn 10, 7-18].

L'Évangile de Luc ajoute qu'il faut chercher la brebis perdue :

« Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes de murmurer : cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux. Il leur dit alors cette parabole :

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue ! C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir [Lc 15, 1-7].

Un objectif fondamental de Joseph de Calasanz est de s'affectionner à l'étude de cas d'enfants.

Quant au P. Antonio Maria j'ai grande consolation qu'il soit examiné et approuvé pour la confession et j'aimerais beaucoup qu'il se consacre à étudier des cas où ont coutume de tomber les jeunes, car il s'agit de notre ministère principal [EP 557].

Faites en sorte de vous comporter de façon à ce que la paix et l'union soient conservées dans cette maison et que tous soient employés, conformément à leurs talents, et que les prê-

tres se réunissent au moins trois fois par semaine au sujet d'un cas de conscience durant la récréation de l'après-midi, afin de se rendre tous plus aptes à la confession [EP 1008].

7. Selon saint Luc, saint Paul et les documents de l'Église, qu'est-ce qu'évangéliser en éduquant ?

L'Évangile de saint Luc au chapitre 4 nous l'explique. Il sera d'ailleurs cité par Joseph de Calasanz.

Jésus se fait guider par la force de l'Esprit et c'est le même Esprit qui lui fait dire qu'il a été oint par le Père pour évangéliser les pauvres en les libérant et en les guérissant, et ceci de manière permanente. Aujourd'hui s'accomplit cette écriture, en nous, nous pouvons dire dans tous les piaristes. Aujourd'hui dans notre vocation nous pouvons voir ce que dit Jésus. Je cite le texte complet afin que vous n'ayez pas à le chercher dans la Bible.

« Jésus retourna en Galilée avec la puissance de l'Esprit et une rumeur se répandit par toute la région à son sujet. Il enseignait dans leurs synagogues, glorifié par tous.

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur.

Il reblia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture » [Lc 4, 14-21].

Saint Paul nous dit dans la lettre aux Romains :

Evangéliser c'est la force de Dieu et, dans la même lettre, il nous dit que la force de Dieu c'est l'Esprit Saint. Saint Paul exprime au chapitre 8 de la lettre aux Romains ce que fait

l'Esprit Saint en habitant l'être humain. Nous évangélisons en éduquant lorsque nous aidons les enfants et les jeunes à identifier dans leurs vies l'action de l'Esprit Saint. Les matières de notre action pastorale et éducative tendent précisément à cela. Notre prière est directement liée à notre mission.

*« Car je ne rougis pas de l'Évangile : il est une force de Dieu pour le salut de tout homme qui croit » [Rm 1, 16].
« Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint » [Rm 15, 13].*

Vatican II exprime avec force la mission des prêtres.

Chacun des fidèles sera porté dans l'Esprit Saint à cultiver sa vocation et, en même temps, à voir ce qu'exige la réalité et quelle est la volonté de Dieu. Tout ce que nous sommes est au service du prochain.

« Comme éducateurs de la foi, les prêtres ont à veiller, par eux-mêmes ou par d'autres, à ce que chaque fidèle parvienne, dans le Saint-Esprit, à l'épanouissement de sa vocation personnelle selon l'Évangile, à une charité sincère et active, et à la liberté par laquelle le Christ nous a libérés. Des cérémonies, même très belles, des groupements, même florissants, n'auront guère d'utilité s'ils ne servent pas à éduquer les hommes et à leur faire atteindre la maturité chrétienne. Pour arriver à cette maturité, les prêtres sauront les aider à devenir capables de lire dans les événements petits ou grands, ce que réclame une situation, ce que Dieu attend d'eux. On formera encore les chrétiens à ne pas vivre pour eux seuls, mais à savoir, selon les exigences de la Loi nouvelle de charité, mettre au service des autres la grâce reçue par chacun, afin que tous remplissent en chrétiens le rôle qui leur revient dans la communauté des hommes » [Vatican II : Presbyterorum Ordinis 6].

Dans *Pastores dabo vobis*, Jean-Paul II nous décrit en quoi consiste la tâche éducative.

De sa façon d'écrire, il semble qu'il ait lu Joseph de Calasanz. Il faut aider chaque personne à découvrir comment

Dieu lui-même touche son cœur, l'aider à accueillir le don qui lui est donné, écouter les paroles que l'Esprit de Dieu lui adresse, c'est ainsi qu'apparaîtra sa vocation. Il faut tendre ici à une pastorale vocationnelle : dans l'accompagnement personnel de chaque garçon qui vit dans nos instituts, ou participe à l'éducation non formelle, ou collabore et célèbre la vie de Dieu dans nos paroisses. C'est le secret de notre pastorale.

« L'œuvre éducative, tout en concernant la communauté chrétienne comme telle, doit s'adresser à chaque personne : Dieu, en effet, par son appel, rejoint le cœur de chaque homme, et l'Esprit, qui demeure au dedans de chaque disciple (cf. 1 Jn 3, 24), se donne à chaque chrétien avec ses charismes divers et ses manifestations particulières. Chacun doit donc être aidé à recevoir le don qui lui est confié individuellement, comme à une personne unique et irremplaçable, et être aidé à écouter les paroles que l'Esprit de Dieu lui adresse.

Dans cette perspective, le souci des vocations au sacerdoce saura s'exprimer aussi dans une proposition ferme et persuasive de direction spirituelle. Il est nécessaire de redécouvrir la grande tradition de l'accompagnement spirituel personnel, qui a toujours donné des fruits nombreux et précieux dans la vie de l'Église, démarche qui peut être complétée, dans des cas déterminés et des conditions précises, par des formes d'analyse ou de secours psychologiques, mais non remplacée par elles. Les enfants, les adolescents et les jeunes seront invités à découvrir et à apprécier le don de la direction spirituelle, à le rechercher, à en faire l'expérience, à le demander avec une confiante insistance à leurs éducateurs dans la foi. Les prêtres, de leur côté, doivent être les premiers à consacrer du temps et de l'énergie à cette œuvre d'éducation et de soutien spirituel personnel : ils ne regretteront jamais d'avoir négligé ou fait passer au second plan beaucoup d'autres choses, même belles et utiles, si cela était inévitable pour continuer à croire à leur ministère de collaborateurs de l'Esprit afin d'éclairer et de conduire ceux qui sont appelés.

La fin de l'éducation du chrétien est d'atteindre, sous l'influence de l'Esprit, la « pleine maturité du Christ » (Ep 4, 13), [PDV n° 40].

Le document de l'École catholique dit :

que l'action mystérieuse de l'Esprit agit en chaque être humain, c'est pourquoi l'école catholique s'adresse aussi aux non-chrétiens. J'aime beaucoup le fait que Joseph de Calasanz parle d'inclination intérieure ou conduite de l'Esprit Saint. Pourquoi ne pas parler à ceux qui ne croient pas en employant un langage universel, en partant des fruits de l'Esprit Saint en eux ? De cette manière, nous nous adresserons à la vraie Présence du Seigneur.

Quoi qu'il en soit la validité des résultats éducatifs de l'École catholique ne se mesure pas en termes d'efficacité immédiate : dans l'éducation chrétienne, en plus de la liberté de l'éducateur et de l'éduqué dans un rapport de dialogue, il faut tenir compte de leur relation avec le facteur « grâce ». Liberté et grâce font mûrir les fruits selon les rythmes de l'esprit, qui ne sont pas mesurables à l'aide des catégories temporelles. En se greffant sur la liberté humaine, la grâce est en mesure de la porter à sa plénitude jusqu'à la conduire à la liberté de l'Esprit.

En collaborant de façon consciente et explicite avec une telle force libératrice, l'École catholique se pose comme un ferment chrétien dans le monde [L'École catholique, n° 84].

Dans la certitude que dans chaque homme l'Esprit œuvre d'une manière mystérieuse, l'École catholique s'offre, avec son projet éducatif particulier et avec les moyens qui lui sont propres, aux non-chrétiens aussi, en reconnaissant, en conservant et en s'engageant à faire progresser les biens spirituels et moraux et les valeurs socioculturelles qui caractérisent les diverses civilisations [L'École catholique, n° 85].

Saint Paul nous dit dans la lettre aux Romains :

« En effet, quand des païens privés de la Loi accomplissent naturellement les prescriptions de la Loi, ces hommes, sans posséder de Loi, se tiennent à eux-mêmes lieu de Loi ;

ils montrent la réalité de cette Loi inscrite en leur cœur, à preuve le témoignage de leur conscience » [Rm 2, 14-15].

L'exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* de Paul VI

Paul VI estime que sans l'Esprit, même la dialectique la plus convaincante est impuissante pour faire se mouvoir l'être humain.

« Les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangéliste n'opère rien sans lui. Sans lui, la dialectique la plus convaincante est impuissante sur l'esprit des hommes » [EN n° 75].

8. La façon de parler de Joseph de Calasanz de la vie en commun des piaristes est le vécu ecclésial du Corps du Seigneur, comme le dit saint Paul

La logique du peuple de Dieu, c'est le Corps du Seigneur. C'est la communauté qui rend visible le Seigneur qui habite en elle. Je cite l'ensemble du texte afin que l'on ait pas besoin de le chercher dans la Bible, en mettant en évidence certaines expressions.

« Car, de même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres. Mais, pourvu de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi ; si c'est le service, en servant ; l'enseignement, en enseignant ; l'exhortation en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul ; celui qui préside, avec diligence ; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant de joie » [Rm 12, 4-8].

« Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre, un discours de

science, selon le même Esprit ; à un autre la foi, dans le même Esprit ; à tel autre les dons de guérison, dans l'unique Esprit ; à tel autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à un autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter ; mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend.

De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.

Aussi bien le corps n'est-il pas un seul membre, mais plusieurs. Si le pied disait : « Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps », il n'en serait pas moins du corps pour cela. Si l'oreille disait : « Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps », elle n'en serait pas moins du corps pour cela. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille, où serait l'odorat ?

Mais, de fait, Dieu a placé les membres, et chacun d'eux dans le corps, selon qu'il a voulu. Si le tout était un seul membre, où serait le corps ? Mais, de fait, il y a plusieurs membres, et cependant un seul corps ; l'œil ne peut donc dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi, ni la tête à son tour dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous ». C'est le paragraphe que cite Joseph de Calasanz.

« Bien plus, les membres du corps qui sont tenus pour plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du corps sont ceux-là même que nous entourons de plus d'honneur, et ce que nous avons d'indécent, on le traite avec le plus de décence ; ce que nous avons de décent n'en a pas besoin. Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais qu'au contraire les

membres se témoignent une mutuelle sollicitude. Un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui ; un membre est-il à l'honneur ? tous les membres se réjouissent avec lui.

Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part. Et ainsi Dieu vous a établis dans l'Église » [1 Co 12, 4-28].

9. Saint Joseph de Calasanz, quand il parle de la Charité, cite saint Paul dans ses écrits. La Charité est humble, elle rend visible la façon d'être du Christ notre Maître

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux aumônes, quand je le livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas, elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

La charité ne passe jamais » [1 Co 13, 1-8].

10. Le document capitulaire sur la formation et les études du piariste nous dit ceci

La devise calasanctienne « Piété et Lettres » indique que la vie du piariste se déroule dans l'alliance harmonieuse de l'expérience spirituelle et des études. « Qu'ils harmonisent – écrit Joseph de Calasanz – les études et l'ardeur de la piété afin que les deux se prêtent un service réciproque La vie « mixte », de contemplation et d'action, comme notre Fondateur conçut la vie piariste, implique un sain équilibre entre ces deux dimensions ; ici, entre prière et études. L'équi-

libre conduit, en outre, à une interrelation des deux réalités : les études trouvent dans la prière leur motivation et la force de surmonter les difficultés, et la prière trouve dans les études une expérience de vie, de réalisme et de signification existentielle.

Quand, dans ce Directoire comme dans les Documents fondamentaux de l'Ordre, nous parlons d'études, nous ne nous référons pas à un intellectualisme détaché de la vie ou idéologique, mais à la meilleure dotation et habilitation de l'intelligence que Dieu a mis en chacun, comme le « talent » évangélique qu'il faut faire fructifier [FEDE 125].

Formation et études sont étroitement liées. Toutefois, en pensant à la formation de la personne, on s'occupera prioritairement du processus formatif, qui ne va pas toujours de pair avec le déroulement du cursus des études [FEDE 128].

Durant sa formation intellectuelle, le piariste intègre deux réalités de son être et de sa mission : éducateur et pasteur [FEDE 130].

Le piariste est un homme qui aime la culture et le savoir, serviteur de la vérité et solidaire pour transmettre et partager ses connaissances aux profit des autres. Sa culture et son savoir ne seront pas utilisés dans son intérêt propre, ni pour l'exaltation de soi ou d'autres, ni pour son autosatisfaction ou son ambition. Il aime la culture en tant que « coopérateur de la vérité », dans une attitude humble et gratuite [FEDE 155].

En ce qui me concerne, je voudrais rappeler que Joseph de Calasanz parle de *piété et lettres*, [CC 2] *piété chrétienne et lettres humaines*, [CC 203] *lettres et façon de vivre spirituellement*, [EP 688] *lettres et bonnes habitudes*, [EP 1442 et 4232]. Dans le Mémorial au Cardinal Tonti, il le réaffirme ainsi : *lettres et esprit, les bonnes habitudes et manières, la lumière de Dieu et du monde*, [M 9] dans un contexte à *mettre en pratique, plein de charité dans l'Église, un remède efficace préventif et curatif du mal, inducteur et illuminateur pour le bien* [M 9].

11. On peut dire que tout le chapitre 8 de la lettre de saint Paul aux Romains et le parallèle de la lettre aux Galates, est calasanctien

Je fais remarquer l'action de l'Esprit Saint. Pour saint Paul, *la chair* est tout l'être humain quand il néglige l'Esprit qui habite en son cœur et se laisse porter par la cupidité.

L'Esprit Saint habite dans tout l'être humain. Que fait-il ?

L'Esprit nous libère du péché et de la mort en nous donnant la vie en Jésus-Christ.

« Il n'y a donc plus maintenant de condamnations pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort » [Rm 8, 1-2].

L'Esprit libère du péché et de la mort en habitant dans l'intériorité de toutes les personnes.

« Vous, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, bien que le corps soit mort déjà en raison du péché, l'Esprit est vie en raison de la justice. Et si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Mais si par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez » [Rm 8, 9-11.13].

L'action de l'Esprit fait de nous des fils de Dieu semblables à Jésus.

En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abbà ! Père ! L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers ; héritiers de

Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui [Rm 8, 14-16].

L'Esprit nous rend conscients de ce que lui-même fait en nous ou de ce à quoi il nous pousse.

C'est uniquement l'Esprit qui nous fait connaître Dieu. La vie spirituelle consiste à être conscient de ce que l'Esprit fait, pour agir en conséquence. Prier, selon saint Paul, c'est demander ce que l'Esprit nous suggère. L'Esprit enseigne et nous avons besoin de temps de prière pour comprendre l'attitude ou l'action qu'il nous suggère.

De la même façon encore, l'Esprit vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il convient ; mais l'Esprit intercède lui-même pour nous avec des soupirs ineffables ; et celui qui examine les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit, car il intercède pour les saints selon la volonté de Dieu. [Rm 8, 26-27] [Cours sur saint Paul du Père Gustavo Baeana. S.J., à l'université Xaviérienne. Bogotá. Colombie, 1994].

Nous pouvons poursuivre la lecture de l'ensemble du chapitre 8 de la lettre aux Romains :

Dieu n'est jamais contre nous, il est toujours en notre faveur. Le monde subit les douleurs de l'enfantement car il désire que les fils de Dieu apparaissent. Rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, si nous recevons cet Amour.

Paul dit que Dieu a pour unique ressource l'amour et que nous pouvons nous trouver de même en toute situation :

Et l'espérance ne déçoit point parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous fut donné [Rm 5, 5].

Saint Paul dit encore dans sa lettre aux Galates :

Vous en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres. Car une seule formule contient toute la loi en sa plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous allez vous entre-détruire.

Or, je dis : laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquez pas de satisfaire la convoitise charnelle. Car la chair convoite contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair ; il y a entre eux antagonisme, si bien que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Mais si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la loi.

Or on sait bien tout ce que produit la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haine, discorde, jalousie, emportement, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables –et je vous préviens comme je l'ai déjà fait–, que ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir. Ne cherchons pas la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous enviant mutuellement [Ga 5, 13-25].

L'expression qu'utilise Joseph de Calasanz sur l'homme animal.

Il cite la première lettre aux Corinthiens de Paul quand il parle de l'homme naturel qui ne perçoit pas l'action de l'Esprit. Seul l'Esprit se fait connaître, lui-même, par des sensations qui ont pour contenu son action.

Mais l'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge [1Co 2, 14].

Quant à P..., s'il ne devient pas spirituel, il finira comme les animaux, car les hommes des sens, que saint Paul appelle des animaux, ne perçoivent pas les choses qui viennent de l'Esprit de Dieu [EP 2581].

Saint Joseph de Calasanz parle aussi de façon positive des animaux. Il s'émerveille de la façon d'être des ânes avec lesquels ils se déplacent. Il nous dit : *laissez-vous guider comme un âne* [EP 2300], *laissez-vous porter et reporter par la Providence à travers les Supérieurs ; comme l'âne que montait le Christ le jour des Rameaux, qui se laissait guider et conduire de toute part* [CC 108]. Il nous parle de l'homme docile à la voix de l'Esprit.

Pour Joseph de Calasanz *il faut donner au corps selon ses besoins*. Il faut aussi tenir compte des *forces du corps* quand nous décidons quelque chose.

Il parle des sens d'une manière ordonnée. C'est-à-dire : *On mange pour avoir la santé et pouvoir servir, on dort pour se reposer et aider le prochain, on regarde pour voir les besoins du prochain, on regarde pour voir la bonté chez les autres, on aime les choses pour les partager*. Les sens expriment le dévouement aux autres. Quand il parle des sens désordonnés, il a toujours comme toile de fond *la cupidité insatiable*. La personne décide d'utiliser les sens en se laissant porter par la *cupidité*. Et c'est alors que les sens sont utilisés de manière inadaptée.

D'autre part, il utilise les sens naturels pour nous dire que l'Esprit se fait corps : *Goûts de l'Esprit, l'Esprit touche le cœur, Dieu aime parler avec nous*. Le corps, avec ses sens, devient spirituel : on cherche à *regarder Dieu* et à travers son regard voir toute la réalité ; on cherche à être attentif *pour entendre la voix de l'Esprit, qui touche notre cœur* et nous rend capables de toucher le cœur de tous les gens. On cherche à *jouir de la façon d'être de Dieu et des personnes*. Là nous pouvons rester, comme dit sainte Thérèse, *avec des goûts pour nos goûts* au lieu d'accomplir l'action que nous suggère l'Esprit.

Toutes les phrases en italique peuvent se trouver dans ce document.

12. Le P. Asiain, dans son livre intitulé : *Claves de discernimiento para la vida escolapia en San José de Calasanz*, à la page 112, écrit que *Joseph de Calasanz a lu le Traité Itinéraire de la Perfection Chrétienne du P. Antonio Cordeses S.J., où il explique le mode affectif de prier*.

Je n'ai pas pu trouver le traité du Père Antonio Cordeses pour le lire.

Par ailleurs, nous savons que Joseph de Calasanz a lu le *Chemin de perfection* de sainte Thérèse où est expliqué que la prière est affective et efficace.

13. Sur la *voix de l'Esprit, qui va et vient, touche le cœur et passe, on ne sait d'où il vient et quand il souffle ...*

Ce texte évoque la rencontre du Maître avec Nicodème. L'Esprit nous fait naître à nouveau à tout âge.

Jésus répondit à Nicodème : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu". Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? ". Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas là d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit" [Jn 3,3-8].

Saint Augustin nous dit, dans ses Confessions : *Tu étais avec moi et moi je n'étais pas avec toi. L'être humain vit du Rapport le plus beau du monde. Tu étais en moi et moi j'étais dehors. Etre dedans, c'est vivre à partir de la Présence qui nous habite, du Rapport qui nous libère de notre cupidité. Etre dehors, c'est vivre à partir de la cupidité. J'ai tardé à t'aimer, Beauté si ancienne et si neuve, j'ai tardé à t'aimer ! Maintenant tu es la Vie de ma vie.*

La Parole de Dieu est Parole de l'Esprit, qui va et vient et touche le cœur.

Pour Joseph de Calasanz, le cœur est le lieu où agit l'Esprit. En même temps, il parle d'un lieu de paix dans l'être humain. Les passions peuvent se cacher dans l'homme mais pas dans le cœur.

Quand on parle de cœur dans la Bible, on se réfère à ce qui est au plus intime de l'être humain. C'est dans le cœur qu'habitent l'Esprit et le péché ; avec le cœur, nous sentons et nous pensons. Les sentiments, dans la Bible, sont le fruit d'une action de l'Esprit, ils sont situés au-dedans. Les sentiments du Christ comme la compassion [la douleur que Jésus ressent pour les personnes] et la miséricorde [l'action correspondant à cette impulsion] Jésus les ressent intérieurement. Ce sont des expressions aimantes, notre Dieu est un Dieu qui aime. Le véritable emplacement du cœur ne serait-il pas ce lieu de paix que l'on ressent au plus profond de ses entrailles ?

L'expression : *L'Esprit touche le cœur*, provient des saints Pères. André Louf nous dit :

Vous êtes nés à nouveau de la semence non corrompible mais incorruptible : la Parole du Dieu vivant qui demeure éternellement. Le lieu de cette naissance, où la Parole est féconde en nous, c'est le cœur. La grâce du Baptême devient réalité quand une Parole de Dieu interpelle vraiment le cœur pour la première fois. Pour décrire cette expérience les saints Pères emploient un vocabulaire très riche : La Parole de Dieu touche notre cœur, elle le blesse, le pique, le traverse ou l'ouvre [Louf André. El Espiritu ora en nosotros. Ed. Narcea].

Les moines orientaux catholiques ont une façon simple d'exprimer comment l'Esprit parle à notre cœur. Il est intéressant de mettre en relief qu'attention se dit en grec « prosoché » et prière se dit « proseuché ».

Les moines orientaux s'expriment de manière très simple. L'Esprit parle en leur cœur et l'homme l'écoute avec le cœur. Et comment l'écoute-t-il ? Le cœur entend ou mieux capte une intuition globale à laquelle participent toutes les facultés humaines [Spidlik, Tomas. Il Cammino dello Spirito. Ritiri al papa Giovanni Paolo II. Ed. PPC, p. 54].

Le P. André Rochais, fondateur de « Personnalités et Relations Humaines », nous dit comme agit l'Esprit.

« L'Esprit agit par des motions intérieures qui sont perceptibles, dans l'intime de soi-même, sous forme de sensations intérieures de type psychologique. Le mot " psychologique " s'emploie pour distinguer ces sensations de celles qui sont purement physiologiques. Ici le mot " psychologique " n'est pas opposé à spirituel. De fait, nous percevons l'action de Dieu en nous à travers des sensations de type psychologique. Il s'agit donc de saisir toute sensation susceptible de " contenir " une action de l'Esprit. Etre attentif aux sensations qui nous habitent, c'est nous placer là où l'Esprit se manifeste en nous et, par conséquent, au plus profond de nous-mêmes. Déchiffrer ces sensations pour apprendre quelque chose de nouveau sur nous et avancer dans notre parcours de croissance, c'est coopérer à l'action de l'Esprit. En effet, si l'Esprit aussi peut pénétrer en nous [forte lumière intérieure, paroles intérieures] son mode habituel de présence est d'" appeler " par la médiation de la sensation qui se trouve là et d'attendre à la porte jusqu'à ce que le moi-cérébral " ouvre ", c'est-à-dire, déchiffre la sensation [Rochais, André. El método del grupo de crecimiento].

Saint Jean de la Croix nous dit, dans ses poésies :

« Comme je connais bien la source qui court et qui coule même si c'est la nuit !

Dans la nuit joyeuse / en secret, quand personne ne me voyait, / et que je ne regardais rien, / sans autre lumière ni guide / mais seulement celle qui brûlait dans mon cœur. / Celle-ci me guidait / plus certainement que la lumière du midi, / où elle m'attendait / et je le savais bien, / en un lieu où personne ne semblait être ». Nous nous laissons porter par la lumière qui s'allume dans notre cœur. C'est une lumière plus sûre que celle du midi. Cette Présence est si détachée d'elle-même qu'elle se trouve en un lieu où il semble n'y avoir personne.

14. L'Esprit nous donne ce qu'il reçoit du Père et du Fils. Il est dépouillé de lui-même. L'Évangile de saint Jean nous dit

« Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. Lui me glorifiera. Car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera. Tout ce qu'a le Père est à moi ; voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il dévoilera » [Jn 16, 13-15].

15. Sur la vie apostolique selon l'Évangile de saint Marc

« Il appelle à lui les Douze et il se mit à les envoyer en mission deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route qu'un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni menue monnaie pour la ceinture, mais : " allez chausser de sandales et ne mettez pas de tunique " » [Mc 6, 7-9].

16. Tant que nous aurons de la nourriture et des vêtements, nous serons contents. C'est une citation de saint Paul dans sa lettre à Timothée

« Profitable, oui, la piété l'est grandement pour qui se contente de ce qu'il a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde et de même nous n'en pouvons rien emporter. Lors donc que nous avons nourriture et vêtement, sachons être satisfaits. Quant à ceux qui veulent amasser des richesses, ils tombent dans la tentation, dans le piège, dans une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour si être livrés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés l'âme de tourments sans nombre » [1 Tm 6, 6-10].

17. L'Esprit nous enseigne dans toute situation. Rappelons ce que dit Jésus sur l'assistance de l'Esprit Saint

« Vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi, pour rendre témoignage en face d'eux et des

païens. Mais, lorsqu'on vous livrera, ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » [Mt 10, 18-20].

Nota 18. Sainte Thérèse nous dit que c'est de la prière que doivent naître les œuvres

« Oh mes sœurs, nous sommes beaucoup avec lui, comme de raison, et il faut peu s'occuper de soi ; tout notre esprit doit se soucier de la façon de le contenter... C'est à cela que sert la prière, mes filles ; c'est à cela que sert le mariage spirituel, pour faire naître toujours des œuvres et des œuvres.

Telle est la véritable démonstration que ce sont des choses faites par Dieu, comme je vous l'ai déjà dit ; car cela me sert à bien peu de me recueillir dans la solitude, en faisant des actes avec notre Seigneur, en promettant de faire des merveilles pour son service, si, sortant de là, dès que s'en présente l'occasion, je fais tout le contraire.

Voyez-vous, cela importe beaucoup plus que je saurai vous le recommander. Dirigez vos yeux vers le crucifié et deviendra léger. Si sa Majesté nous montra l'amour avec des œuvres et des tourments si effroyables, comment voulez-vous le contenter seulement par des mots ? » [Septième Demeure, ch. 4, 6-9].

Joseph de Calasanz nous dit que de l'union avec le Christ doivent naître les œuvres :

« Le Seigneur qui n'a pas voulu vous donner de fils corporels se plaira à vous donner de nombreux enfants spirituels qui seront les bonnes œuvres qu'il fera avec l'union spirituelle de son âme avec son époux le Christ béni par le biais de la grâce divine. Vous ferez en sorte de demeurer toujours en elle par la fréquence des sacrements et des leçons de livres spirituels en donnant, par amour de votre époux, des aumônes à des personnes pauvres, dont vous savez qu'ils sont dans le besoin, et vous prierez encore pour moi qui, en raison de mon grand âge de 84 ans, ne peut plus faire grand chose » [EP 3987].

« *Ce que j'écris, bien que je ne l'envoie pas en vertu de la sainte obéissance, doit être mis en pratique comme la parole de Dieu, venue à travers le Supérieur* » [EP 2581]. C'est la finale d'un texte qui commence ainsi : « *Il ne fallait pas l'admettre à la prise d'habit, étant originaire de Bologne et ayant vécu dans différents endroits en Italie, car pour nous il vaut mieux des jeunes qui apprennent dans nos écoles, et dont on voit qu'ils sont de bonne ou de mauvaise inclination, s'ils ont ou non une bonne intelligence, et qui, en les éduquant bien, donnent un bon résultat* » [EP 2581].

Saint Jean de la Croix nous dit que de l'intérieur on nous demande de nous taire et d'agir.

Ce n'est pas un manque de volonté si je n'ai pas écrit, car je désire vraiment votre grand bien, mais parce qu'il m'a paru qu'il a déjà été dit et écrit à maintes reprises que l'important est d'agir ; et ce qui manque, s'il manque quelque chose, ce n'est pas d'écrire ou de parler, car de cela nous en avons assez, mais de se taire et d'agir. Car, en plus de cela, parler distrait, et se taire et agir permet de se recueillir et donne force à l'esprit. Ainsi, une fois que la personne sait ce qu'on lui a dit pour son bien, elle n'a plus besoin d'entendre ni de parler encore, mais d'œuvrer vraiment, en silence et soigneusement, dans l'humilité, la charité et le mépris de soi ; et ne pas aller ensuite chercher de nouvelles choses qui ne servent pas sinon pour satisfaire et laisser l'esprit faible et vide et sans vertu intérieure... Une fois que l'on a compris cela, mes filles, que l'âme qui bien vite se complait à parler et à se rapporter, ressent peu de choses par rapport à Dieu. Car, quand il en est ainsi, on nous renvoie de l'intérieur à nous taire... » [À la mère Anne de Jésus et à la communauté de Grenade. J'ai trouvé ce texte dans le livre intitulé la Hendidura de la Roca. Variaciones sobre el Cantar de los Cantares de Dolores Aleixandre. Ed. PPC 2010, p. 33-34].

« *Par conséquent, celui qui cherche Dieu selon son goût et son repos, le cherche la nuit, et ainsi il ne le trouvera pas ; mais celui qui le cherche par l'exercice et les œuvres de vertu, en laissant de côté le lit des goûts et des plaisirs, celui-ci le*

cherche le jour, et ainsi il le trouvera ; car ce qui ne se trouve pas la nuit apparaît le jour » [Cantique III, 2 et 3. Cité dans l'œuvre de Dolores Aleixandre, p. 20-21].

19. Saint Paul, dans la lettre aux Philippiens, nous dit

« *Aussi bien, Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins* » [Ph 2, 13].

Dans l'Évangile de saint Jean, Jésus-Christ nous dit :

« *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire* » [Jn 15, 4-5].

20. Il serait intéressant d'avoir un carnet de prière pour pouvoir mentionner le toucher de l'Esprit Saint et, ensuite, le comportement humain que nous avons découvert. Ainsi nous pourrions voir vers où nous porte l'Esprit. C'est ce que nous avons dans les lettres de Joseph de Calasanz

21. Cela peut nous aider de voir comme saint Paul passe de l'affectivité à l'efficacité

Béni le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit. De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation. Sommes-nous dans la tribulation ? C'est pour votre consolation et salut. Sommes-nous consolés ? C'est pour votre consolation, qui vous donne de supporter avec constance les mêmes souffrances que nous endurons, nous aussi. Et notre espoir à votre égard est ferme : nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation [2 Co 1, 3-7].

22. Pour saint Paul, accomplir un acte d'humilité c'est reconnaître que tout ce que je suis et ce que j'ai, je l'ai reçu

Que possèdes-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te vante tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? [1 Co 3, 7].

Telle est la conviction que nous avons par le Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas que de nous-mêmes nous soyons capables de revendiquer quoi que ce soit comme venant de nous ; non, notre capacité vient de Dieu, qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, l'Esprit vivifie [2 Co 3, 4-6].

23. Saint Paul parle du péché, dans la lettre aux Romains, en disant : nous avons été incorporés à Dieu

Car ce qu'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste : Dieu en effet leur a manifesté... puisque, ayant connu Dieu, ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire, ou actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur intelligent s'est enténébré... ils ont fait ce qui ne convient pas, ils se sont donnés à la vie... sans amour [Rm 1, 18-32].

24. L'homme intérieur est une expression de saint Paul dans la lettre aux Corinthiens

L'homme extérieur est cosmique, avec des tendances avides. Nous ne pouvons pas chercher par la force ce que l'Esprit nous donne à l'intérieur pour humaniser la réalité. L'homme qui naît de l'intérieur se renouvelle de jour en jour, parce qu'il naît de l'Esprit.

C'est pourquoi nous ne faiblissons pas. Au contraire, même si notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire [2 Co 4, 16-17].

Le document capitulaire sur la formation et les études du piariste nous dit qu'il est nécessaire de :

cultiver les facultés personnelles d'intelligence, de liberté et de volonté afin que les candidats apprennent à lire leur

intériorité de façon réaliste, en sachant discerner ce qui correspond à leur identité la plus profonde (inclination intérieure) et en développant la capacité de choisir librement ce qui conduira à la pratique de la charité parfaite [FEDE 19].

25. Nous connaissons le Christ grâce à l'action de l'Esprit Saint, qui nous offre une humanité semblable à la sienne, pour la vivre aujourd'hui

« Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation » [2 Co 5, 16-18].

26. Au sujet de se laisser guider par notre conscience profonde dans toutes nos actions, Jean-Paul II disait aux jeunes du monde entier, réunis aux Etats-Unis

« N'étouffez pas votre conscience ! La conscience est le véritable cœur et le sanctuaire d'une personne, où nous sommes seuls avec Dieu [Vatican II. GS n° 16].

Au plus profond de sa conscience, l'homme découvre l'existence d'une loi qui ne se donne pas lui-même, mais à laquelle il doit par contre obéir. Cette loi n'est pas une loi humaine extérieure, mais c'est la voix de Dieu, qui nous appelle à nous libérer de l'emprise du péché et qui nous stimule à chercher ce qui est bon et vrai. Ce n'est qu'en écoutant la voix de Dieu en vous et en agissant conformément à ses directives, que vous atteindrez dans la liberté ce que vous désirez. Comme l'a dit Jésus, seule la vérité vous rendra libres » [Année 1993].

27. Notre action naît de la contemplation. Sainte Thérèse nous dit que Marthe et Marie agissent ensemble

« Je comprends ici que l'âme demande de faire de grandes œuvres au service de notre Seigneur et du prochain et c'est pour cela qu'elle se réjouit de la perte de ce plaisir et

de ce contentement, car même si c'est la vie plus active que contemplative et qu'il semble qu'elle y perdra si elle accède à cette pétition, quand l'âme est dans cet état, Marthe et Marie ne cessent de travailler ensemble. Car dans l'activité elle opère entièrement, et quand elle s'active les œuvres partent de cette racine ; elles sont admirables car elles proviennent de cet arbre de l'amour de Dieu et seulement pour Lui » [Demeure, ch. 7, 3].

Le document de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers, datant de 1980, sur *La dimension contemplative de la vie religieuse*, nous dit :

« Compénétration mutuelle entre action et contemplation : Quelle action ? Il ne s'agit pas, pour le religieux et la religieuse, d'une action quelconque. Le Concile parle d'action apostolique et charitable, provoquée et animée par le Saint-Esprit. C'est seulement une action de ce genre qui rentre dans la nature même de la vie religieuse comme un saint ministère et une œuvre spécifique de charité à eux confiés (aux religieux) par l'Église pour être exercés en son nom.

La caractéristique propre d'une telle action est l'impulsion de la charité alimentée dans le cœur du religieux ; le cœur considéré comme le sanctuaire le plus intime de sa personne où vivre la grâce d'unité entre intériorité et activité.

Il est donc urgent de savoir intensifier la conscience personnelle et communautaire de la source principale de l'action apostolique et charitable, comme participation vécue de cette mission (du Christ et de l'Église) qui tire son origine du Père (et) exige de tous ceux qui se sentent envoyés de perfectionner leur charité dans le dialogue de la prière » [DCVR 4].

28. Du livre du P. Asiain : *La Trinidad en Calasanz. Las Escuelas Pías hacia el jubileo*, j'ai réuni, à partir du chapitre sur *La voix de Dieu est la voix de l'Esprit qui va et qui vient*, toute une série de lettres de saint Joseph de Calasanz où il demandait l'assistance, l'illumination et l'augmentation de l'Esprit en nous

L'Esprit nous assiste, nous console, nous renforce et nous éclaire pour vivre conformément à la volonté de Dieu.

« *Que l'Esprit Saint vous aide et vous éclaire tous pour savoir vous conformer à sa divine volonté* » [EP 4402]. « *Notre Seigneur vous donne toute consolation et que l'Esprit Saint vous assiste continuellement* » [EP 3746]. « *Je demande au Seigneur l'assistance continue de l'Esprit Saint* » [EP 3867]. « *Je demande au Seigneur l'assistance continue de l'Esprit Saint dans toutes vos actions* » [EP 4176]. « *Que l'Esprit Saint vous conduire heureusement à Rome et vous assiste toujours dans vos actions* » [EP 125]. « *Que l'Esprit Saint vous assiste toujours dans vos déterminations* » [EP 2132].

Le Seigneur fait grandir en nous son divin Esprit, avec les sentiments du Christ, pour aider le prochain.

« *Je prierai toujours le Seigneur qu'il augmente continuellement en vous la grâce afin que cela puisse profiter à l'Institut* » [EP 4251]. « *J'en loue et remercie le Seigneur et je le supplie que chaque jour il fasse grandir son Esprit Saint en vous et chez tous les autres* » [EP 4530]. « *Que le Seigneur augmente ses dons et ses grâces. Afin qu'avec vous grandisse la splendeur de sa famille et de l'Église Romaine* » [EP 640]. « *Que le Seigneur vous confirme et vous fasse grandir dans l'esprit des vrais fondateurs dans cette Province* » [EP 4257]. « *Je souhaite fortement que vous grandissiez en dévotion et que vous fassiez dans l'unité et la concorde toutes vos actions, car la concorde entre les frères plaît grandement au Seigneur* » [EP 1248].

L'Esprit nous donne un esprit nouveau pour aider le prochain, il nous dispense ses dons et parle à travers les simples. L'Esprit le donne à toutes les personnes.

« *Que Dieu vous donne son Esprit Saint avec la plénitude de ses saints dons* » [EP 1148]. « *Que le Seigneur dans sa miséricorde nous dispense ce saint esprit d'humilité* » [EP 4544]. « *L'Esprit a coutume de parler par la bouche d'une personne simple* » [EP 2581]. « *L'Esprit Saint indiquera sa volonté à travers quelqu'un* ». [EP 3198]. « *Que le Seigneur donne à tous, avec le lieu nouveau, un esprit nouveau, de*

sorte qu'ils soient tels à aider grandement le prochain » [EP 1485]. *Dieu donne l'Esprit à qui il veut, c'est-à-dire à tous* ». [EP 2559], [La Trinidad en Calasanz, pp. 33-55].

Pour Joseph de Calasanz la vie spirituelle est chemin : ce qui ouvre le goût de l'Esprit ainsi que la vie spirituelle est croissance car le toucher de l'Esprit Saint, comme nous l'avons déjà dit, nous offre la lumière, nous dit quoi dire ou quoi faire, et nous offre la force, il nous donne la force pour réaliser la lumière. Au contraire, les idées nous offrent la lumière mais nous devons faire beaucoup d'efforts pour les mettre en pratique. Les sentiments passionnels se sentent avec force mais n'apportent pas de lumière, ils nous aveuglent. En outre, l'Esprit Saint nous libère du péché, en nous donnant pas sa Présence la Vie et l'amour de Dieu. Nous comptons sur son aide, nous sommes toujours en bonne compagnie pour faire du bien au prochain.

« Que le Seigneur vous donne la lumière pour connaître le devoir que vous avez et la force de mettre en acte ce qu'exige la charge pour le bien non seulement des sujets de la maison mais aussi pour le bien des étudiants et le bon exemple des séculiers » [EP 424].

« Quant au P... je ne sais pas où il lui plaira d'aller, je l'ai laissé libre. Plaise au Seigneur qu'il ne garde pas caché son talent » [EP 3707]. *« Pour être méritoires nos actions doivent être volontaires [libres]. Quand on est quelque part contre son gré pour obtenir des mérites, on n'a coutume de démeriter et parfois de se perdre »* [EP 2429].

Saint Paul nous dit :

Car le Seigneur c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit [2 Co 3, 17-18].

Saint Joseph de Calasanz nous dit :

« Pour finir, je prie le Seigneur de vous faire grandir toujours dans la charité de Dieu et du prochain » [EP 119].

LA PRIÈRE SE RÉALISE MAINTENANT

La voix de Dieu, c'est la voix de l'Esprit, qui va et qui vient, qui touche le cœur et passe, on ne sait ni d'où il vient, ni quand il souffle ; il est donc important d'être toujours en alerte afin qu'il n'arrive pas à l'improviste et s'éloigne sans avoir porté de fruits [EP 131].

L'Esprit prie en nous et nous devons collaborer avec lui pour mettre en pratique ses suggestions. Dans ce chapitre, nous nous occuperons des empêchements à vivre la prière. Joseph de Calasanz suit, à cet égard, *Le chemin de perfection*²⁹ de sainte Thérèse. Il cite aussi saint Jean de la Croix et saint Augustin.

1. Nous nous rendons compte que la prière a lieu, si nous diagnostiquons et guérissons les affections

Car chaque petite chose superflue, c'est-à-dire chaque petite affection pour des choses superflues, obscurcit l'intellect et fait perdre la façon de savoir faire une oraison mentale. Et le religieux qui ne sait pas faire une prière mentale est comme un corps sans âme [EP 664]. Tout genre d'attachement³⁰ obscurcit l'intelligence, car il est centré sur la créature d'une

manière égocentrique. *Vous ne serez pas bien dans votre corps et ni même dans votre esprit tant que vous ne dominerez pas les sens du manger et du boire, qui constituent la tentation la plus grave que puisse faire le démon aux religieux. Car, s'il est vainqueur en cela, pour le reste il le sera toujours, car il ôte la prière qui est le canal à travers lequel toutes les grâces arrivent à l'âme* [EP 1410]. Si l'intelligence est centrée sur les goûts des sens avides, *elle annule la prière*, car l'intelligence doit être centrée sur les motions de l'Esprit ou sur les sens ouvert à l'Esprit gratuit. *L'Esprit de Dieu est si délicat qu'il n'est perçu que par ceux qui sont très attentifs et qui ont l'âme très bien purifiée et détachée de toutes les choses du monde, ainsi que d'elle-même* [Annotations P. Berro. T. I. p. 79]. C'est à partir des suggestions de l'Esprit que naît *le don de la prière et que se communique le Fils de Dieu. Les sensuels perdent le don de la prière à travers lequel le Fils de Dieu se communique et communique ses mérites aux sobres et aux modestes* [EP 2197].

Joseph de Calasanz nous invite à aimer les créatures, mais à ne pas s'attacher à elles

Un gentilhomme de la famille Quirini a manifesté sa satisfaction devant le Bref que nous sommes sur le point d'obtenir; comme reconnaissance envers notre pauvreté, par conséquent, même si par hasard, en quelque ville ou communauté, quelqu'un veut nous faire un legs, ce sera la communauté elle-même ou le magistrat qui administrera ce legs, en

nous remettant seulement le peu qui sera nécessaire pour nous nourrir et nous vêtir, et en distribuant le reste en d'autres endroits ou pour des œuvres pieuses. Et je pense en faire la demande à notre Seigneur, d'ici quelques jours, car notre Chapitre Général en a décidé ainsi. De la sorte, toute suspicion disparaîtra sur le fait que nous cherchons les biens temporels et, en vérité, ceux qui ne se contenteront pas des choses nécessaires ne se contenteront pas des choses superflues, car la cupidité de l'homme est insatiable [EP 1750]. Si nous aimons les créatures, nous savons partager et vivre avec le nécessaire.

Questions d'intégration : Aimes-tu d'un amour ordonné les choses ou t'affectionnes-tu trop à elles ? Aimes-tu d'un amour ordonné les personnes ou t'affectionnes-tu trop à elles ? Parfois nous vivons tout cela ensemble, mais qu'est-ce qui prédomine ? Te concèdes-tu entièrement au Tout, comme le Tout se concède à tous ?

2. Nous nous rendons compte que la prière s'accomplit si nous sommes simples

La simplicité nous invite à regarder toutes les situations à partir de la relation à Dieu³¹.

Nous sommes simples quand nous regardons avec notre intelligence et avec nos sens la vraie Présence du Seigneur cachée dans notre cœur. Dieu est un enfant qui regarde l'autre

Si vous considérez les idées qui vous passent par l'imagination du matin au soir, en devant être toujours en présence de Dieu, vous verrez que vous ne savez pas faire deux pas sans tomber, que vous avez cessé de regarder Dieu, pour regarder par la pensée, ou l'imagination, la créature. Celui qui arrivera à la pratique de savoir se conserver comme un enfant de deux ans, qui sans aide tombe très souvent, se méfiera toujours de lui-même et invoquera toujours l'aide de Dieu. Voilà ce que veut dire cette phrase si peu comprise et encore moins pratiquée : si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux [Mt 18, 3]. Apprenez cette pratique et faites en sorte d'arriver à cette grande simplicité, car alors se réalisera cette phrase qui dit : il donne son amitié aux simples [EP 912]. C'est à partir du rapport le plus beau au monde que nous pouvons regarder le monde. Son intimité est pour les petits, pour les simples. Quand nous regardons Dieu, nous nous rendons compte que Dieu nous regarde et nous donne son Amour, c'est-à-dire qu'il nous rend capable d'aimer. Saint Jean de la Croix nous dit : regarder Dieu, c'est nous donner son Amour.

Sa sainte simplicité est très aimée du Seigneur et avec ceux qui sont vraiment simples, il raisonne volontiers. Essayez de fermer les yeux aux imperfections d'autrui, en ne considérant que la présence de Dieu et les scrupules ne vont dérangeront pas, pas même les manquements des frères, pour lesquels vous devez prier le Seigneur avec fer-

veur et, en particulier, pour ceux qui manifestent les plus grands manquements à l'observance [EP 862]. Etre simples, c'est rester seuls en Présence de Dieu. C'est là que l'on ressent le prochain et qu'on l'aime. C'est regarder Dieu pour regarder les personnes et les événements tels que Dieu les voit.

Nous sommes simples quand nous regardons les événements avec le regard de Dieu

Nous sommes simples quand nous recevons tous les événements, *adverses ou prospères, de la main Paternelle de Dieu*³². *Nous devons croire que Dieu guide toutes les choses pour sa plus grande gloire et pour notre bien, même si nous, qui sommes ignorants et faibles dans les choses, nous considérons parfois comme adverses ce qui est utile, et comme bon ce qui nous est contraire. Laissons donc conduire la barque par Sa Divine Majesté et recevons de sa main très sainte tout ce qui nous arrivera [M 47]. Prenez toute chose de la main du Dieu béni, qui nous aime beaucoup plus que nous-mêmes nous nous aimons, et non pas de la main de certains perturbateurs de l'Institut. Ayez l'intention directe de vous conformer à la volonté paternelle de Dieu [EP 4458]. Le Père se trouve aussi bien dans l'adversité que dans la prospérité, et considérant que la cause principale de toutes nos actions, c'est Dieu, il faut prendre avec un même esprit les choses adverses et prospères [EP 3877]. Le Père qui nous aime plus que nous nous aimons nous rend plus forts afin que*

nous puissions aimer et faire du bien en toute situation. Il est le premier à souffrir en nous tous ce qui arrive. *Toute chose se prendra ici de la main de Dieu, par amour duquel toute chose devrait nous sembler facile, car l'amour quand il est vrai, rend toute chose facile* [EP 800]. *Que tous fassent en sorte d'avoir le cœur tourné vers le Dieu béni pour exécuter toujours sa très sainte volonté* [EP 4422].

Nos Constitutions nous disent : *La totalité de notre vie deviendra une vraie liturgie si nous recevons tout avec foi des mains du Père céleste et si nous adhérons constamment au Christ qui agit en nous* [C 48].

Questions d'intégration : Comment est ton regard ? Regardes-tu Dieu et, à partir du plus beau rapport du monde, vois-tu et interagis-tu avec tout le monde ? Comment reçois-tu les événements adverses ou prospères de la vie ?

3. Nous nous rendons compte que la prière s'accomplit si nous sommes humbles³³

L'humilité, nous l'avons dit, nous invite à nous abaisser à nous connaître nous-mêmes ; de la sorte, Dieu nous porte à la connaissance de lui-même, qui n'est qu'Amour.

Un bon principe de la vie spirituelle est celui de la connaissance de soi et la misère dans laquelle nous naissons tous, ainsi que de l'ingratitude avec laquelle, après tant de bienfaits, nous avons corres-

pondu à Dieu ; et si nous nous y exerçons avec diligence, je vous assure que vous aurez en cette vie une connaissance de Dieu, qui est une science si grande qu'une parcelle de cette connaissance dépasse toutes les sciences humaines, derrière lesquelles les hommes dépensent la majeure partie, les meilleures années, de leur vie et, comme récompense, les sciences font s'enorgueillir et rendent superbes ceux qui les possèdent. En revanche, la connaissance de Dieu béatifie l'homme au fur et à mesure que, après avoir atteint un certain degré de connaissance, celle-ci croît dans l'amour divin. Je vous exhorte à vous consacrer chaque jour en premier lieu à cette étude, après quoi le Seigneur vous accordera toutes les autres choses que le monde ne connaît pas. Pour moi, ce sera une grande consolation, mais le bénéfice et le mérite pour vous seront très grands. Que le Seigneur vous l'accorde pendant longtemps, tout comme je le désire pour moi-même [EP 1339].

Nous sommes humbles quand nous nous abaissons à nous connaître nous-mêmes et que nous acceptons la vérité telle qu'elle est

Usez de beaucoup de diligence pour introduire les novices à la sainte vertu de l'humilité, car en faisant ainsi ils deviendront plus aptes à savoir pratiquer la prière mentale, qui est la vie de l'âme [EP 1386]. Je prierai le Seigneur, comme je l'ai fait auparavant, pour qu'il vous donne, à vous en particulier, la lumière véritable pour connaître la vérité des choses

invisibles, que Dieu tient prêtes pour ceux qui l'imiteront, le suivront, dans sa Très Sainte passion et, par elle, arriveront à la connaissance et à l'amour de ces choses. Dieu a coutume d'accorder ces grâces aux humbles, comme le dit le Prophète : il donne la connaissance aux petits et plus quelqu'un s'abaisse dans la connaissance de soi, plus Dieu l'exaltera dans la connaissance des choses invisibles et éternelles. Que le Seigneur vous accorde une parfaite conformité à sa très sainte volonté [EP 4392]. Faites en sorte de vous aider par une prière particulière, spécialement celle des petits enfants, afin que le Seigneur vous illumine pour savoir trouver la route de la sainte humilité qui est la route sûre par laquelle on trouve de nombreux dons et grâces de Dieu, car tout le reste est vanité et grande peine [EP 979]. Avec l'affection particulière que je vous ai toujours portée, j'ai prié le Seigneur de faire de vous son grand serviteur et imitateur, d'abord au sein de sa très sainte humilité, où vous découvrirez les mystères cachés aux sages et aux prudents du siècle mais réservés aux humbles [Mt 11, 25], [EP 4521]³⁴.

Questions d'intégration : T'abaises-tu pour te connaître toi-même ? Te reconnais-tu et t'acceptes-tu tel que tu es ? Quelles difficultés trouves-tu lorsque tu regardes la réalité comme elle est ? Puisque Dieu se donne lui-même, quels obstacles sens-tu pour te rendre compte de la façon dont Dieu se concède à toi ?

4. Nous nous rendons compte que la prière *s'accomplit*, si l'on fait silence

Nous devons respecter le silence, gardien de la Religion, avec le plus grand soin [CC 49]. Le silence est la sentinelle de la Religion, il nous avertit de ce qui apparaît en nous. *Dans la maison, on observera le silence, grâce auquel on apprend à prier* [M 64]. *Si le silence nécessaire ne règne pas dans la maison, usez d'une grande diligence pour le faire observer, au moins selon ce qu'ordonnent nos Constitutions. Car dans une maison où l'on observe le silence, il existe une excellente disposition à permettre à l'Esprit Saint d'inspirer aux religieux de saintes pensées* [EP 1970]. *Si l'on veut que l'Esprit Saint habite parmi les nôtres, il faut interdire la formation de groupuscules et introduire le silence. Autrement, dans les groupuscules on trouvera toujours l'ennemi et ils feront sembler grandes les petites choses qui se résoudraient en les communiquant au Supérieur* [EP 2599]. Dans le silence, nous pouvons nous rendre compte de la façon dont l'Esprit se fait entendre dans une situation concrète. Il faut du silence pour discerner ce qu'a éveillé l'Esprit et il faut du silence pour écouter ce qu'il dit. C'est l'intelligence qui lit les suggestions de l'Esprit, voilà pourquoi Joseph de Calasanz parle de saintes pensées ou de prière mentale.

Saint Joseph de Calasanz nous invite à vivre le silence en différents temps et lieux : *Un silence plus strict sera surtout observé à des heures et en des lieux déterminés, à savoir : de la tombée de la nuit*

jusqu'à l'Ave Maria de l'aube du jour nouveau ; à ces heures-là, tout le monde dans sa chambre ou dans l'oratoire... [CC 50] Pendant le temps de l'Avent et du Carême, les religieux auront soin d'observer un silence plus strict [CC 54]. Tâchez de faire observer le silence et la retraite de tous dans leur chambre, où ils peuvent lire des livres spirituels et en tirer bénéfice pour leur âme [EP 3898].

Le silence nous permet de découvrir le trésor que recèle notre cœur : *Je vous conseille de faire observer le silence aux novices, ainsi ils apprendront à parler avec Dieu et dans la vertu du silence ils manifesteront qu'ils sont des hommes disposés et réformés de l'intérieur ; considérez ce détail comme une recommandation, puisqu'avec la modestie des yeux, il conduit un novice à la perfection religieuse qui est le trésor caché de l'Évangile, et quand on le trouve (même si rares sont ceux qui le trouvent parce qu'ils ne se font pas violence), il faut laisser toutes les choses terrestres et chercher à le posséder comme quelque chose qui dépasse toutes les choses de la terre. Que le Seigneur vous accorde sa grâce et nous bénisse toujours [EP 1367].*

Nos Constitutions nous disent : L'esprit de prière se nourrit et s'accroît avec le silence et avec la modération de la parole. Dans ce climat, la voix de Dieu, qui souffle là où elle veut comme une brise mystérieuse, est perçue plus clairement. Il est donc très important que nous nous tenions toujours à l'écoute pour qu'elle ne résonne pas à l'improviste et qu'elle ne passe pas sans porter des fruits [C 44].

Nos Règles nous disent : *Nous observerons le silence intérieur et extérieur, non seulement parce qu'il nous rend plus dociles à la voix de l'Esprit, mais aussi par respect pour les frères ; et ceci, spécialement dans les lieux réservés à la Communauté, et durant la nuit, et aux heures établies par la programmation communautaire* [Règles 72].

Au moment de la prière, dit Joseph de Calasanz : *Dans un profond silence et quiétude du corps et de l'esprit, à genoux ou dans une autre position décente...* [CC 44].

Le silence rend possible l'intériorisation³⁵.

Questions d'intégration : Comment sont tes temps de silence ? Que vis-tu dans ton temps libre ? Que fais-tu pour te recueillir ? Comment te sépares-tu de ton bruit intérieur ? Peux-tu discerner les suggestions de l'Esprit ?

5. Nous nous rendons compte que la prière s'accomplit si nous grandissons dans l'amour de toutes les personnes, surtout du prochain petit et pauvre³⁶

Quand on agit en accord avec ce que l'Esprit suggère –cette suggestion peut venir de l'obéissance ou du besoin du prochain– on est dans la plénitude de la prière. On fait la volonté de Dieu, on traite le prochain comme Dieu nous traite.

Chaque jour, au moins une fois, allez dans les écoles et interrogez quatre ou six élèves, en écriture ou en lecture, ce qui donnera une bonne renommée aux écoles et, par votre exemple, vous inciterez les autres Pères et frères à faire de même. Je vous assure qu'en faisant cela au nom de la seule charité, ils acquerraient davantage de mérites devant Dieu que s'ils faisaient oraison, étant vrai ce dicton dont je ne me souviens plus de quel saint il est, il me semble de saint Augustin, qui dit : celui qui prie œuvre bien, mais celui qui aide le prochain agit mieux. C'est pour ça que moi, vieux comme je suis, je vais souvent aider dans les écoles [EP 4204].

Tenons à vivre la plénitude de l'amour à travers notre ministère spécifique.

Le Ministère de l'éducation est en vérité le plus méritoire, car il établit et met en acte, avec une plénitude de charité dans l'Église, un remède efficace, préventif et curatif du mal, ainsi que d'induction et d'incitation au bien, destiné à tous les enfants de toute condition –et, par conséquent, à tous les hommes, qui passent d'abord par cet âge-là– à travers les lettres et l'esprit, les bonnes habitudes et manières, la lumière de Dieu et du monde [MT 26].

Comme dans l'Église de Dieu, à travers différents ministères, tous les Instituts religieux tendent, comme à leur vraie fin, à la perfection de la charité sous la conduite de l'Esprit Saint, et notre Congrégation aussi se propose d'atteindre ce même objectif de tous ses efforts, par le biais du ministère

approuvé par Sa Sainteté Paul V d'heureuse mémoire, qui fut Vicaire du Christ sur la terre [CC 1].

Joseph de Calasanz désire que notre esprit soit universel, *qu'il considère comme son cher frère dans le Christ tout autre sujet, qu'il ait la crainte de Dieu et soit un bon serviteur de Dieu, puisque dans le service du Seigneur il n'y a pas d'acceptation de personnes. Et les philosophes et les mathématiciens disent : deux choses égales à une troisième sont égales entre elles. Par conséquent, cherchez à conserver votre esprit universel [EP 4439], c'est-à-dire, il désire que nous soyons capables d'aimer toutes les personnes et les peuples petits et pauvres. Soyez tous là avec un esprit engagé, pour servir le Seigneur dans ses membres qui sont les pauvres afin que nous puissions le servir en son temps : ce que vous aurez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait [M 94].*

Questions d'intégration : Comment est ton rapport avec le prochain ? Est-il intéressé ? Est-il gratuit ? Qu'est-ce qui prédomine en toi ? Que vis-tu dans tes actions, d'où naissent-elles ? A quoi te sens-tu invité ?

6. Nous nous rendons compte que la prière se réalise quand nous persévérons dans la prière avec détermination³⁷

Nous pouvons persévérer dans la prière mais la détermination est un don, c'est pourquoi Joseph de Calasanz nous dit : *il faut demander au Dieu béni jusqu'à l'importuner, comme il nous l'ensei-*

gne dans la parabole de l'homme pauvre qui alla à minuit chez un ami pour lui demander de lui prêter trois pains [Lu 11, 5-8], [EP 4427]. Je prie le Seigneur que là où mes forces ne peuvent pas arriver, il supplée avec sa grâce en abondance, afin de poursuivre allègrement sur la route du salut qu'obtiennent ceux qui persévèrent, car il est écrit que ce ne sont pas ceux qui commencent qui sont récompensés, mais ceux qui persévèrent [Mt 10, 22], [EP 4115]. Il faut demander en ayant confiance que ce que nous demandons nous l'avons déjà reçu. Moi, comme père spirituel qui désire la perfection de tous ses fils de l'Ordre, je voudrais chez tous une grande détermination aussi bien à servir Dieu que de s'unir à lui par la charité et l'amour [EP 4028].

Questions d'intégration : Quelle est ta détermination à vivre la prière, comment persévères-tu dans la prière ? En as-tu vraiment la volonté ? Quels moyens emploies-tu pour persévérer dans la prière ?

Prions : Que ton Esprit, Seigneur, nous pénètre par sa force, afin que notre pensée te soit reconnaissante et que notre action soit conforme à ta volonté. Amen [Prières de la Communauté calasancienne. Pages 20-21].

Conclusions

L'Esprit est maintenant en nous. La prière s'accomplit. Nous nous rendons compte de cet événement intérieur :

- Quand nous aimons toutes les personnes, en particulier les personnes et les peuples petits et pauvres.
- Quand nous aimons les choses sans nous y affecter. Quand nous vivons dépouillés. Quand nous vivons la pauvreté apostolique. Quand nous sommes solidaires et partageons ce que nous sommes et ce que nous avons.
- Quand nous sommes simples et en toute occasion nous regardons Dieu et à travers lui nous regardons la réalité.
- Quand nous sommes humbles et que nous nous abaissons à nous connaître nous-mêmes. Nous marchons dans la vérité. Quand nous nous rendons compte que beaucoup des choses que nous vivons dans la vie quotidienne ou que nous éprouvons dans la prière nous font entrer dans l'humilité de nous connaître nous-mêmes.
- Quand nous vivons le silence qui nous permet d'écouter, comme le dit saint Jean de la Croix, *la musique silencieuse, la solitude sonore, le dîner qui recrée et nous rend aimant.*
- Quand nous persévérons sur le chemin de la prière avec détermination.

Dans ce chapitre, Joseph de Calasanz suit les écrits de sainte Thérèse, surtout, dans le Chemin de Perfection, comme tu peux le constater toi aussi en lisant les notes qui suivent. Il suit aussi saint Jean de la Croix dans la façon de vivre les événements. On remarque aussi qu'il a lu saint Augustin. Et bien sûr, sur le fond, il se laisse guider par l'Évangile et par saint Paul.

Notes du chapitre II

29. Sainte Thérèse nous parle des choses nécessaires pour que la prière s'accomplisse

Avant de vous parler de l'intérieur, qui appartient à la prière, je vous dirai certaines choses que doivent posséder celles qui veulent avoir la prière, si nécessaires que, sans être très contemplatives, elles pourront être très en avance dans le service du Seigneur; et il est impossible, si elles ne l'ont pas, d'être très contemplatives, et si vous pensez que vous l'êtes, vous faites une grave erreur [Chemin de Perfection, ch. 5. 3].

Ne pensez pas, mes amies et mes sœurs, que je vous recommanderai beaucoup de choses ... une est l'amour des unes envers les autres, le détachement de toute la création ; une autre, la véritable humilité, qui, même si je la dis à la fin, est la principale et les englobe toutes [Chemin de Perfection, ch. 6. 1].

30. Au sujet du détachement, sainte Thérèse nous dit

Venons-en maintenant au détachement que nous devons avoir, car en lui il y a le tout pour aller vers la perfection ... Pensez-vous mes sœurs qu'il ne soit pas bon de chercher ce bien de nous donner entièrement au Tout sans nous diviser en plusieurs parties ? En Lui sont tous les biens, comme je le dis, et c'est pourquoi nous devons rendre grâces au Seigneur [Chemin de Perfection, ch. 12. 1].

31. Sur le fait d'être simple dans la prière, sainte Thérèse nous dit combien il est important de regarder le Seigneur qui ne cesse de nous regarder en nous donnant son amour

Je ne vous demande pas de penser à Lui, ni d'utiliser de nombreux concepts, et encore moins de faire de grandes et délicates considérations en votre entendement ; je veux seulement que vous le regardiez... car votre Epoux ne détourne jamais le regard de vous, ma fille, et il a souffert mille choses désagréables et des abominations contre Lui, et cela n'a pas suffi pour qu'il cesse de vous regarder, et serait-ce beaucoup vous

demander, un fois ôté les yeux de l'âme des choses extérieures, vous le regardiez quelquefois Lui ? Cela signifie tellement pour Lui que vous le regardiez encore, qu'il ne restera pas de par devers lui [Chemin de Perfection, ch. 42, 3].

32. L'expression *tout recevoir de la main de Dieu* vient de saint Jean de la Croix

Ces choses, ce ne sont pas les hommes, mais Dieu qui les fait, lui qui sait ce qui nous convient et l'ordonne pour notre bien. Ne pensez pas autre chose, mais que Dieu ordonne tout et là où il n'y a pas d'amour, il met de l'amour et il trouvera de l'amour [Lettre 26].

Il s'agit d'avoir beaucoup de constance et de patience dans toutes les tribulations et travaux que Dieu vous donnera, dehors et dedans, spirituelles et corporelles, en prenant tout comme de sa main pour votre bien et remède et sans vouloir les fuir, car ils sont la santé pour l'âme [La vive flamme d'amour, 2. 30].

Elle vient aussi du texte de saint Paul dans la lettre aux Romains.

Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment Dieu collabore en tout pour leur bien avec ceux qu'il a appelés selon son dessein [Rm 8, 28].

33. Sainte Thérèse nous dit que là où se trouve l'humilité, se trouvent à la fois l'amour et le détachement vis-à-vis de toute la création

Je ne peux pas concevoir qu'il y ait ou qu'il puisse y avoir humilité sans amour, ni amour sans humilité ; et il est encore moins possible que ces deux vertus existent sans un grand détachement vis-à-vis de toute la création [Chemin de Perfection, ch. 24. 2].

Ce que dit sainte Thérèse, Joseph de Calasanz le répète :

Croyez-moi, vous vous efforcerez de devenir plus humbles et pauvres en vérité car entre ces deux vertus habite volontiers la sainte charité qui est le but de toutes les religions [EP 1622].

34. Les mystères cachés aux sages et aux prudents du siècle, mais révélés aux humbles, est une citation de saint Matthieu

Ce texte est une prière de Jésus. Rempli d'Esprit Saint, il remercie le Père pour la façon dont il révèle sa façon d'être aux petits, à ceux qui sont sans voix. Cela veut dire que Jésus sent, en fils, de façon immédiate, le rapport de Dieu le Père qui se donne au Fils et le Fils qui se donne à l'humanité à travers l'Esprit. C'est nous qui mettons des obstacles à sa révélation quand nous ne sommes pas humbles.

En ce temps-là Jésus prit la parole et dit : je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler [Mt 11, 25-27].

Nous pouvons lire aussi le texte parallèle de l'Évangile de Luc.

A cette heure même, il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et il dit : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler » [Lc 10, 21-22].

35. Il est nécessaire d'apprendre à se recueillir ou à s'intérioriser pour se connecter au lieu de paix du cœur et de pouvoir identifier les sensations qui se produisent à ce moment-là au plus profond de notre être

Joseph de Calasanz nous dit que pendant le temps de la prière, il faut se préparer : *Dans le silence le plus profond et dans la quiétude du corps, à genoux ou dans une autre position décente [CC 44].*

Je me permets de faire quelques observations sur la façon de s'intérioriser.

Le P. Tomas Spidlik, dans ses livres, cite le moine Nicéphore qui nous invite à nous intérioriser ainsi :

Assieds-toi dans une cellule tranquille, en un lieu caché, et fais ce que je te dis : ferme la porte, élève l'esprit au-delà de tout objet vain et temporaire. Ensuite, appuie ton menton sur ta poitrine, tourne le regard de l'œil corporel avec tout ton esprit vers ton ventre, retiens la respiration de l'air qui passe par le nez, quand l'air arrive à l'intérieur, retiens-le et ensuite expire, de façon à ne pas expirer avec facilité et cherche en toi jusqu'à trouver le lieu de ton cœur, où habitent les facultés de l'âme. Au début, tu trouveras des ténèbres denses et impénétrables. Mais si tu persévères, si tu fais cet exercice nuit et jour, alors tu trouveras, oh miracle, un bonheur sans fin.

Quand l'esprit, ton intelligence attentive, trouvera le lieu du cœur, il verra tout de suite des choses jamais connues auparavant, l'air qui existe au milieu de ton cœur, il se verra lumineux, plein de discernement. A partir de ce moment-là, toute pensée malveillante qui se présentera, avant de se développer et de prendre forme, sera expulsée et détruite par l'invocation du nom de Jésus... Il a été dit : assieds-toi dans ta cellule et elle t'enseignera tout [El arte de purificar el corazón. Ed. Monte Carmelo, p. 87].

Alfredo S. Calvo, formateur de Personnalités et de Relations humaines, nous invite à nous intérioriser ainsi :

Pour atteindre les profondeurs, l'intelligence a besoin de prendre de la distance :

- *des préoccupations, projets et idées du moi cérébral*
- *des perturbations de la sensibilité*
- *des besoins du corps ; des profondeurs de nous-mêmes, nous tiendrons ses besoins en considération*
- *des autres.* Dans nos profondeurs, nous trouverons mieux
- *et du milieu environnant.* De nos profondeurs, nous verrons notre monde à travers Dieu.

Voilà pourquoi, une fois la décision prise de tout quitter, l'intelligence commence un mouvement de recueillement

vers l'intérieur, jusqu'à atteindre un lieu de la personne où elle se sent libre de tout cela. Ce passage préliminaire est indispensable. En pratique, ce passage se fait en cherchant l'environnement et le temps qui conviennent le plus pour s'intérioriser soi-même. Il est possible de s'aider dans ce recueillement en baissant les yeux. Une fois cette prise de distance accomplie, il faut se tourner vers le plus profond.

Dans la zone profonde. Une fois que nous sommes parvenus dans la zone profonde, notre intelligence fait attention à ce qui s'y passe. A savoir qu'elle cherche à capter les sensations qui sont vives à ce moment-là. Une sensation qui se ressent dans l'abdomen et/ou beaucoup plus profondément en nous. Localisez les sensations du corps, elles ont un nom, en notant l'inventaire de celles qui vous trouvent. Parmi les sensations notées, choisissez-en une, dont vous avez le pressentiment qu'elle nous enseignera quelque chose de nouveau sur nous-mêmes et analysez-la [Alfredo Calvo. Quiero analizar mi positivo. Août 1992]. Quand il parle d'analyser, il ne s'agit pas de réfléchir sur la sensation, tout ceci se fait très bien en écrivant ce que dit la sensation.

Nous pouvons nous rendre compte qu'une demi-heure de prière par jour est un temps limité. Joseph de Calasanz nous *invite à faire très attention à ne pas interrompre la coutume de faire la prière mentale deux fois par jour, c'est à dire, une heure au lever du soleil et une demi-heure le soir avant le repas* [CC 44].

36. Saint Paul nous raconte que Dieu lui-même nous enseigne à nous aimer les uns les autres. Il nous invite à ne pas éteindre l'Esprit

Dieu nous fait don de son Saint Esprit. Sur l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, car vous avez personnellement appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et vous le faites bien envers tous les frères... Mais nous vous engageons, frères, à faire encore des progrès... N'éteignez pas l'Esprit [1 Th 4, 8-10 et 5, 19].

Sainte Thérèse nous dit que la prière se vit non seulement en marge, mais aussi dans les occasions :

L'utilisation de l'âme ne consiste pas à penser beaucoup, mais à beaucoup aimer. Comment peut-on acquérir l'amour ? En étant déterminées à agir et à subir, et à le faire quand on s'offre, quand il n'y a rien qui touche à l'obéissance et à la jouissance du prochain. Entre ces deux choses qui s'offriront tout demande du temps pour laisser ce que nous désirons tant donner à Dieu qui, à notre avis, consiste à être seules en pensant à Lui. Comme il l'a dit lui-même : ce que vous aurez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait. Et en ce qui concerne l'obéissance, il ne voudra pas que celui qui l'aime aille par une autre route qui ne soit pas lui-même, obéissant jusqu'à la mort [Fondations, ch. 5, 3].

Ici l'amour se fait voir, non pas dans les recoins, mais au milieu des occasions ; et, croyez-moi, même s'il y a davantage de manquements, et même quelques petites ruptures, sans aucune comparaison notre gain est plus grand. Considérez que je parle toujours en présupposant d'aller vers elles par obéissance ou charité car, s'il n'y avait pas eu cela au milieu, j'estime que la solitude aurait été préférable. Voilà pourquoi je dis que c'est un gain, car cela nous fait comprendre qui nous sommes et jusqu'où va notre vertu [Fondations, ch. 5, 15].

C'est un amour sans petit ni grand intérêt ; tout son intérêt réside à voir cette âme riche des biens du ciel ; enfin, c'est un amour qui ressemble à celui qu'a eu le Christ ; il mérite le nom d'amour [Chemin de Perfection, ch. 11. 1].

37. Sainte Thérèse nous parle de la détermination

Plus grande est la détermination de l'âme – et celle-ci se manifeste à travers les œuvres qui ne sont pas des paroles de compliments - plus le Seigneur la porte à lui [Chemin de Perfection, ch. 56. 1].

La seule prétention de celui qui commence une prière – et n'oubliez pas ceci, qui est très important – doit être de travailler pour se déterminer et se disposer avec beaucoup de diligence pour que sa volonté puisse se conformer à celle de Dieu ; et, comme je le dirai après, soyez bien sûres que c'est en cela que consiste toute la plus grande perfection spirituelle [Demeures 2. 8].

DIVERSES FAÇONS DE PRIER

Fidèles à la prière quotidienne et vivant habituellement en présence de Dieu, nous nous trouverons bien disposés à la célébration de la sainte liturgie, dans laquelle se réalisent pleinement notre sanctification et la glorification de Dieu [C 45].

1. Une façon de prier : dans sa chambre ou dans la solitude

Il faut être attentif aux suggestions de l'Esprit et découvrir la pratique qu'il nous donne. Cela retient notre attention de voir comment, dans un texte si court, apparaît sept fois l'expression pratiquer des actes. *En plus, nous invitons chacun de nous dans le Seigneur à s'efforcer, dans la mesure du possible et quand on l'autorise à rester dans sa chambre, de faire quelques actes extérieurs, et surtout intérieurs, d'humilité, de contrition, d'action de grâces et d'autres, selon l'inspiration de l'Esprit Saint. Ainsi le Père céleste, qui voit dans le secret, le lui revaudra et daignera l'élever à la perfection des vertus solides [CC 48].*

Méthodologie suggérée par Joseph de Calasanz :

- Dans un profond silence et quiétude du corps et de l'esprit, à genoux ou dans une autre posture convenable.
- Pratiquer des actes extérieurs, et surtout intérieurs, d'humilité de contrition et d'action de grâces.
- Pratiquer d'autres actes que l'Esprit suggérera.
- Fruit de la prière: le Père qui voit dans le secret vous conduira à aimer toutes les personnes grâce à la pratique de solides vertus.

Nos Constitutions nous disent : *Suivant docilement l'exhortation de notre saint Fondateur, autant qu'il nous sera possible d'être seuls, nous nous efforcerons d'expliciter, aussi bien extérieurement qu'intérieurement, des actes d'humilité, de contrition, d'action de grâces et autres semblables que l'Esprit Saint nous suggérera. Le Père Céleste, qui voit dans le secret, nous récompensera et nous mènera à la perfection de la charité par la pratique de vertus solides* [C 43].

Nos Règles nous disent : *Nos religieux se souviendront, en premier lieu qu'il ne peut y avoir de vie religieuse sans une prière quotidienne et prolongée, source de la vie de piété. Celle-ci grandit certes du dedans, mais elle a besoin, pour se développer, d'une sage programmation externe* [Règles Communes 57].

Nous avons déjà vu, dans le premier chapitre, que durant le temps de la prière il faut mettre en pratique ce que l'Esprit nous suggère.

Questions d'intégration : Comment est ta prière dans la solitude ? Tu la pratiques ? Qu'est-ce qui t'aide le plus à la vivre ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? A quoi te sens tu envoyé par l'Esprit ?

2. L'examen de conscience

Je rappelle que, dans la prière, nous partons de l'Esprit pour identifier l'action qu'il suggère. Dans l'examen de conscience, nous regardons notre comportement humain, nos actions, pour les adapter à l'action de l'Esprit. *Deux fois au moins par jour, avant le repas de midi et avant d'aller se coucher, chacun exigera soigneusement de soi la raison de ce qu'il a dit, fait et pensé* [CC 46].

Nos Constitutions nous disent : *La totalité de notre vie deviendra une vraie liturgie, si nous recevons tout avec foi des mains du Père Céleste et si nous adhérons constamment au Christ qui agit en nous. Nous affermissons dans notre cœur ces dispositions fondamentales, par une attitude de vigilance intérieure et par la révision de nos actes, faite en privé et en communauté* [C 48].

Comment faire son examen de conscience ? Il est évident que Joseph de Calasanz n'expose pas une façon de le faire. L'essentiel pour saint Joseph de Calasanz, c'est que nous comprenions d'où naissent nos actions : *elles naissent de l'orgueil caché*, [EP 2445] *elles naissent de la cupidité insatiable* [EP 1488], *elles naissent de l'inclination au mal* [EP 770] *ou nais-*

sent de l'inclination que suggère l'Esprit ? [CC 23].

En ayant présentes à l'esprit ces clefs calasanctiennes, je me permets d'indiquer une façon de le faire :

- Etre conscient de l'amour de Dieu qui a été versé dans ton cœur par l'Esprit Saint qui t'a été donné. Demande la lumière à l'Esprit pour trouver la vérité et accepter ce que tu découvriras.
- L'Esprit a soufflé durant ce jour, sûrement il a touché ton cœur. Passe très lentement en revue chacun des dons ou des bienfaits que l'Esprit t'a donné, ou que tu as vécu, au cours de la journée d'aujourd'hui.
- Remercie Dieu pour tous les dons reçus et découvre comment est Dieu et comme tu es toi quand tu découvres ce que l'Esprit Saint t'a donné.
- Choisis une action concrète que tu as réalisée pour identifier d'où elle est née ou pense à un événement qui est survenu, pour voir comment tu as réagi :
 - Nomme l'action ou l'événement (Ce peut être une façon de penser, de dire ou de faire)
 - Demande-toi : Cette action est-elle née de la cupidité ou de la gratuité ?
 - Réponds en toute sincérité. Est-il possible que tu découvres en toi un mélange de cupidité et de gratuité. Qu'est-ce qui a prévalu dans l'action ? Qu'as-tu choisi ?
 - Si ton action est née de la cupidité, quelle suggestion de l'Esprit n'as-tu pas suivie ? Nomme

cette impulsion gratuite que tu n'as pas choisie. Identifie ce qui entrave l'action de l'Esprit. Demande pardon au Seigneur et laisse-toi attirer par sa miséricorde comme si tu ne t'étais jamais séparé de Lui. Reçois la joie qui s'était transformée en larmes, la joie de faire le bien désormais. Regarde lentement : comment est l'action qui naît du goût de l'Esprit ?

- Si ton action est née de la gratuité, observe bien ce que tu as vécu. Trouve en toi le plus beau rapport au monde et entre dans un dialogue de remerciement avec la Trinité : ma vie, c'est Ta vie, Seigneur.

Nos Règles nous disent : *Nous ferons chaque jour un examen de nos actions en commun et en privé ; et, selon la programmation de la Communauté, nous reverrons ensemble notre vie religieuse et notre apostolat* [Règles Communes 64].

Questions d'intégration : Comment fais-tu ton examen de conscience ? Qu'est-ce qui t'aide le plus ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? A quoi te sens-tu invité ?

3. Le projet personnel

Joseph de Calasanz ne nous dit rien, naturellement, sur le projet personnel.

Nos Règles nous disent : *Le Supérieur devra se soucier que chaque religieux élabore par écrit son propre Projet Personnel* [Règles Communes 60].

Au chapitre I, il disait que si nous devenions conscients des suggestions de l'Esprit et que nous faisons notre examen de conscience, nous nous trouverions dans les meilleures conditions pour élaborer le projet personnel.

Je dois partir d'une suggestion de l'Esprit qui soit en harmonie avec ce qui est en train de se passer dans ma vie. En même temps, je dois regarder les difficultés que j'ai à suivre la motion de l'Esprit. Je m'aperçois de cela dans mon examen de conscience.

Je nomme concrètement la suggestion et, en même temps, les difficultés. Je m'interroge sur les moyens humains et spirituels que je peux mettre en œuvre pour mener à bien mon projet personnel annuel et les motivations que j'ai pour le faire. Je l'écris et je vais de l'avant.

Notre projet personnel doit tenir compte du projet communautaire.

Questions d'intégration : Elabores-tu ton projet personnel annuel ? Quelles difficultés affrontes-tu pour le faire ? Si tu le fais, peux-tu dire ce qui t'aide ? Quelle est ta méthodologie ?

4. La lecture spirituelle

La lecture spirituelle des personnes qui entendent Dieu, afin que nous puissions nous rendre compte de la façon dont l'Esprit touche notre cœur : *Et si le*

temps où ils ne peuvent pas aider les enfants, comme l'ordonne notre Institut, ils le consacraient à la lecture du chemin de perfection de sainte Thérèse, ils verraient comme leur cœur s'enflammerait, car les paroles de cette sainte ont une grande efficacité pour qui les lit avec dévotion [EP 2860].

Questions d'intégration : Quels livres alimentent le plus ta vie spirituelle ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? Qu'est-ce qui t'aide le plus ? A quoi te sens-tu invité ?

5. Une façon de prier en commun

Selon notre tradition, nous commençons notre prière en invoquant l'Esprit Saint, pour être conscients de ce qui nous allons vivre dans la prière.

Je rappelle qu'au temps de Joseph de Calasanz, la journée d'école commençait aussi par l'invocation de l'Esprit Saint.

Viens, Esprit Saint, remplis le cœur de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour. Envoie ton Esprit, Seigneur. Et renouvelle la face de la terre.

Prions : Ô, Dieu, qui as illuminé le cœur des tes fidèles par la lumière de ton Esprit Saint, rends-nous dociles à ses inspirations pour goûter toujours le bien et jouir de sa consolation. Par Jésus-Christ, notre Seigneur, Amen.

Prions encore : Déverse sur nous, Seigneur la force de l'Esprit Saint, afin que nous puissions ac-

complir fidèlement Ta volonté et que nous te rendions témoignage par nos œuvres. Amen [Prières de la Communauté Calasanctienne. Pages 20-21].

Nous nous réunissons tous à l'oratoire et chacun en particulier contemple le Christ crucifié et les différents passages de sa vie, à l'exemple de saint Paul. C'est le Seigneur qui suscite davantage le guide de l'Esprit. L'Esprit nous donne ce qu'il reçoit du Père et du Fils. L'inspiration que nous offre l'Esprit connaît la façon d'être du Christ notre Maître.

Nous devons aller à la prière avec de la matière de prière. Si nous n'y allons pas ainsi, nous devons y aller en lisant un passage de la Bible, ou un livre de lecture spirituelle, et il est normal qu'une parole ou une phrase touche notre cœur. Nous interrompons alors la lecture et cette suggestion de l'Esprit est la matière de la prière pour découvrir les attitudes ou les comportements que nous demande le Père pour vivre comme ses enfants. Autrement, pendant le temps de prière nous pouvons divaguer.

Il faudra faire une grande attention à ne pas interrompre la coutume de faire la prière mentale deux fois par jour; c'est à dire, une heure au lever du soleil et une demi-heure le soir avant le repas. Dans un grand silence et repos du corps et de l'esprit, à genoux ou d'une autre façon convenable, on essaiera de contempler et d'imiter Jésus-Christ crucifié et ses vertus³⁸, à l'exemple de saint Paul, et de s'en souvenir fréquemment pendant la journée [CC 44].

Méthodologie que suggère Joseph de Calasanz :

- prier intérieurement ensemble
- dans un profond silence et quiétude du corps et de l'esprit
- à genoux ou dans une autre posture convenable
- contempler et suivre le Christ crucifié et les différents passages de sa vie
- nous nous souviendrons fréquemment du Christ crucifié et des différents passages de sa vie pendant la journée.

Nos Constitutions nous disent : *Notre coutume de prière en commun doit être fidèlement observée. Le Christ crucifié et les mystères de sa vie doivent être, à l'exemple de saint Paul, le sujet constant de notre contemplation et de notre imitation, et fréquemment évoqués dans la journée* [C 41].

Joseph de Calasanz avait un rapport familial et assidu avec l'Écriture Sainte. J'en ai déjà donné quelques exemples dans ce document. Nous avons pu voir avec quelle fréquence il cite, dans ses Constitutions, et surtout dans ses lettres, saint Paul et d'autres textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Toutes ces citations ont un lien avec notre charisme piariste.

Nos Constitutions nous disent : *La lecture assidue de la Sainte Écriture nous introduira à une connaissance de plus en plus profonde de Dieu et de son dessein de salut. Nous imiterons, ainsi, la Sainte Vierge, qui méditait toujours et conservait*

fidèlement la Parole de Dieu dans son cœur, approfondissant progressivement le mystère du Christ et proclamant pleinement la grandeur du Père. [C 42] Nous célébrerons avec fidélité et dévotion, avec toute l'Église, les mystères du Christ à travers l'année liturgique. Avec un amour filial, nous accompagnerons la Vierge Marie dans sa participation à l'œuvre du salut de Jésus-Christ [C 49]³⁹.

Questions d'intégration : Sur quoi médites-tu dans la prière en commun ? Quelle méthodologie suis-tu ? Es-tu attaché à la lecture de la Parole de Dieu ? Qu'est-ce qui t'aide le plus ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? A quoi te sens-tu invité ?

6. La célébration des sacrements

Pour saint Joseph de Calasanz, ils constituent le noyau de l'Institut, car la façon de les vivre produisait chez les enfants et chez les jeunes des changements de vie.

En priant sans cesse et en vivant dans la présence de Dieu, renouvelée dans les tâches de chaque jour, les religieux se trouveront préparés pour célébrer les Sacrements, fréquemment et dans la ferveur [CC 55]. Les sacrements ont coutume de beaucoup éclairer l'intellect et, en les fréquentant avec dévotion, ils enflamment la volonté pour abhorrer le péché et aimer les œuvres de vertus. Insistez beaucoup sur cela, qui est la totalité de notre Institut [EP 471].

Si la maladie s'aggrave, l'infirmier veillera à ce qu'on leur administre tous les Sacrements avant de perdre connaissance [CC 63].

Nos Constitutions nous disent : *Fidèles à la prière quotidienne et vivant habituellement en présence de Dieu, nous nous trouverons bien disposés à la célébration de la sainte liturgie, dans laquelle se réalise pleinement notre sanctification et la glorification de Dieu [C 45].*

Notre ministère conserve les enfants dans l'innocence baptismale

Notre ministère est en vérité ce qui est le plus agréable à Dieu, beaucoup plus que la conversion d'un pécheur, même si celle-ci donne de la joie au Ciel ; car dans les écoles non seulement beaucoup se repentent de leur nombreuses offenses contre Dieu, mais chaque jour beaucoup d'autres sont conservées dans l'innocence baptismale [MT 15]. Nous coopérons à l'action de la grâce dans l'âme des enfants innocents [P. Juan de Jesús y María : El libro de la educación en la piedad].

La célébration de l'Eucharistie

Joseph de Calasanz nous invite à célébrer chaque jour l'Eucharistie : *Nos prêtres célébreront chaque jour le Sacrifice de la Messe. Le Supérieur ou le Confesseur pourra les en dispenser ; mais nous souhaitons que cette autorisation soit accordée rarement [CC 56]. Les Clercs et les Frères par-*

ticiperont à l'Eucharistie tous les jours ; de même que les prêtres, le jour où ils n'ont pas célébré, comme on a dit tout à l'heure [CC 61].

Nos Constitutions nous disent : *Nous nous approcherons chaque jour de la Table du Seigneur et, suivant l'exemple des premiers chrétiens, nous serons assidus à la Parole de Dieu et à la Fraction du Pain. La célébration communautaire de l'Eucharistie sera un moyen et un signe authentique de l'édification progressive de notre communauté dans la fraternité [C 46]. Par la Liturgie des Heures, obligatoire pour les prêtres et diacres, nous prolongerons et conserverons durant la journée l'esprit de communion avec Dieu et avec les hommes qui jaillit du Sacrifice Eucharistique [C 46].*

Nos Règles nous disent : *Nous encouragerons la concélébration de l'Eucharistie, signe caractéristique de notre union au Christ ; et dans laquelle, au moins une fois de temps en temps, il y aura une homélie [Règles Communes 61]. Nos religieux doivent bien connaître les rites sacrés et les normes liturgiques de l'Église ; et ils doivent aussi les observer fidèlement [Règles Communes 65].*

Au sujet de l'homélie, Joseph de Calasanz nous dit : *Les prédicateurs donnent plus de fruit par l'exemple de leur vie que par l'érudition de leurs paroles [CC 326]. Dans la prédication, surtout pour les enfants, il ne doit développer que des sujets adaptés et utiles à son auditoire ; il doit méditer à l'avance*

tout ce qu'il dira et se préparer humblement en implorant l'aide du Seigneur [CC 328]. Dans la mesure de ses forces, il attirera les enfants vers le service de Dieu par l'exemple de sa vie et par une doctrine simple, ornée d'anecdotes de quelques Saints [CC 333]. Dans la prédication, ne dépassez pas le quart d'heure et ne criez pas avec une voix sonore. Le discours familial doit être simple et spirituel [EP 1415].

En réalité, durant l'homélie, nous donnons un témoignage des suggestions de l'Esprit qui nous ont été données et que nous avons pratiquées. Par conséquent, il faut parler en restant très circonscrits à ce que nous avons reçu gratuitement.

Pour Joseph de Calasanz la célébration de l'Eucharistie signifie se rapporter de façon familiale à la Trinité. Nous apportons à la Trinité l'ambassade de la terre. Nous participons au sacrifice du Christ et nous en sortons revigorés pour aimer.

Joseph de Calasanz parle du sacrement de l'Eucharistie comme du Corps du Seigneur et nous dit, comme saint Paul que nous formons tous un seul Corps

C'est précisément comme Corps du Seigneur que nous irons célébrer l'Eucharistie : *Et comme vous connaissez peu un si grand mystère et sacrement, il vous convient d'abord de bien l'étudier afin qu'on ne puisse pas dire que vous ne discernez pas le corps du Seigneur [Cu 470]. Les frères sont aus-*

si nécessaires dans notre religion que les sont les clercs et les prêtres, car tous forment un seul corps. Et ils ne doivent pas dire l'un de l'autre : je n'ai pas besoin de ton aide. Mais dans une sainte paix, avec un grand mérite, que chacun travaille selon son aptitude, par pur amour de Dieu [Cu 426].

Durant la réunion capitulaire, Joseph de Calasanz insiste sur la célébration de l'Eucharistie

Le Vicaire les exhortera à réfléchir dès le début à l'élection [du Père Général qu'ils doivent faire pour le bon gouvernement de la Congrégation et pour la plus grande gloire de Dieu ; à s'y préparer par la prière et le sacrifice eucharistique [CC 219]. Le jour de l'élection [du Père Général] on célébrera la Messe de l'Esprit Saint, ou au moins ils recevront la communion, pour que l'Esprit Saint les conduise à la meilleure élection [CC 224].

Relation avec la Trinité comme Corps du Seigneur

Dans la célébration eucharistique, tout le Corps du Seigneur, toute l'Église, porte une ambassade à la Trinité. *Considérez, avant de commencer la messe, que vous apportez une ambassade au Père Éternel de la part de toute la sainte Église, non seulement pour l'exaltation de la foi catholique et le pardon des pécheurs, mais aussi pour le secours des âmes des fidèles défunts. Pour obtenir ces grâces, il faut beaucoup d'humilité et il faut bien commencer dès le commencement [EP 1350].*

Nous parlons familièrement avec la Trinité dans la célébration de l'Eucharistie : *Je suis content qu'aient été ordonnés prêtres à Bisignano vos deux envoyés, auxquels vous enseignerez avec combien de dévotion ils doivent parler avec le Père Eternel et avec la Trinité, afin qu'ils en retirent le profit possible de la messe et comprennent la signification des paroles qu'ils prononcent et les disent avec toute révérence et humilité, et qu'ils ne s'habituent pas à les dire à la hâte* [EP 3669]. *Apprenez la révérence intérieure avec laquelle se disent ces saintes paroles de la messe, quand on parle au Dieu béni et à la Très Sainte Trinité, qu'il ne faut pas les prononcer avec la bouche et avec peu de dévotion, mais avec le cœur* [EP 2954].

Dans la célébration de l'Eucharistie, Jésus transforme une situation de violence injuste en un saint [sacrifice] en préservant l'alliance avec tous les êtres humains. *Tous devraient se rendre compte, principalement les prêtres, qui parlent chaque matin et devraient parler familièrement* [avec le Père Eternel et la Sainte Trinité] *dans le saint sacrifice de la messe, d'où ils devraient sortir avec un grand zèle du service de Dieu* [EP 3621].

La célébration de l'Eucharistie nous offre le même amour que le Christ notre Maître vécut durant sa passion. Un amour que nous pouvons communiquer aux personnes et aux peuples petits et pauvres. *Si vous désirez faire du bien aux âmes des jeunes élèves, comme le doit un maître, vous devez avec grande ferveur et humilité demander au Dieu béni*

cette grâce, car celui qui n'a pas en soi la ferveur et l'amour de Dieu ne peut pas la communiquer aux autres. Par conséquent, chaque jour, vous demanderez une et plusieurs fois dans le secret, principalement durant la messe, la grâce particulière à Dieu de pouvoir porter ce fruit auquel vous êtes tenu chez les jeunes gens qui viennent dans nos écoles [EP 2717]. Tâchez d'être toujours très unis dans le service du Seigneur, car ainsi vous produirez un grand profit chez votre prochain. Que le Seigneur concède à tous sa sainte grâce [EP 168].

Questions d'intégration : Comment vis-tu la célébration de l'Eucharistie ? Prépare-tu les textes bibliques des temps liturgiques ? Quelles grâces reçois-tu en célébrant l'Eucharistie ?

La célébration du mystère du Christ durant toute l'année

La contemplation du mystère du Christ durant toute l'année nous permet de vivre une formation permanente, un esprit de prière. Voilà pourquoi nous devons faire la lectio divina, personnelle ou communautaire, des lectures évangéliques ; vivons la célébration du Corps du Seigneur, comprenons le sens des différents temps liturgiques et faisons attention à la façon dont l'Esprit touche notre cœur.

Nos Constitutions nous disent : *Nous célébrerons avec fidélité et dévotion, avec toute l'Église, les mystères du Christ à travers l'année liturgique [C 49].*

Nos Règles nous disent : *Nous célébrons le mystère du Christ durant toute l'année. Et, avec un relief spécial, dans nos églises, lorsque c'est possible, nous célébrons le Triduum pascal, qui culmine par la célébration de la Résurrection du Seigneur. En ce qui concerne la Liturgie des Heures ces jours-là, il faut observer les habitudes des Démarcations. Toute la communauté célébrera la Nativité du Seigneur avec une solennité spéciale, après la préparation ad hoc. Les fêtes liturgiques doivent être célébrées avec un soin particulier, dans nos églises où l'affluence des fidèles est plus élevée* [Règles Communes 66].

Questions d'intégration : Es-tu attaché à suivre l'année liturgique ? Lis-tu le sens des temps liturgiques ? Cherches-tu à le vivre selon les suggestions de l'Esprit ?

La Liturgie des Heures

Nous savons tous que Joseph de Calasanz récitait l'Office divin d'une façon personnelle, avec dévotion, comme sainte Thérèse nous dit qu'il faut faire la prière vocale, en faisant attention à qui nous nous adressons et à ce que nous disons. Dans cette situation, nous pouvons le voir dans ses lettres, l'Esprit Saint touchait son cœur : *œuvrez comme le conseille le saint David : le jour, le Seigneur dispense sa grâce, et la nuit son cantique* [Psaume 41, 9]. *Le jour doit être employé pour les œuvres de miséricorde et la nuit pour l'action de grâces et la préparation du lendemain* [EP 1544]. Joseph de Ca-

lasanz coopérait pour mettre en œuvre le comportement humain que la motion de l'Esprit lui offrait.

En outre, il nous dit : *Ce serait plus méritoire pour lui et pour chacun de passer dans les écoles des tout petits et de leur enseigner le Notre Père, plutôt que de chanter les heures* [EP 2646]. Chanter les heures durant les exercices spirituels avec une méthodologie adaptée aide à identifier le lieu du cœur.

Maintenant, nous célébrons la liturgie des heures de façon communautaire. L'important est d'aller à la célébration comme Corps du Seigneur et d'être attentifs à la façon dont l'Esprit touche notre cœur.

Nos Constitutions nous disent : *Par la Liturgie des Heures, obligatoire pour les prêtres et diacres, nous prolongerons et conserverons durant la journée l'esprit de communion avec Dieu et avec les hommes qui jaillit du Sacrifice Eucharistique* [C 46].

Nos Règles nous disent : *Les prêtres et les diacres sont tenus à célébrer fidèlement la Liturgie des Heures, prière de tout le Corps Mystique du Christ. Dans la programmation des actes de chaque jour, la Communauté locale accordera l'importance qui lui est due à la prière des Laudes et des Vêpres. Et, quand il est possible de le faire, il faut souhaiter que les élèves et les fidèles participent avec nous à cette prière de l'Église* [Règles Communes 62].

Questions d'intégration : Comment vis-tu la célébration de la liturgie des heures ?
Quelles difficultés rencontres-tu quand tu

vis la liturgie des heures ? Es-tu attentif à discerner dans quelle partie des psaumes l'Esprit touche ton cœur ?

La visite au Très Saint Sacrement

Ecoutez comment parle Joseph de Calasanz de la visite au Saint Sacrement : *Il se retirait devant le Saint Sacrement en l'église des Saints-Apôtres... et ressortait de cette prière hautement consolé et éclairé. Disant que parmi les autres lieux le Seigneur se fait sentir dans le Saint Sacrement* [P. Berro. Tome I, partie I, p. 19 sq.]. *Des enseignements qu'il donnait, comme il m'en donna souvent... en me recommandant des actes d'humilité à faire dans le secret et la dévotion au Saint Sacrement dont, disait-il, on reçoit une très grande lumière pour le chemin de l'esprit* [Père Scassellati, Proc. Info. 1650-RC 30, pp. 105 et 111]. On a l'impression qu'au cours de ces visites il a reçu l'illumination pour suivre *notre* vocation.

Pour parcourir le chemin des vertus d'un pas plus sûr et avec un enthousiasme toujours nouveau, c'est notre désir que vous ayez l'habitude de renouveler ou de ratifier les vœux tous les jours, à genoux devant le Saint Sacrement [CC 98].

Questions d'intégration : Vis-tu la visite au Saint Sacrement ? Quelles lumières reçois-tu de l'Esprit ? Comment sens-tu que le Seigneur accompagne ta vie ? Que vis-tu quant tu renouvelles les vœux devant le Saint Sacrement ?

La célébration du sacrement du pardon ou de la réconciliation

Chez Joseph de Calasanz, la *confession* est unie à l'accompagnement spirituel, où s'exprime tout le sentiment intérieur pour identifier ce qui vient de Dieu. Voilà pourquoi elle produit tant de fruit : *J'ai la sensation que le remède que l'on peut utiliser pour le Frère... c'est qu'un confesseur qui ait de la charité le confesse deux fois par semaine et lui rende souvent visite, en l'induisant à découvrir toutes les pensées et les discours qu'il entend intérieurement, et en lui donnant le remède nécessaire. Et si cet exercice charitable durait pendant deux ou trois mois d'affilée, je suis certain qu'il se raviserait et qu'entreraient en son cœur la douleur d'avoir offensé Dieu et le désir de faire pénitence pour ses péchés* [EP 3055].

Joseph de Calasanz nous invite à vivre la *confession* : *Au moins une fois par semaine ils se confesseront avec les confesseurs désignés. Les prêtres, s'ils célèbrent tous les jours, doivent se confesser aussi tous les jours, s'il le faut : on doit éviter que les religieux, après avoir entamé le chemin de la perfection, méprisent les petites fautes et tombent dans les fautes graves* [CC 58]. *Les Pères Général et Provincial se choisiront un prêtre comme confesseur ; ils l'auront comme surveillant et conseiller dans l'accomplissement de leur tâche et de leurs actes : quelqu'un qui, par sa conduite, rende évident l'erreur des autres et soit un fidèle interprète de la volonté des sujets auprès du Supérieur* [CC 59].

C'est pareil avec les élèves : Parmi ces religieux il doit y avoir un confesseur des élèves : par une affection et une bonté extrêmes il cherchera à ce que les enfants se sentent séduits par Dieu et qu'ils le respectent et l'aiment comme leur vrai Père [CC 193]. Faites en sorte que le Père... ne soit pas intransigeant pour punir les élèves, mais qu'il les confesse plutôt et leur enseigne les choses de l'esprit car ainsi il fera beaucoup plus que s'il enseignait à l'école [EP 1427]. Ils doivent connaître aussi les fautes dans lesquelles tombe la majorité des enfants ; ils utiliseront une méthode simple pour les interroger ; et ils doivent connaître quelques anecdotes des Saints qui puissent enraciner les enfants dans la vertu et qui louent la pureté, la sincérité de vie, la fidélité à Dieu et les autres vertus, et qui méprisent les vices [CC 317]. Pendant la confession ils essayeront de ne pas regarder leur visage. Et ils doivent être absolument convaincus que l'exercice fidèle de ce ministère est une œuvre très agréable à Dieu [CC 318].

Notre ministère soigne le mal par le sacrement de la confession car elle permet que non seulement s'expriment nos actes mauvais envers le prochain, mais aussi d'où ceux-ci sont nés : de notre sentiment d'avidité, de notre inclination au mal. Par conséquent, dans la façon de se confesser à l'époque de Joseph de Calasanz, il y avait trois aspects : la reconnaissance des actes, l'inclination au mal qu'il y avait au fond et l'expression de tout le sentiment intérieur. Nos péchés naissent du péché qui habite en nous.

En ce moment, l'Église nous demande de vivre trois aspects sans substituer l'un par l'autre : le sacrement du pardon, l'accompagnement spirituel et l'aide psychologique, si c'est nécessaire.

Nos Constitutions nous disent : *Nous sommes tous appelés à nous convertir et à nous renouveler continuellement par la pénitence, les œuvres de charité et la liturgie, et surtout par le Sacrement de la Réconciliation. Par lui, nous rétablissons le lien de la paix avec le Père miséricordieux, avec l'Église et avec les frères. Nous sommes invités à le fréquenter fidèlement* [C 47].

Nos Règles nous disent : *Nous fréquenterons le sacrement de la Réconciliation, soucieux d'intensifier notre union à Dieu et aux frères. Les Supérieurs, de leur côté, encourageront l'accès fréquent à ce sacrement. L'Avent et le Carême sont des temps liturgiques où nous sommes invités à célébrer communautairement la pénitence* [Règles Communes 63].

Le compte de conscience : *Faites en sorte de négocier et d'être bien avec Dieu, de qui dépend tout notre bien. Pour bien faire cela, le seul remède est de communiquer au supérieur, qui est Père... tout son sentiment intérieur, afin que l'ennemi ne le puisse dépasser en rien. Si vous faites cela, vous trouverez une grande paix intérieure, qui est un grand trésor. Je ne manquerai pas de prier le Seigneur de vous garder dans sa main miséricordieuse ; de votre côté, ne manquez pas de suivre mes conseils, car je suis sûr qu'ils*

vous réussiront et vous devez le faire car la vie est courte. Que le Seigneur vous bénisse tous [EP 736]⁴⁰.

Questions d'intégration : Pratiques-tu le sacrement de la réconciliation ? As-tu un accompagnateur spirituel ? Si tu aides d'autres personnes, comment les accompagnes-tu ? A quoi te sens-tu invité ?

7. La prière vocale

Joseph de Calasanz nous parle de prier avec dévotion. Sainte Thérèse nous invite à vivre la prière vocale en comprenant à qui nous parlons et ce que nous disons. Dans ce processus, l'Esprit touche notre cœur.

J'explique en ce moment : la dévotion à la Sainte Vierge, la dévotion à notre fondateur, la prière continue, la prière universelle et les diverses images de la prière.

La dévotion de saint Joseph de Calasanz à la Sainte Vierge

Il est nécessaire que nous recourions à l'aide de Dieu et à l'intercession de la Très Sainte Vierge, sous la protection de laquelle a été fondée cette œuvre [EP 4417]. La Sainte Vierge est si gentille qu'elle accepte toute dévotion, aussi petite soit-elle, pourvu qu'elle se fasse avec un grand amour ou affection » [EP 641]. Tâchez d'inculquer chez tous les élèves la dévotion à la Sainte Vierge, en l'acquérant d'abord vous-mêmes. Vous en éprouverez de grands effets, en particulier dans les moments de tentation [EP 1459].

La dévotion à la Très Sainte Vierge est liée à notre mission. Nous devons vivre la signification d'être des pauvres de la Mère de Dieu.

Et puisque nous faisons profession d'être d'authentiques Pauvres de la Mère de Dieu, nous ne mépriserons jamais les enfants pauvres, mais, pleins de patience et de charité, nous chercherons à les enrichir de toutes sortes de qualités. D'autant plus que le Seigneur a dit : « Ce que vous avez fait à un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait » [CC 4]. Et toujours, en toute circonstance et avec un engagement caractéristique, vous aiderez les pauvres, même s'ils sont en guenilles [Déclarations sur nos Constitutions, Règles et Rites communs. Écrites par Joseph de Calasanz en 1637].

La couronne des douze étoiles

Marie est une œuvre du Père, du Fils et de l'Esprit. Elle est pleine de grâce : *Manière de réciter la couronne des douze étoiles de la Sainte Vierge. Les élèves de nos écoles doivent la réciter. La Couronne de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge évoque la mystérieuse couronne de douze étoiles avec laquelle saint Jean l'Évangéliste avait vu jadis la tête couronnée de cette Reine, que les saints Pères considèrent communément pour la Vierge Marie. Elle contient douze Ave Maria, en l'honneur des douze grâces que la Sainte Trinité lui concéda, c'est-à-dire quatre le Père Éternel, quatre le Fils et quatre l'Esprit Saint, et trois Notre Père [Livre du P. Salvador López].*

La prière du saint Rosaire

On peut y contempler la vie, la passion et la mort du Christ notre Sauveur et prier pour les besoins de monde, de l'Église et de tout le Corps de la Congrégation. *Faites savoir à tous [dit Joseph de Calasanz dans les derniers jours de sa vie] qu'ils doivent être des dévots du Saint Rosaire, où est contenu la vie, la passion et la mort de notre Rédempteur* [Mémoires du P. Berro sur saint Joseph de Calasanz]. *Priez aussi le chapelet selon notre habitude : en premier lieu pour la Sainte Église et ensuite pour les nécessités de notre religion* [EP 1049].

Sous ta protection

Certains après-midi faites vos dévotions à la Vierge Très Sainte, par un Salve ou un « Sous ta protection », afin que, par son intercession, elle nous libère tous des adversités [EP 1459]. *Que le Seigneur vienne à notre aide et nous surmonterons ainsi toutes les contrariétés de l'ennemi qui s'efforce de perturber les esprits de nos religieux. Faites réciter à la fin de la prière un Ave Maria qui, comme Mère de miséricorde, nous apportera son aide* [EP 2256]. *Vous avez ainsi la Très Sainte Vierge qui est Mère de miséricorde et patronne des grâces* [EP 315].

Nos Constitutions nous disent : *Avec un amour filial, nous accompagnerons la Vierge Marie dans sa participation à l'œuvre du salut de Jésus-Christ. Et pour cultiver la dévotion mariale, nous nous*

servirons, entre autres moyens, des prières propres à notre tradition piariste [C 49]⁴¹.

Nos Règles nous disent : Nous vénérerons fidèlement la Sainte Vierge, Patronne de l'Ordre, et avec un amour de fils nous célébrerons ses festivités. Les principales sont : Sainte Marie Mère de Dieu, la Présentation du Seigneur, l'Annonciation du Seigneur, la Bienheureuse Vierge Marie Mère de Dieu des Écoles Pies, l'Assomption de la B.V.M., le Très Saint Nom de la B.V.M. Titulaire de notre Ordre et l'Immaculée Conception de la B.V.M., selon le calendrier romain et le nôtre. Dans l'organisation de nos actes de piété, nous accorderons l'importance qui leur est due aux prières consacrées par notre tradition, en les adaptant aux temps nouveaux, principalement le Chapelet et la Couronne des douze étoiles écrite par saint Joseph de Calasanz. Selon les habitudes, une prière mariale conclura les prières de la Communauté [Règles Communes 67].

Questions d'intégration : Comment est ta prière vocale ? Comment vis-tu le rapport que Marie a avec toi ? Qu'est-ce qui t'aide le plus ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? A quoi te sens-tu invité ?

La dévotion envers notre Fondateur

Nous tous, piaristes, nous avons été créés par Dieu à la ressemblance et dans la complémentarité avec notre Saint Père Fondateur ; nous sommes ses fils bien-aimés. Voilà pourquoi, quand nous voyons

sa vie ou lisons ses écrits, nous sommes touchés par l'Esprit pour aimer Joseph de Calasanz et être créatifs avec le même charisme que Dieu lui a donné.

Nos Constitutions nous disent : *Nous vénérons notre saint Père et favoriserons son culte parmi les enfants et les jeunes* [C 49].

Nos Règles nous disent : *Le religieux piariste doit modeler son existence d'après le style évangélique de vie qu'adopta Joseph de Calasanz. Il doit donc être conscient de l'obligation qu'il a assumée de connaître en profondeur la personne du Fondateur, d'accepter les saines traditions de l'Institut et de conformer toute sa vie aux Constitutions et aux Règles en vigueur dans l'Ordre* [Règles Communes 35]. *Par son incorporation à l'Ordre, il contracte le devoir d'assumer le style de vie de Joseph de Calasanz et d'acquérir les vertus qui l'aideront davantage à atteindre la sainteté : l'amour du Christ Crucifié et sa contemplation, la dévotion envers Marie, l'humilité et la pauvreté, la simplicité de vie, la patience, le respect des personnes, la fidélité à l'Église et au Souverain Pontife et l'attitude de conversion permanente* [Règles Communes 36].

Le 25 août, nous célébrerons dans tout l'Ordre, avec la plus grande dévotion possible, la solennité liturgique de notre saint Fondateur ; dans les pays où cette solennité coïncide avec une période de vacances scolaires, on organisera un office liturgique digne avec les élèves à une autre date opportune.

Chaque communauté honorera, avec la dignité nécessaire, son propre Patron, et les Saints et Bienheureux de notre Ordre et de ceux de la Famille calasanctienne. [Règles Communes 68]. Pour promouvoir la célébration de nos fêtes liturgiques les Supérieurs feront éditer, chaque année, le Calendrier de notre Ordre [Règles Communes 69].

Question d'intégration : Comment vis-tu le rapport que tu as avec le Saint Père Joseph de Calasanz et nos saints et bienheureux ?

La prière continue

L'Ordre a fait un grand effort ces dernières années pour répondre à ce désir de Joseph de Calasanz. Nous avons besoin de consacrer du temps aux petits enfants. Tout ce que nous faisons ici, nous le faisons au profit de la jeunesse et de l'âge adulte. De la façon dont les enfants s'adressent à Dieu, nous pouvons connaître le milieu familial au sein duquel ils vivent, ainsi que le don que possède chaque enfant.

Il y aura aussi, si c'est possible, un autre prêtre qui dirigera la prière continue. Elle se fera en cycles de dix ou douze élèves, le matin et l'après-midi, durant les cours : pour l'exaltation de la Sainte Église Romaine [le triomphe de la vérité], concorde entre les Princes catholiques et bon gouvernement et développement de notre Congrégation. Ce Père enseignera aux petits la façon de se préparer au sacrement de pénitence ; aux plus grands, de l'Eucharistie, une méthode simple et accessible de prier et d'autres sujets adaptés au

niveau des enfants [C 194]. On fera apprendre dans les écoles à tous les élèves les mystères de la Passion du Christ, édités à Rome, ainsi que ce livret d'exercices spirituels où se trouvent les actes de foi, d'espérance, d'humilité et de contrition, car il est bon que les enfants les apprennent dès leur plus jeune âge ; il faudra employer toute diligence en cela [EP 3920].

Les demandes des enfants

Faites en sorte de vous aider par une prière particulière surtout des petits enfants, afin que le Seigneur vous éclaire pour savoir trouver la voie de la sainte humilité qui est la voie sûre par laquelle se trouvent de nombreux dons et grâces de Dieu, car tout le reste est vanité et grande peine [EP 979]. Faites prier les petits élèves, car leurs prières sont très agréables au Dieu béni [EP 2559].

Questions d'intégration : As-tu vécu la prière continue avec les enfants ? Quelle vie cela a-t-il suscité en toi, chez les enfants et chez les jeunes ?

La prière universelle

Joseph de Calasanz prie pour tous les besoins de l'Église et du monde, il prie pour des personnes concrètes, pour que la volonté de Dieu soit faite, pour la gloire de Dieu, afin que Dieu soit rendu visible en aimant notre prochain.

Jésus nous dit que nous devons demander en ayant confiance que ce que nous demandons nous

l'avons déjà reçu. Voilà pourquoi en ce moment nous sommes très sensibles à la façon dont nous exprimons notre prière de demande à Dieu. Il est bon que par la prière de demande, nous nous ouvrons à Dieu qui nous a déjà donné ce que nous demandons. Nous devons identifier ce don en nous pour vivre le comportement humain qu'il comporte.

Nos Constitutions nous disent : *Nous confierons au Père Céleste les besoins de l'Église et de toute la famille humaine, ainsi que les personnes et les œuvres de notre Institut. Nous prierons aussi, en nous y sentant spécialement obligés, pour nos parents, amis et bienfaiteurs, et pour les familles religieuses proches des Écoles Pies* [C 51].

Nos Règles nous disent : *Nous prierons pour les différents besoins de l'Église et de la société, surtout dans la prière commune des Laudes et des Vêpres, en nous servant de formules adéquates. Nous prierons fréquemment aussi et communautairement pour le progrès spirituel de notre Ordre et de toute la Famille calasanctienne, pour nos Supérieurs et pour les vocations. En période de Chapitres, nous implorerons l'aide divine avec des prières spéciales* [Règles Communes 73].

Prière pour l'Église

Faites oraison non seulement pour l'âme du Pontife défunt, auquel nous sommes très obligés, en disant des messes, conformément à nos Constitutions, et demandez aussi au Seigneur qu'il nous envoie un

Pape qui soit réformateur de toutes les erreurs passées et fondateur de toutes les vertus. Le Seigneur nous le concédera si nous le prions dévotement. [EP 168] Je me réjouis beaucoup de l'excellente élection du Patriarche. Que le Seigneur l'assiste toujours dans toutes ses actions afin que, comme bon pasteur, il mène ses brebis aux pâturages, vers les délices du Paradis [EP 1619]. Il a œuvré saintement en faisant des choses particulières pour les besoins de la Sainte Église dans toutes nos maisons de cette Province, et cela durera toute la semaine sainte. Puis on verra la miséricorde qu'il aura usé avec son Église pour laquelle nous le remercierons en toute humilité [EP 3044]. Avec une grande ferveur recommandez à Dieu les actions des supérieurs. Car vous ferez beaucoup plus de cette façon qu'en vous fatiguant à vouloir redresser ce qui vous semble ne pas aller bien [EP 586]. Avec une affection particulière je prie le Seigneur qu'il accroisse l'esprit et la ferveur chez les Pères de la dite Compagnie afin qu'en ce second siècle ils doublent les fruits du premier siècle à la plus grande gloire de Sa Divine Majesté et à la plus grande utilité et accroissement de la sainte foi catholique [EP 3704]. Nous prions le Seigneur qu'il ait compassion des Catholiques et des bons Chrétiens, qui se trouvent là-bas, et en particulier de vous et de tous nos autres religieux, afin qu'il leur donne l'esprit et la force de supporter avec patience et sainte humilité cette persécution de l'ennemi, en la recevant de la main paternelle de Dieu, qui veut éprouver la foi

et la constance de ses serviteurs, comme il le faisait jadis dans l'Église primitive [EP 4564].

Prière pour les gouvernants et pour la paix universelle

Nous prions continuellement ici pour la paix universelle. Vous le ferez également faire dans ces régions avec beaucoup de dévotion, afin que le Seigneur envoie la paix à la chrétienté qui est son peuple [EP 4080]. Je ne manquerai pas d'accomplir mes obligations, car je désire uniquement la paix et l'union de ces messieurs qui gouvernent. Que le Seigneur, dans sa miséricorde, veuille bien les éclairer tous, afin qu'ils sachent, avec mérite, exécuter sa très sainte volonté [EP 1708]. Vous devriez faire oraison pour les villes qui souffrent de la peste et de la guerre, car nous sommes tous frères dans le Christ et ce serait un acte de charité ; attendre de prier que la peste s'approche signifie qu'on le fait davantage par peur que par amour de Dieu ; il est bon de prier maintenant pour le remède de ceux qui se trouvent en si grands périls [EP 1432].

Prière pour les besoins particuliers

Demander la lumière au Seigneur pour connaître vos imperfections [EP 1598]. Je demande au Seigneur qu'il vous donne la santé et l'esprit pour que vous fassiez toujours sa très sainte volonté pour votre mérite et l'utilité du prochain [EP 4175]. Ici nous avons fait et nous ferons oraison pour la santé et le bonheur de Monseigneur l'Archevêque

[EP 3233]. *Ici nous prions afin que soit pris une décision pour la plus grande gloire de Dieu et de la religion* [EP 3169].

Faire confiance dans l'aide de Dieu qui ne manque jamais à celui qui est fidèle, où qu'il soit [EP 3869].

Questions d'intégration : Comment vis-tu la prière de demande ? Quelles difficultés éprouves-tu en adressant ta prière de demande à Dieu, notre Père ? Qu'est-ce qui t'aide le plus ? Qu'est-ce qui t'aide le moins ? A quoi te sens-tu invité ?

8. Images de la prière

Je n'en cite que quelques-unes afin que notre cœur s'éveille.

Images qui manifestent une façon d'être

Le serviteur du Christ cherche à être saint et ne désire pas le sembler [Cu 674]. *Tu n'as rien donné au Christ si tu ne lui as pas donné tout ton cœur* [Cu 655] *Plus tu travailles pour le Christ, plus tu dois au Christ, car c'est ton fruit* [Cu 637]. *Celui qui ne sait pas souffrir pour le Christ ne sait pas gagner le Christ* [Cu 642]. *Le bon religieux est aimé par Dieu, qu'il soit malade ou bien portant* [Cu 643]. *Celui qui ne vit pas pour lui-même mais pour Dieu vit en sécurité dans la religion* [Cu 612]. *Comment seras-tu donc lumière du monde si tu n'es pas lumière pour toi-même ?* [Cu 641].

Images qui manifestent un esprit de prière

Je vous exhorte autant que je le sais et le peux à ne pas perdre la paix intérieure pour aucun événement, aussi grave soit-il, mais à faire en sorte de conserver toujours votre cœur tranquille et uni à Dieu, en ayant d'autant plus recours à l'oraison que vous serez perturbé, car alors le Seigneur a coutume de calmer la tempête de la mer [EP 826]. Je suis heureux de vos sentiments sur la prière, dont tous les saints disent de très belles choses. Heureux celui qui sait prier et, par la prière efficace, obtenir de notre Juge la rémission des péchés et une abondance de grâces [EP 1755]. La prière est le moyen unique et nécessaire pour atteindre la miséricorde de Dieu car, dit le prophète : Béni soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière et qui ne m'a pas nié sa grâce [Psaume 65, 20], [EP 1537].

Celui qui n'est pas ami de la prière n'est pas ami de Dieu [Cu 649]. Sans la prière, on ne peut pas être bien avec Dieu. Car elle est aussi nécessaire à l'homme intérieur que la nourriture à l'homme extérieur [EP 1542]. Il faut d'abord recueillir comme un bassin pour pouvoir ensuite irriguer comme un canal [EP 4120]. Celui qui manque la prière du matin demeure très affaibli pour résister aux tentations du jour [EP 2249]. Si vous ne priez pas, vous êtes un homme désarmé qui peut être blessé de tous côtés. Vous êtes un corps sans âmes. Peu à peu, vous commencez à émaner une mauvaise odeur [EP 2974]. Celui qui, se trouvant dans sa chambre,

ne parle pas au Christ ou ne travaille pas pour le Christ, en fait un mauvais usage [Cu 619].

Efforcez-vous tous grandement d'aider les plus pauvres, car par leurs prières ils conserveront l'œuvre [EP 1943]. Faites un peu d'oraison et le Seigneur trouvera la façon de vous faire obtenir ce que vous voulez pour Sa gloire [EP 1337].

Images qui manifestent une consécration inconditionnelle

Comment pourra-t-il mourir dans le Seigneur le religieux qui ne travailla pas durant sa vie pour le Seigneur ? [Cu 618]. Le vrai religieux est celui qui dit en vérité : mon Dieu et mon tout [Cu 663]. Je prierai le Seigneur afin qu'il vous console intérieurement et fasse grandir en eux l'esprit et la connaissances des jugements de Dieu [EP 4273].

Prions : Que l'Esprit Saint qui vient de toi, Seigneur, illumine nos âmes et, selon la promesse de ton Fils, nous fasse connaître toute la vérité. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen [Prières de la Communauté calasanctienne. Page 20].

Conclusions

Les différents modes de prière sont vraiment prière si nous discernons les motions de l'Esprit qui touchent notre cœur pour mettre en acte ses suggestions.

Liste des différents modes de prière dont parle Joseph de Calasanz :

- Prière dans sa chambre
- L'examen de conscience
- La lecture spirituelle
- Prier en commun
- La célébration des sacrements
- La liturgie des heures
- La visite au Saint Sacrement
- La dévotion à la Sainte Vierge : Le Chapelet, la Couronne des 12 étoiles et Sous ta protection
- La prière continue avec les enfants et les jeunes
- La prière universelle
- Diverses images de la prière.

Nos Constitutions, venant s'ajouter aux précédentes, incluent explicitement :

- Le rapport familial avec l'Écriture Sainte
- La célébration des mystères du Christ durant toute l'année liturgique
- La dévotion envers notre Père Fondateur.

Notes du chapitre III

37. Tandis que j'écris ce document sur la prière, je me rends compte que nous pouvons nous approcher des lettres de Joseph de Calasanz avec cette clef de lecture et voir comment l'Esprit touche son cœur et, en même temps, lui permet d'identifier la pratique qu'il lui offre

C'est à cela que je t'invite quand tu liras les textes qui suivent sur la contemplation du Christ crucifié.

L'Esprit du ressuscité qui habite en nous devient visible en se dépouillant totalement de son propre intérêt. La croix est le refus de la part des autres de la vie de Dieu en nous, c'est pourquoi la croix recèle en son cœur la Présence qui aime quand elle est refusée. Il s'agit de choisir l'amour déversé dans nos cœurs pour le vivre dans chaque situation adverse ou prospère, c'est là que notre esprit trouve une grande légèreté.

Les voies du Seigneur pour conduire les âmes au ciel sont toutes saintes et mystérieuses et il faut les guider avec une prudence suprême et paternelle. Mais personne n'est laissé sans croix, car pour certains la sensualité la rend très lourde, mais avec la patience l'esprit trouve en elle une grande légèreté [EP 1565].

Employer l'intelligence dans le Christ crucifié pour discerner les motions de l'Esprit qui nous rend sages de la sagesse de Dieu.

Au religieux auquel ne manque ni la nourriture, ni le vêtement, il me semble que Dieu donne l'occasion magnifique d'employer son intelligence à son propre objet, qui est le Christ crucifié, où il y a des trésors spirituels cachés pour qui abhorre les motions de la sensualité et aime celles de l'Esprit. Nous demandons au Seigneur de nous donner l'esprit et la ferveur pour le suivre autant qu'il est possible [EP 2921].

Le vrai livre, que tous doivent étudier, c'est la passion du Christ, qui donne la sagesse qui convient à l'esprit de chacun [EP 1563].

Avec la phrase : *la passion du Christ donne la sagesse*, Joseph de Calasanz, cite saint Paul :

Pour moi, quand je suis venu chez vous, frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige de la parole ou de la sagesse. Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même, je me suis présenté à vous faible, craintif, et tout tremblant, et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'est une démonstration

d'esprit et de puissance, pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Pourtant, c'est bien de sagesse que nous parlons parmi les parfaits, mais non d'une sagesse de ce monde ni des princes de ce monde, voués à la destruction. Ce dont nous parlons, au contraire, c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance destinée pour notre gloire, celle qu'aucun des princes de ce monde n'a connue – s'ils l'avaient connue, en effet, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire [1 Co 2, 1-8].

La croix du Christ nous renforce pour participer à ses souffrances. Si nous nous arrêtons aux consolations sans découvrir le comportement humain que cela comporte, nous ne désirons pas vivre la croix qui est le fruit de la fidélité au Seigneur. Alors nous aimons sans aucun intérêt. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Si nous creusions dans la passion du Christ béni avec patience et de façon importune, toute mortification nous semblerait légère... Mais l'amour propre nous prive d'un si grand bien [EP 2646].

Et prions le Seigneur de leur donner l'esprit de souffrir un peu pour le Christ, en récompense de ce qu'il a souffert pour nous [EP 81].

Car il est écrit : que bien agir et souffrir le mal constitue une bonne vie. Que le Seigneur donne à tous la force et l'esprit de correspondre à sa sainte volonté [EP 1619].

Ce sera une grande prudence devant les hommes et grand mérite devant Dieu que nos très chers frères, venus d'Allemagne avant tant d'hésitations, sachent se conformer avec patience à la divine volonté. Et ne pouvant pas moi-même les consoler par des faits, je prierai le Seigneur de les consoler intérieurement et d'accroître en eux l'esprit et la connaissance des jugements de Dieu, en présence duquel il est mieux et plus méritoire de souffrir par amour pour lui en cette vie que de jouir de grandes consolations ; car le premier donne

et le second reçoit, or il est vrai qu'il est mieux de donner que de recevoir [EP 4273].

Saint Paul nous dit :

Et Celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a donné l'onction, c'est Dieu. Lui qui nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit [2 Co 1, 21-22].

La force de la vie du ressuscité se manifeste dans la faiblesse de la croix. Dieu lui-même est en nous, en nous accompagnant dans le malheur. Il est le premier à souffrir et nous offre son amour pour que là où il n'y a pas d'amour nous mettions l'amour.

Le temps des tribulations et des mortifications devrait faire grandir la vertu et la perfection. « Ma force se montre parfaite dans la faiblesse », c'est-à-dire dans la tribulation [EP 4468].

Saint Paul nous dit encore :

« Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse ». C'est donc de grand cœur que je me glorifierai surtout de mes faiblesses, afin que repose sur moi la puissance du Christ. C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les détresses, dans les persécutions et les angoisses endurées pour le Christ ; car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort [2 Co 12, 9-10].

Si vous voulez persévérer dans le service de Dieu et obtenir le prix éternel, sachez qu'il est nécessaire de traverser de nombreuses tribulation pour entrer dans le Royaume de Dieu, [Actes 14, 22] et, en outre, être sûr de ce que dit le Prophète : Je suis avec toi dans la tribulation, il faut donc être courageux car nous avons son aide en chaque chose [EP 3933].

La passion du Christ nous enseigne à supporter les tribulations avec patience

Dans le service de Dieu, il convient de supporter patiemment toutes choses et de répondre avec toute charité et mansuétude au mal par le bien, de sorte que le prochain en soit

édifié. Cherchez tous ensemble à donner un bon exemple au prochain et à démontrer qu'il ne sont pas allés à Norcia si ce n'est pour le bien de vos enfants qui ainsi surmonteront toutes les calomnies et accroîtront leur mérite [EP 86].

Saint Paul nous dit :

Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, ne maudissez pas... sans rendre à personne le mal pour le mal, aillant à cœur ce qui est bien devant tous les hommes... Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien [Rm 12,14-21].

J'ai supporté les outrages avec patience. J'ai été conduit au Saint Office sans savoir pourquoi et après, quand ils me le dirent, je suis que j'étais innocent. Le Seigneur veut me mettre à l'épreuve sur la route des tribulations. Mais je lui fais confiance. Toutefois soyez prêts à souffrir pour Dieu car il est nécessaire de traverser de nombreuses tribulations pour entrer dans le Royaume de Dieu (Actes 14, 22), [EP 4125].

Supporter est une expression de saint Paul qui veut dire que Jésus se charge de nos péchés pour transformer notre humanité, en nous donnant sa vie, sa bénédiction et sa bonté :

Saint Paul nous dit :

On nous insulte, et nous bénissons ; on nous persécute, et nous l'endurons ; on nous calomnie, et nous consolons [1 Co 4, 12-13].

Tâchez de suivre le conseil de saint Paul, à savoir que chaque supporte les imperfections de l'autre, car ainsi vous vivrez dans la sainte paix, celle que je voudrais vous donner plus en actes qu'en paroles [EP 2036].

Pour Joseph de Calasanz, *supporter*, signifie : aimer ceux qui nous injurient, avec la force de l'Esprit de Dieu, en les aidant à se libérer de leurs imperfections peu à peu, en exprimant le sentiment intérieur.

Supporter toutes les injures avec l'Esprit de Dieu [EP 2362].

Le frère... m'écrit au sujet de ses tentations ou préoccupations ; cherchez à le consoler et à le traiter avec une

affection paternelle, puisque comme supérieur vous devez supporter les imperfections des sujets et les aider à s'en débarrasser peu à peu. Il est impossible qu'il puisse tout de suite être parfait [EP 899].

Supporter avec patience signifie : remédier aux défauts et aux imperfections, avec une affection paternelle, et, en même temps, être patient pour voir la bonté intérieure et savoir se servir des talents que l'on découvre.

Il faut une grande patience pour savoir se servir des talents que vous découvrirez chez les sujets, et savoir remédier; avec encore une affection paternelle, aux manquements et aux imperfections en les exhortant un à un [EP 3721].

Ceux qui ont des talents pour accomplir deux offices, ne leur en confiez pas seulement un seul, car il est nécessaire d'agir ainsi. Et il existe une grande différence dans le gouvernement d'une maison quand on sait assigner les charges selon le talent de chacun [EP 2983].

La croix du Christ nous enseigne à pardonner

Il est nécessaire de pardonner toute chose par amour de Dieu, ainsi que pour le bien de la religion, et aimer de tout cœur celui qui s'oppose à nous et prier pour lui, car c'est ce que veut la loi de notre Maître, le Seigneur Jésus-Christ [EP 2593].

Quand notre Rédempteur nous enseigna à obtenir efficacement le pardon de nos péchés, il ne dit pas pardonne-nous Seigneur parce que nous avons fait beaucoup de pénitence, ni parce que nous avons beaucoup prié, ni fait des miracles, mais parce que nous pardonnons à nos ennemis, car, quand on fait cela par amour pour lui, c'est un remède efficace pour tout pardon [EP 2506].

La finesse de la vraie vertu consiste à subir calomnies et outrages de la part de ceux à qui l'homme a fait du bien et est disposé à leur en faire davantage et nous devons y être très attentifs [EP 2646].

La croix du Christ nous enseigne à soigner les douleurs psychosomatiques, fruits des blessures du passé.

Quand nous commençons à nous connaître nous-mêmes, nous pouvons rencontrer la croix de notre intériorité, c'est-à-dire avec toute une série de douleurs qui ont une histoire en nous-mêmes, une série de souffrances qui n'ont pas été lues en profondeur. Si nous commençons à lire les sensations qui vont de pair avec ces douleurs, avec l'aide compétente qui convient, nous trouverons la Présence qui se donne avec joie. C'est à que nous trouverons le vrai bonheur en nous, un bonheur qui nous conduit à aimer toutes les personnes en toute situations, adverse ou prospère.

Je prierai le Seigneur, comme je l'ai fait auparavant, qu'il vous donne la véritable lumière pour connaître la vérité des choses invisibles, que Dieu a préparées pour ceux qui le suivent dans sa très sainte passion, car à travers elle ils parviendront à la connaissance et à l'amour de ces choses. Dieu a coutume d'accorder cette grâce aux humbles, comme dit le prophète : « il donne la connaissance aux petits » et plus nous nous abaissons dans la connaissance de nous-mêmes, plus Dieu nous exaltera dans la connaissance des choses invisibles et éternelles. Que le Seigneur nous concède une parfaite conformité avec sa très sainte volonté [EP 4342].

La croix, étant le refus des autres au Dieu qui habite en nous, recèle le bonheur de donner un amour gratuit.

Le vrai bonheur et la vraie béatitude, aucun des antiques philosophes ne les connurent et, pire encore, peu, pour ne pas dire très peu, les connaissent parmi les chrétiens, car le Christ, notre Maître, les a placés sur la croix. Et celle-ci, même si cela peut sembler très difficile à beaucoup de la pratiquer en cette vie, comporte en elle de tels talents et consolations internes, qu'elle dépasse les terrestres [EP 1662].

38. Nos Constitutions nous demandent de suivre les Mystères du Christ dans l'ensemble du cycle liturgique

Joseph de Calasanz lisait toutes les nuits les textes de l'Eucharistie du lendemain.

« *Il était très dévot à dire la messe et chaque nuit il se faisait apporter le missel ou plutôt il utilisait le missel qu'il avait dans sa chambre et se faisait lire la messe du lendemain et souvent, la nuit, quand je dormais dans sa chambre [à cause de sa dernière maladie] il m'appelait et me demandait comment commençait l'introït ou l'acclamation à l'Évangile... » [nous dit le Frère Lorenzo Ferrari].*

Pour nous nourrir de la Parole de Dieu, nous pouvons suivre les passages de la lectio divina, en tenant compte de ce que nous dit Joseph de Calasanz.

Préparation.

Lecture du texte biblique en faisant une exégèse préalable.

Méditation : Une parole touche le cœur.

Prière : Faire des actes d'humilité et de contrition avec la parole qui a touché le cœur pour découvrir le fruit qu'elle porte.

Contemplation : Faire des actes d'action de grâces en passant du don au donneur du don.

Action : Pratiquer les actes que suggère l'Esprit.

Nous devons aussi comprendre le sens des différents temps liturgiques.

39. Je rappelle ce que dit saint Jean de la Croix sur la conduite des âmes

Ceux qui guident les âmes devront savoir et considérer que le principal agent et guide des âmes dans cette affaire ce ne sont pas eux, mais bien l'Esprit Saint qui ne manque de prendre soin d'eux et qu'ils ne sont que des instruments pour les redresser vers la perfection de la foi et la loi de Dieu, selon ce que l'Esprit de Dieu donne à chacun ; ainsi tout le soin consiste à ne pas s'adapter aux façons et conditions de ceux-ci, mais à regarder s'ils savent où Dieu les conduit ; et s'ils ne le savent pas, laissez-les et ne les dérangez pas [Flamme, 3. 46].

40. Nos Constitutions ont dans chaque chapitre un numéro sur Marie, Mère de Dieu

Chapitre I : La mission calasanctienne

Et puisque nous faisons profession d'être d'authentiques Pauvres de la Mère de Dieu, nous ne mépriserons jamais les enfants pauvres, mais, pleins de patience et de charité, nous chercherons à les enrichir de toutes sortes de qualités. D'autant plus que le Seigneur a dit: Ce que vous avez fait à un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait [C 7].

L'œuvre des Écoles Pies, née sous la protection de la Vierge Marie, Mère et Educatrice du Christ, bien accueillie au cours des siècles et toujours attentive aux besoins et aux aspirations des hommes, se sent envoyée, encore aujourd'hui, par l'Église pour contribuer à bâtir un monde plus juste et plus fraternel [C 11].

Chapitre II : Notre façon de suivre le Christ

La Vierge Marie, associée intimement à son Fils par une totale communion d'amour, fidèle compagne de sa Passion et première participante à sa Résurrection, doit être pour nous un guide lumineux dans la suite de Jésus-Christ. Elle sera toujours présente afin que nous soyons l'image de son Fils et que nos élèves apprennent à se conformer à celui qu'elle engendra et éduqua [C 23].

Chapitre III : Notre vie communautaire

Réunis en communauté de foi, par l'amour que le Père nous a donné et par la vocation piariste que nous partageons, nous imitons la forme de vie que Jésus mena avec ses disciples et que l'Église primitive continua avec Marie; nous devenons en quelque sorte les ministres de l'espérance du Royaume à venir et de l'union fraternelle entre les hommes [C 25].

Chapitre IV : Communauté de prière

La lecture assidue de la Sainte Ecriture nous introduira à une connaissance de plus en plus profonde de Dieu et de son dessein de salut. Nous imiterons, ainsi, la Sainte Vierge, qui méditait toujours et conservait fidèlement la Parole de Dieu

dans son cœur, approfondissant progressivement le mystère du Christ et proclamant pleinement la grandeur du Père [C 42].

Avec un amour filial, nous accompagnerons la Vierge Marie dans sa participation à l'œuvre du salut de Jésus-Christ [C 49].

Chapitre V: La Chasteté consacrée

La chasteté pour le Royaume des Cieux est un don éminent de l'amour du Père, que nous avons reçu par l'intermédiaire de l'Église et pour son service. Grâce à ce don, nous suivons le Christ avec un cœur sans partage, nous imitons la Vierge Marie, nous nous unissons plus intimement à Dieu et nous aimons tous les hommes d'un amour particulier [C 53].

Notre dévotion filiale à la Mère de Dieu et sa précieuse protection, que nous devons souvent implorer, feront grandir en nous la force nécessaire pour imiter courageusement son exemple de fidélité [C 58].

Chapitre VI : Notre Pauvreté

Le Seigneur Jésus, entre les humbles et pauvres, a choisi pour mère la Vierge Marie, qui les surpassait tous en pauvreté et humilité. Et saint Joseph de Calasanz, qui par l'expérience de la vénérable pauvreté avait appris l'humilité et les autres vertus, voulut que nous soyons vraiment les Pauvres de la Mère de Dieu [C 64].

Chapitre VII : L'obéissance consacrée

D'accord avec cette forme de vie et toujours prêts pour le service du Royaume, nous vivons avec une foi vivante l'obéissance religieuse, en la montrant au monde comme une représentation de la croix et de la résurrection. Et, en suivant l'exemple de merveilleuse fidélité de la Vierge Marie, la servante du Seigneur, nous accomplirons aussi avec joie, le dessein salutaire du Père [C 89].

Chapitre VIII : Notre ministère dans l'Église

Il ne possède aucun numéro sur la Vierge Marie. Il a déjà été question de Marie au Chapitre I : La mission calasanctienne.

Chapitre IX : Formation des religieux

Cette profession, avec ses engagements, sous la protection de Marie, Mère de Dieu, et de notre saint Père Joseph de Calasanz, je la considère valide et irrévocable [C 119].

41. Reprenons ici les textes des Évangiles synoptiques sur la prière de demande

L'Évangile de saint Matthieu nous dit :

Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez.

Vous donc, priez ainsi : « Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes nous avons remis à nos débiteurs. Et ne nous soumetts pas à la tentation ; mais délivre-nous du Mauvais.

Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous remettra aussi ; mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements.

Voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui d'entre vous, d'ailleurs, peut, en s'inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lys des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu

habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jeté au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête ; or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine [Mt 6, 7-15.25-34].

En vérité je vous le dis, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux [Mt 18, 19-20].

L'Évangile de Luc nous dit ce qui suit :

Et il advint, comme il était quelque part à prier, quand il eut cessé, qu'un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Il leur dit : « Lorsque vous priez, dites : Père, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, donne-nous chaque jour notre pain quotidien, et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit, et ne nous soumetts pas à la tentation.

Il leur dit encore : « Si l'un de vous, aillant un ami, s'en va le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : mon ami, prête-moi trois pain, parce qu'un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui servir, et que de l'intérieur l'autre répond : ne me cause pas de tracas ; maintenant la porte est fermé et mes enfants et moi sommes au lit ; je ne puis me lever pour t'en donner ; je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèvera du moins à cause de son impudence et lui donnera tout ce dont il a besoin ».

Et moi, je vous dit : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve et à qui

frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? ou encore, s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! » [Lc 11, 1-13].

Et l'Évangile de Marc :

C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé. Et quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, remettez-lui afin que votre Père qui est aux cieux vous remette aussi vos offenses [Mc 11, 24-25].

MOYENS ET ATTITUDES POUR VIVRE LA PRIÈRE

Humblement nous devons espérer que Dieu tout-puissant qui nous a appelés comme ouvriers à cette moisson si abondante, nous fournira les moyens nécessaires pour devenir de dignes coopérateurs de la Vérité ... [CC 3].

Joseph de Calasanz indique les moyens suivants :

- Entretenir des relations avec les personnes qui nous conduisent vers l'inclination qu'inspire l'Esprit.
- Traiter seul avec l'Esprit Saint, pour savoir conduire notre barque.
- Accomplir des actions que suggère l'Esprit.
- Prévenir et guérir le mal
- Apprendre à lire et exprimer notre sentiment intérieur
- Donner au corps selon ses besoins
- S'abaisser pour donner la lumière aux enfants

Si la perfection religieuse consiste à vivre la plénitude de l'amour, les moyens adéquats sont ceux qui nous font grandir dans l'amour ordonné.

Vous les conduirez vers la perfection religieuse, qui est la fin pour laquelle ils ont pris l'habit et, s'agissant d'une fin si élevée, ils doivent donc utiliser des moyens proportionnés à l'atteindre [EP 3794]. Utilisez toute diligence pour reconduire ces deux frères sur la véritable voie de l'humilité [EP 638].

1. Entretenir des relations avec les personnes qui nous conduisent vers l'inclination qu'inspire l'Esprit

Quant au frère... s'agissant d'un sujet qui peut [faire] honneur à la religion par son talent, il est bien de savoir le traiter de manière à ce que la religion reçoive le fruit de son talent et que le supérieur sache le guider de manière à l'amener à œuvrer plus rapidement par l'amour qu'en le mortifiant, et pour le réduire à faire ce à quoi ses forces suffisent il doit le faire avec le frère Marc'Antonio ou avec le Père Gennaro [EP 2336].

Il établira aussi dans chaque maison un Maître de l'Esprit, qui doit coopérer avec le Supérieur pour orienter les religieux vers la perfection et qui aura comme tâche particulière le soin des plus jeunes, comme s'il était leur Maître de novices [CC 299].

Nos Constitutions nous disent : *Nous apprécions dûment les entretiens et l'accompagnement spirituel [C 50].*

Lecture de textes bibliques

Les récits bibliques sont le fruit d'une action de l'Esprit Saint. Ils réveillent notre cœur.

Nos Constitutions nous disent : *La lecture assidue de la Sainte Ecriture nous introduira à une connaissance de plus en plus profonde de Dieu et de son dessein de salut. Nous imiterons, ainsi, la Sainte Vierge, qui méditait toujours et conservait fidèlement la Parole de Dieu dans son cœur, approfondissant progressivement le mystère du Christ et proclamant pleinement la grandeur du Père* [C 42]⁴².

Celui qui a l'expérience de Dieu doit laisser la conduite de l'Esprit toucher son cœur. Telle est la valeur de la lecture spirituelle

Si les prêtres de notre Religion connaissaient l'importance de peiner par amour de Dieu, ils ne resteraient pas là à ne rien faire et s'ils employaient le temps durant lequel ils ne peuvent pas aider les jeunes conformément à ce qu'ordonne notre Institut à lire le chemin de la perfection de sainte Thérèse, ils verraient comme leur cœur s'enflammerait, car les paroles de cette sainte ont une grande efficacité pour ceux qui les lisent avec dévotion [EP 2860].

La vie éveille la vie. Ce qui touche davantage le cœur, c'est le témoignage de vie, qui respire la Présence qui aime. C'est le *Corps du Seigneur* qui crée le milieu afin qu'advienne la transformation des personnes

Pour cette tâche si importante, le Général choisira surtout celui qui sera capable de conduire les Novices vers la plénitude des vertus, non seule-

ment par sa prudence, ses connaissances et son expérience, mais aussi par son exemple ; c'est à dire, qu'il accepte volontiers et avec assiduité les tâches communes et, versé suffisamment sur les choses de Dieu et sur les rites de l'Église, qu'il enseigne par sa parole et qu'il montre par ses actes les commandements de Dieu, les conseils évangéliques et le chemin de la perfection [CC 19].

Nos Règles nous disent : *En suivant l'exemple de Joseph de Calasanz, nous considérerons le témoignage de notre vie comme le principal et primordial moyen d'évangélisation : le témoignage de vie constitue la proclamation silencieuse, persuasive et efficace de la Bonne Nouvelle [Règles Communes 108].*

Faire des exercices spirituels

Entre-temps, dans une atmosphère de silence, donnons des opportunités à l'Esprit afin de pouvoir discerner sa voix.

...si c'est possible, ils feront d'abord des Exercices spirituels au moins pendant un mois ou plus, si le Maître des Novices le juge convenable ; pendant ces jours ils pourront faire confession générale de toute leur vie [CC 20]. J'accueille favorablement le fait que vous vous retiriez pour un temps, avec un ou deux compagnons, pour faire des exercices spirituels en un lieu apparté des conversations des hommes, pour communiquer seuls avec Dieu. Afin que soient ensemble Marthe et Marie [Cu 694, Edition 2006].

Nos Constitutions nous disent : Nous serons fidèles à faire annuellement une retraite spirituelle et quelques jours de récollection tout au long de l'année [C 50].

Nos Règles nous disent : *Nous ferons tous, chaque année, des exercices spirituels, pendant au moins cinq journées entières ; en eux, et en présence de Dieu, nous demanderons à nous-mêmes, sérieusement, un renouveau personnel et communautaire [Règles Communes 70]. Nous organiserons des conférences sur des thèmes spirituels avec une certaine périodicité et, parfois des retraites spirituelles. Nous nous fixerons alors comme but de rénover notre esprit et revoir la vie religieuse grâce à la prière et à la méditation [Règles Communes 71].*

Nous pouvons ajouter : le contact avec la nature, le contact avec les gens simples, écouter les petits enfants, parler de façon transparente de ce que nous vivons : tout cela peut éveiller le lieu de l'action de l'Esprit.

2. Communiquer seuls avec l'Esprit Saint pour savoir guider notre barque

Ce moyen nous invite à vivre la prière et, en même temps, à consacrer du temps à contempler l'Esprit qui habite en nous en créant ce que nous sommes et ce que nous faisons.

L'Esprit Saint prie en nous

Dieu sait avec quelle affection je désire pour vous l'assistance continue du Saint-Esprit, afin que

traitant avec lui à huit clos, au moins une ou deux fois par jour, il sache guider la barque de votre âme sur la voie de la perfection religieuse jusqu'au port du bonheur éternel, ceci étant le principal sujet que doit traiter chacun de nous. Et si cela procède bien, toutes les autres affaires réussiront avec beaucoup de succès en présence de Dieu, même si elles apparaissent différemment à la prudence humaine. Je tiens à ce qu'en cette occasion de tant de troubles vous montriez une grande valeur d'âme, avec patience, envers toute chose, par amour de Dieu. Je le prierai en particulier pour qu'il vous donne la grâce de faire du bien aux prochains avec le talent qu'à ce propos je lui ai communiqué. Que c'est pour l'heure ce qu'il me faut. Que le Seigneur nous bénisse tous [EP 3858]. Dans un temps de silence, nous entrons en relation avec l'Esprit qui habite en nous et nous enseigne à grandir comme êtres humains.

Nos Constitutions nous disent : *L'esprit de prière se nourrit et s'accroît avec le silence et avec la modération de la parole. Dans ce climat, la voix de Dieu, qui souffle là où elle veut comme une brise mystérieuse, est perçue plus clairement. Il est donc très important que nous nous tenions toujours à l'écoute pour qu'elle ne résonne pas à l'improviste et qu'elle ne passe pas sans porter des fruits [C 44].*

Nos Règles nous disent : *Nous garderons le silence intérieur et extérieur, non seulement parce qu'il nous rend plus dociles à la voix de l'Esprit, mais aussi par respect pour les frères ; et ceci, spécialement*

dans les lieux réservés à la Communauté, et durant la nuit, et aux heures fixées dans la programmation communautaire [Règles Communes 72].

Et si nous contemptions tout ce que l'Esprit nous enseigne afin que toute notre personne s'imprègne de cette Présence qui aime et la rende visible ?

Je rappelle que l'Esprit nous donne des enseignements :

- Sur notre façon de voir la réalité
- Sur notre identité de piaristes
- Sur notre mission partagée comme piaristes
- Sur nos liens fraternels de vie communautaire
- Sur notre rapport avec Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit
- Sur notre rapport avec Jésus crucifié, avec Jésus Eucharistie, avec Jésus qui s'identifie aux plus petits et pauvres : ce que nous faisons à l'un d'eux, c'est à lui que nous le faisons
- Sur notre rapport avec Marie notre mère
- Sur notre rapport avec les saints comme notre saint Père Fondateur, saint François d'Assise, sainte Thérèse...
- Sur notre rapport avec ces réalités transcendantes comme : l'Amour, la Vérité, la Justice, la Solidarité...
- Sur notre capacité de connaître la lumière de Dieu et des hommes

La fidélité à la prière

Nos Constitutions nous disent : *Chaque communauté programmera les actes communautaires de prière selon les orientations de notre Livre de Prières. Dans ces rencontres nous attacherons une importance particulière aux Laudes et aux Vêpres. Dans nos maisons il y aura un oratoire, accueillant et digne, avec la réserve du Saint-Sacrement, qui aidera à augmenter notre vie de piété* [C 50].

Nos Règles nous disent : *Par conséquent, au début du cours, chaque Communauté locale programmera ses actions de piété, en tenant compte des Constitutions, des traditions de l'Ordre et des directives des Supérieurs Majeurs, et soumettra ce programme à l'approbation du Supérieur Majeur respectif et de son Conseil. Ensuite, elle en fera une révision périodique* [Règles Communes 58]. *Le Supérieur devra en outre se soucier de ce que chaque religieux réserve chaque jour, dans ses horaires de travail, un temps suffisant à la prière individuelle. Il devra aussi faire en sorte que tous puissent assister aux actes communautaires, dans lesquels, en plus de réciter la prière vocale, ils se consacreront aussi à la méditation de la Parole de Dieu, pendant au moins une demi-heure, dans la profonde quiétude du corps et de l'esprit* [Règles Communes 59]. *Et pour faciliter aux religieux la pratique de la prière, il y aura, dans chaque communauté, un Oratoire digne et accueillant, d'accès facile et proche des*

chambres. Il sera aussi réservé au Très Saint-Sacrement. Nos religieux s'y rendront pour prier en commun, ainsi qu'en privé [Règles Communes 74].

3. Accomplir des actions que l'Esprit nous suggère

La prière nous enseigne à vivre selon les motions de l'Esprit. Quand nous agissons selon les implussions de l'Esprit, en tenant compte de la personne dans son intégrité et des situations concrètes, on voit, à travers nous, le Père qui est miséricordieux avec les enfants, garçons et filles, et les jeunes.

Tout ce qui est possible est caché dans les suggestions de l'Esprit, qui nous garde unis au Christ le Seigneur. Grâce aux conversations de l'homme intérieur, les décisions deviennent apostoliquement possibles.

Il s'unira au Christ Seigneur, en cherchant à ne vivre que pour lui et à ne servir que lui [CC 34]. Ainsi le Père céleste, qui voit dans le secret, le lui revaudra et daignera l'élever à la perfection des vertus solides [CC 48]. Œuvrez comme le conseille le saint David : le jour, le Seigneur dispense sa grâce, et la nuit son cantique [Psaume 41, 9]. Le jour doit être employé pour les œuvres de miséricorde et la nuit pour l'action de grâces et la préparation du lendemain [EP 1544].

Il s'agit de vivre dans la vie quotidienne en suivant notre conscience profonde qui, en harmonie avec la voix de Dieu, tient compte de toute notre personne et de notre situation. Ainsi nous restons liés à la Présence qui aime.

4. Prévenir et guérir le mal

Comme piaristes, nous devons apprendre à *établir et exercer avec une grande charité dans l'Église un remède très efficace pour prévenir et guérir le mal et qui soit inductif du bien et qui éclaire* [MT 9]. Nous pourrons le faire avec les enfants et avec les jeunes si nous le vivons nous-mêmes.

Celui qui décide de venir à l'École Pie s'engage à suivre un dialogue fréquent avec les responsables de la formation, sur les tentations qui l'affligent le plus. Par la suite, ce moyen deviendra une aide réciproque entre piaristes.

Le Maître veillera à s'entretenir avec les Novices, souvent et avec délicatesse, sur les tentations qui les fatiguent davantage, afin de pouvoir leur procurer les remèdes adéquats. Il fera particulièrement attention à ceux qu'il trouvera moins fidèles dans ce domaine, car souvent c'est ainsi qu'ils se trompent eux-mêmes [CC 26]. *Etant donné que par la grâce du Seigneur vous ne vous êtes pas laissés surmonter par les passions, vous devez utiliser toute diligence pour aider ceux qui se laissent vaincre par les passions, et vous ferez en cela une œuvre très agréable à Dieu* [EP 2683]. *Il s'efforcera donc à se libérer de toute affection envers sa famille et ses amis et à la rendre spirituelle. Il les aimera seulement d'une charité bien orientée* [CC 34]. *Vous faites bien d'user de la charité que vous usez avec tous avec M. le Vicaire, qui ne sera pas satisfait en cette vie*

le sera dans l'autre. Je vous prie de ne pas oublier vos voisins de maison, car la charité bien ordonnée commence par soi-même [EP 907].

On peut prévenir et guérir le mal en se comblant des motions de l'Esprit. La guérison entend rendre visible la Présence qui aime, avec tout ce qu'elle crée en nous pour rendre la réalité humaine.

Nous pouvons dire avec saint Jean de la Croix dans son cantique spirituel :

Mon âme a été employée et toute ma capacité, à son service, je ne garde plus le bétail et je n'ai aucun autre métier; car je ne m'exerce qu'à aimer.

J'ai entendu le P. Général parler de la nécessité d'accroître, dans notre Ordre, le ministère de l'accompagnement spirituel.

Nous grandissons peu à peu comme les plantes

Aussi petite et faible que soit une plante, il arrive que, si le jardinier pratique y pense soigneusement et s'en occupe, rapidement on la voit fleurir et se charger de fruits [EP 2367]. Par ce texte, Joseph de Calasanz demande au cardinal de se soucier de l'Ordre comme un jardinier. Je transpose cette image au soin du mal, comme nous pouvons le voir dans le texte suivant : *La réforme universelle des mœurs corrompues doit être suivie par la culture diligente des plantes tendres et faciles à modeler des très jeunes, avant qu'ils ne s'endurcissent et ne deviennent difficiles, pour ne pas dire impossibles,*

à mouvoir, comme nous le voyons chez les hommes adultes [MT 15].

Quant au frère, faites en sorte de le comprendre bien dans l'intériorité avec un amour de père, car il a extrêmement besoin d'aide [EP 1415].

Nous voulons que toute la personne soit sauvée, et pas seulement l'âme

Le Ministère de l'éducation est, en vérité, le plus digne, car il concerne le salut à la fois de l'âme et du corps [MT 7].

5. Apprendre à lire et à exprimer notre sentiment intérieur

Cultiver les facultés personnelles d'intelligence, de liberté et de volonté afin que les candidats apprennent à lire leur intériorité de façon réaliste, en sachant discerner ce qui correspond à leur identité la plus profonde (inclination intérieure) et en développant la capacité de choisir librement ce qui conduira à la pratique de la charité parfaite [FEDE 19].

Nous pouvons apprendre à lire *les grâces ou les sentiments praticuliers*

Il est bon de faire attention à la façon dont nous avons la preuve de ce que le Seigneur nous donne. Nous nous rendons compte qu'il apparaît gratuitement et qu'il nous encourage à sortir de nous-mêmes grâce à ce qu'il nous donne. C'est ainsi que nous coopérons à son œuvre.

Plus on se sent favorisé par Dieu de certaines grâces ou sentiments particuliers, plus il faut s'humilier pour ne pas les perdre, car elles se perdent à cause d'un peu de présomption ou d'estime de soi. Reconnaissons que nous sommes des instruments inutiles du Seigneur et que, plus qu'une aide, nous sommes un obstacle à ses œuvres [EP 1817].

Nous pouvons apprendre à lire les sentiments qui proviennent des passions pour pouvoir les exprimer tels qu'ils sont et nous en réjouir peu à peu, en arrivant jusqu'aux racines

Faites en sorte de négocier et d'être bien avec Dieu, dont dépend tout notre bien. Pour ce faire, l'unique remède est de communiquer avec le supérieur, afin que l'ennemi ne puisse le dépasser en aucune chose. Si vous agissez ainsi, vous trouverez une grande tranquillité intérieure, qui est un grand trésor. Je ne manquerai pas de prier le Seigneur de vous garder dans sa main miséricordieuse ; de votre côté, ne manquez pas de suivre mon conseil, car je suis sûr qu'il vous sera profitable et vous devez le faire car notre vie est brève. Que le Seigneur nous bénisse tous [EP 736]. Dites au frère de chercher d'abord son profit spirituel par le biais de la sainte humilité et de l'obéissance et qu'il laisse toutes les autres choses de côté pour le profit des jeunes, et qu'il ne se laisse pas aller de son côté car sub specie boni cela le trompera [EP 2394]. A votre question, fondée sur le sens ennemi de l'esprit, je réponds

comme répondrait un père à un très jeune enfant qui lui demande une épée, un poignard, une arbalète, qui est une requête non appropriée. Ainsi, pour le bien de son fils, il ne lui accorde pas [EP 2498].

Si certains de nos religieux ont ressenti avec dégoût cette vérité évangélique, que la route du Paradis et la porte sont étroites, je ressens grandement leur ignorance, s'ils pensent qu'en étant soumis aux sens ils pourront marcher sur cette route. Mais ils devraient se priver peu à peu des motions des sens et entrer dans les motions de l'esprit, alors ils trouveraient cette route du Paradis facile car le joug de Dieu est suave pour ceux qui veulent vivre selon l'esprit [EP 2923].

Un sentiment passionnel s'éprouve avec force dans les premiers mouvements, il n'apporte pas de lumière et se manifeste comme un sens d'avidité insatiable.

La passion a une grande force dans les premiers mouvements [EP 2581]. La passion véhémentement aveugle les hommes [EP 2183]. En vérité, celui qui ne se contente pas des choses nécessaires ne se contentera pas des choses superflues, car la cupidité de l'homme est insatiable [EP 1488].

Dieu a coutume de faire des grands pécheurs ses grands serviteurs [EP 2167].

Nous pouvons apprendre à distinguer les passions de l'intelligence et de la volonté qui sont le jugement et la volonté propres⁴³

Dans la pratique de la formation piariste *contre-dire sa volonté et son jugement propres* a été compris comme aller contre le novice pour le mettre à l'épreuve, sans doute parce que cette phrase était liée à *soutenir avec patience les humiliations et le mépris* [CC 22]. La phrase insiste en fait pour que nous soyons simples, ce qui consiste, pour Joseph de Calasanz, à regarder Dieu pour savoir tout recevoir de sa main.

Il apparaît évident, dans les lettres de Joseph de Calasanz, que « le propre jugement » est une façon de penser qui n'est pas liée à l'inclination que suggère l'Esprit Saint. Voilà pourquoi il parle de mortifier le propre jugement non seulement des novices, mais aussi de tous les piaristes, y compris les Provinciaux. *Je souhaiterais chez vous un peu de mortification de votre propre jugement, et j'ai voulu par cette charge de Provincial faire la preuve afin que si cela réussit je puisse vous confirmer dans cette province ou dans une autre, car ceux qui ont une telle charge ont besoin d'une grande patience pour savoir se servir du talent qu'il remarquera chez ses sujets, et savoir encore avec une affection paternelle remédier aux manquements et aux imperfections en les exhortant à la seule façon d'acquérir la perfection religieuse* [EP 3721]. Ce prêtre ne guidait pas seulement les personnes selon leur talent, ni ne remédiait avec une affection de père les manquements et les imperfections des piaristes. Il pensait et agissait d'une autre manière. Voilà ce qu'est le propre jugement.

La propre volonté, c'est la liberté liée aux sentiments passionnels ou aux imperfections non reconnues. *Je voudrais que, considérant vos imperfections, vous sachiez reconnaître votre misère et, avec une profonde humilité, vous demandiez pardon à Dieu, car autrement celui qui vit selon sa propre volonté mourra avec* [EP 3402].

Dans la situation des Écoles Pies du temps de Joseph de Calasanz, être piariste signifiait être méprisé, c'était *une tâche basse et vile* comme on le déduit de ses lettres et comme nous le savons par d'autres documents ; c'est pourquoi *il nous faut apprendre à être simples et à aller de l'avant avec tout ce que comporte le mépris de soi*.

L'humilité se trouve dans le fait d'être des enfants, en particulier d'être comme ceux qui sont privés de tout ; parce qu'on n'est pas bien vu aux yeux du monde et que peu veulent le faire. Dieu donne le centuple et davantage encore si en le faisant bien arrivent des persécutions et des tribulations qui doivent être prises de la main de Dieu et ainsi se trouve le centuple de l'Esprit mais peu connaissent cette pratique d'enseignement et donc peu recevront cent fois les biens de l'Esprit [EP 1236].

Giano Nicio Eritreo [1577-1647], célèbre humaniste romain, a qualifié les Écoles Pies de Rome de sorte d'égoût, car y confluaient les excréments, la partie la plus basse et méprisable de la ville pour apprendre [P. Giner, p. 605].

Nous pouvons apprendre à identifier les conversations de l'homme intérieur

Le religieux ne doit pas sentir de murmures, ni paroles oiseuses, mais il doit toujours avoir les puissances intérieures recueillies afin que, fuyant les conversations terrestres, il soit plus attentif aux conversations de l'homme intérieur, qui est la vraie présence du Seigneur d'où naît, comme d'une source, la perfection de l'âme religieuse [Cu 949].

Nous pouvons apprendre à identifier le toucher de l'Esprit, qui est une lumière intérieure qui transforme notre vie

Se trouvant à Rome, le Vénérable Glicerio, chez Mgr Fabrizio, son frère, en habits de soi et couvert d'honneurs, touché par l'Esprit Saint quitta tous les commodités qu'il possédait précédemment et s'adonna à une vie mortifiée et exemplaire, renonçant à ses habits de soi pour d'autres, très pauvres, et pour de la nourriture très simple, ce qui provoqua communément une grande admiration ; il le fit en raison de la grande foi et de la lumière intérieure que Dieu notre Seigneur lui avait communiquées [Témoignage de Joseph de Calasanz au procès du Vénérable Glicerio. Reg. Serv. Dei XLI, p. 35].

Nous pouvons apprendre à identifier un mot que Dieu dit à notre cœur car les grâces sont conférées pour affronter la réalité. La grâce ouvre le chemin de la mission

Je me souviens avoir entendu souvent de sa bouche l'exhortation à balayer les écoles et à travailler dur volontairement pour l'amour de Dieu, et ajouter que sa Divine Majesté, à ceux qui se donnent du mal pour elle, confère des aides spirituelles et intérieures particulières et qu'un seul mot qu'elle dit intérieurement à l'âme donne une telle vigueur et une telle force que volontairement et avec joie elle supporte tout grand travail. Mais l'Esprit de Dieu est si délicat qu'il n'est perçu que par celui qui est très attentif et qui a l'âme très bien purifiée et détachée de toutes les choses du monde et aussi de lui-même. A une autre occasion, il dit : je connais une personne qui, par une seule parole que Dieu lui dicta au cœur, souffrit avec joie pendant quinze ans de grandes peines qui lui sont arrivées [P. Berro. Cfr. P. Giner, p. 253].

6. Donner au corps selon ses besoins

Dans la vie spirituelle, il est très important de tenir compte du corps, avec ses besoins. En même temps, nous devons nous rendre compte que l'action de l'Esprit Saint touche toute notre intériorité et c'est le corps qui rend visible le comportement humain que Dieu nous offre. Nous devons consulter les forces du corps pour agir. Très souvent, nous traînons une jambe, parce que nous ne consultons pas nos forces. Nous tombons dans un activisme désordonné.

Sur le chemin de la vie spirituelle, on doit donner au corps selon ses besoins

Le religieux doit donner à l'esprit selon ses nécessité et aussi au corps selon ses besoins et pas plus au corps, car celui-ci donne des coups de pied à l'esprit et devient, comme le dit saint Paul : homme animal [EP 2148].

Tenir compte des forces⁴⁴ du corps pour agir

Durant plusieurs jours, j'ai eu un peu de fièvre et du catarrhe, mais maintenant je commence à me sentir mieux grâce à Dieu ; d'ici quelques jours j'espère avoir les forces suffisantes pour aller là-bas [EP 1764].

La santé du corps sert à servir Dieu en faisant du bien au prochain

Ne faites pas en sorte de ne pas dormir pour écrire, car la santé importe beaucoup plus [EP 456]. *Si vous êtes en bonne santé, je vous demanderai de bien l'employer au service de Dieu et pour l'utilité du prochain* [EP 1627]. *Tâchez de rester en bonne santé et d'aider les étudiants au mieux de vos possibilités* [EP 164]. *J'espère que le Seigneur vous donnera vite la santé, afin que vous puissiez aider dans les écoles, pour l'utilité des petits pauvres et pour la gloire de sa Divine Majesté* [EP 519]. *Le serviteur de Dieu ne vit pas pour manger, mais il mange plutôt pour vivre et pour servir* [Cu 633].

On peut ajouter : Nous savons aujourd'hui que le corps a besoin de bouger et de faire des exer-

cices appropriés. Nous savons aujourd'hui que le corps est sage, ses douleurs peuvent être des symptômes de problèmes psychosomatiques. Il est important de tenir compte de sa sagesse et d'apprendre ce qu'il nous enseigne.

7. S'abaisser pour donner la lumière aux enfants

C'est le lieu de grâce de nous tous, piaristes.

Le chemin le plus court et le plus facile pour nous connaître et pour connaître Dieu consiste à s'abaisser pour donner la lumière aux enfants.

Là, dans la salle de classe ou dans l'activité pastorale que nous accomplissons, nous nous connaissons et c'est dans ce processus que Dieu se fait connaître.

La route ou chemin le plus court et le plus facile pour être élevé à la connaissance de soi et de celle-ci aux aspects de la miséricorde et de la prudence et infinie patience et bonté de Dieu, consiste à s'abaisser pour donner la lumière aux enfants, en particulier à ceux qui sont privés de tout ; comme cette activité aux yeux du monde est si vile et méprisée, rares seront ceux qui voudront s'abaisser pour l'accomplir, et Dieu a coutume de récompenser au centuple, mais si en réalisant ces activités il y avait des persécutions ou tribulations, il faut avoir patience et foi en Dieu car ainsi l'esprit sera multiplié par cent, mais du moment que peu

seront ceux qui pratiquent cette doctrine, peu recevront le centuple des biens spirituels [EP 1236].

La façon dont Joseph de Calasanz s'abaissa pour donner la lumière aux enfants

Nous, comme Joseph de Calasanz, nous devons nous mettre en contact avec les besoins des quartiers populaires pour nous rendre compte de la façon dont fonctionne l'Esprit pour nous guider dans cette situation. C'est ici qu'est née notre vocation.

La vocation naît en voyant et en s'engageant dans la réalité. C'est dans cette situation qu'advient l'inspiration de l'Esprit Saint.

Lui ayant demandé une fois [Matteo Judiski à Joseph de Calasanz] *pour quel motif il avait décidé de fonder cette religion des Écoles Pies, il me répondit : La raison que j'eus ne fut autre que la vie dissolue que j'ai vue chez les pauvres enfants de Rome, qui n'avaient pas une bonne éducation à cause de la pauvreté ou de l'incurie de leurs parents et, réfléchissant aussi sur les paroles du psaume, qui dit : « Le miséreux s'abandonne à toi ; tu es le soutien de l'orphelin », j'ai considéré que cette phrase m'était adressée et, par conséquent, j'ai commencé à les catéchiser dans la foi chrétienne et dans les lettres* [P. Giner. Procès informatif sur la béatification de saint Joseph de Calasanz, pp. 670].

Après avoir vu, pendant de nombreuses années, les enfants pauvres des quartiers populaires de Rome,

*la vie dissolue que j'ai vue chez les enfants pauvres de Rome, l'Esprit toucha son cœur en récitant « l'office », devant le Saint Sacrement, en l'église des Saints-Apôtres, par la phrase du psaume qui disait : *Le miséreux s'abandonne à toi ; tu es le soutien de l'orphelin.* Dans cette phrase du psaume qui touche son cœur, Joseph de Calasanz découvre le comportement humain suivant : *j'ai considéré que cette phrase m'était adressée et, par conséquent, j'ai commencé à les catéchiser dans la foi chrétienne et dans les lettres.**

L'expression: *réfléchissant sur les paroles du psaume.* Joseph de Calasanz ne parle pas ainsi dans ses lettres.

Quand l'Esprit a touché son cœur, il peut nous dire : *C'est Dieu qui, avec l'aide de son Église, inspire à différents moments cette multiplicité d'Ordres à ses vrais serviteurs, principalement face aux grandes nécessités* [MT 18].

[Joseph de Calasanz] remercia le Secrétaire de l'ambassadeur du Roi Catholique pour l'offre tardive de la prébende ecclésiastique et lui dit : J'ai trouvé à Rome la meilleure façon de servir Dieu en faisant du bien aux enfants. Je ne la quitterai pour rien au monde [P. Berro. Biographie de saint Joseph de Calasanz. Mem. Stor. Volume I c. XII, p. 41].

Questions d'intégration : Quels moyens mets-tu en œuvre pour vivre ta prière ?
 Comment peux-tu vivre tous ces moyens ?
 A quoi te sens-tu envoyé ?

8. Attitude pour grandir dans la vie de prière

Joseph de Calasanz nous indique les suivantes :

- Se connaître soi-même.
- S'ouvrir à la réalité intérieure.
- Chercher la vérité.
- Etre humble.
- Détermination à suivre le chemin du salut.

Se connaître soi-même

Un bon principe de la vie spirituelle est celui de la connaissance de soi et de la misère dans laquelle nous naissons tous, ainsi que l'ingratitude avec laquelle, après tant de bienfaits, nous avons correspondu à Dieu ; et, si nous nous y exerçons avec diligence, je vous assure que vous aurez dans cette vie une certaine connaissance de Dieu, ce qui est une science si grande qu'une parcelle de celle-ci dépasse toutes les sciences humaines [EP 1339].

Nous devons voir si nous mettons en œuvre les moyens de nous connaître nous-mêmes.

S'ouvrir à la réalité intérieure

Pour distinguer les motions de l'Esprit, le Maître des novices, le Supérieur, le Confesseur et le Directeur spirituel ont besoin de découvrir tout ce qu'il pense ou ressent au-dedans, pour discerner la voix de l'Esprit. Ceci peut s'apprendre.

J'ai la sensation que le remède que l'on peut utiliser pour le Frère... c'est qu'un confesseur qui ait de la

charité le confesse deux fois par semaine et lui rende souvent visite, en l'induisant à découvrir toutes les pensées et les discours qu'il entend intérieurement, et en lui donnant le remède nécessaire. Et si cet exercice charitable durait pendant deux ou trois mois d'affilée, je suis certain qu'il se raviserait et qu'entreraient en son cœur la douleur d'avoir offensé Dieu et le désir de faire pénitence pour ses péchés [EP 3055].

Chercher la vérité en étant humble

Nous sommes des coopérateurs de la vérité. Nommer la réalité telle qu'elle est nous fait progresser dans la vie spirituelle. L'humilité nous invite à reconnaître que pour le moment la réalité est ainsi. La vérité et l'humilité nous invitent à marcher avec les pieds sur terre dans notre vie spirituelle.

[Joseph de Calasanz nous dit] *Je vous écrirai toujours la pure vérité de ce qui arrivera, même si vous êtes contre moi [EP 4242].*

Nous pouvons apprendre à distinguer si ce que nous éprouvons pour Dieu est le fruit de l'imagination ou vient vraiment de l'Esprit

C'est ainsi qu'arrivé loin dans la tentation d'aller en Espagne, ou de changer d'ordre pour une plus grande tranquillité mentale, que Dieu sait si vous l'obtiendrez vraiment, je ne sais pas quoi vous dire parce que vous ne m'écouteriez pas, je vous dis seulement que je prierai avec ferveur pour que Notre Seigneur vous donne sa lumière pour véri-

fier qu'il s'agit de « Summa rerum » ou de vraie vocation, j'écrirai quelques lignes à cet égard au Père Provincial qui a l'autorité pour ce qui sera nécessaire. Que Notre Seigneur vous rende saint comme je le désire pour moi-même [EP 1236].

J'ai reçu votre lettre dans laquelle vous m'avisiez que vous avez obtenu la grâce de N. S. de passer aux Pères de la Réforme de Piémont et, comme j'espère qu'il s'agit d'une inspiration de l'Esprit Saint, il m'est très cher que vous suiviez votre sainte vocation [EP 3922].

Nous pouvons distinguer si ce que nous éprouvons

est une motion de l'Esprit, des sens, de la sensualité, c'est un sentiment qui semble bon mais qui ne l'est pas, c'est une motion de notre jugement ou de notre volonté.

A cet égard, on peut consulter ce que j'ai déjà dit sur le moyen : Apprendre à lire et exprimer notre sentiment intérieur.

Nous sommes des coopérateurs de la Vérité

Dieu a coutume de donner la grâce de connaître la vérité des choses invisibles aux humbles, selon le prophète : en donnant l'intelligence aux petits [Cf. Psaume 118, 130]. Plus nous sommes humbles dans la connaissance de nous-mêmes, plus Dieu nous élèvera dans la connaissance des choses invisibles et éternelles [EP 4392].

Nous sommes humbles quand nous confessons que tout ce qui est bon, nous l'avons reçu des mains du Père et que nous entravons sa grâce en n'étant pas reconnaissants

Si vous ne vous aidez pas en vous humiliant en présence de Dieu en confessant que vous n'avez aucun bien en vous ni aucune aptitude aux bonnes choses sans sa grâce, et que par le passé vous avez été très ingrat et indigne de tant de bienfaits qu'il vous a donnés, et si vous savez ainsi vous humiliez, vous sortirez victorieux de l'ennemi commun en gagnant un grand profit spirituel [EP 1149].

En étant humbles, nous connaissons la façon d'agir à tout moment, nous comprenons avec un vrai fondement les choses de l'Esprit et nous parvenons à cheminer selon la Volonté du Seigneur

Faites en sorte de faire aimer la vertu de la sainte humilité grâce à laquelle ils connaîtront la façon d'agir dans toutes leurs actions [EP 1325]. Que tous pratiquent la vertu de la Sainte Humilité, s'ils veulent poursuivre la vraie charité et le saint amour de Dieu, et connaître avec un vrai fondement les choses de l'esprit [EP 3761]. Marchons selon ta sainte volonté qui se manifeste uniquement aux humbles et faisons en sorte d'être ainsi [EP 4510].

La crainte de Dieu⁴⁵ s'acquiert avec l'humilité profonde

La crainte de Dieu ne signifie pas craindre Dieu : Ici vous devriez prier pour les villes qui souffrent

de la peste et de la guerre car nous sommes tous frères dans le Christ et ce serait un acte de charité ; attendre et prier quand la peste approche signifie qu'on le fait davantage par peur que par amour de Dieu ; il est bon de prier maintenant pour la guérison de ceux qui se trouvent en si grands périls [EP 1432].

La crainte de Dieu consiste à être vigilants pour ne pas se laisser entraîner par les passions qui peuvent conduire au péché : *La crainte de Dieu, principe de la sagesse, consiste à être toujours vigilant pour ne rien faire qui puisse offenser Dieu ; et étant donné que nous sommes par nature si fragiles, il sera béni celui qui vivra toujours dans cette crainte. Nous devrions tous la conserver toujours et la montrer aux élèves [EP 1024]. L'un et l'autre doivent se soumettre à ce qui semble plus convenable pour le profit du collègue ; il faut donc vous consulter entre vous calmement et sans passion, car autrement vous montrerez avoir peu de crainte de Dieu [EP 1958].*

J'espère ensuite que vous ne manquerez pas de votre côté de les reconforter tous dans le saint amour de Dieu, qui s'acquiert par la profonde humilité et la connaissance de sa propre misère [EP 4321]. Suivez allègrement et ne perdez jamais la sainte crainte de Dieu, mais grandissez dans l'amour et toute chose vous réussira heureusement car c'est la vraie source de l'eau de vie et de la sagesse accomplie [EP 2104].

Nous vivons l'humilité à partir de la lumière et de la paix que nous éprouvons

Si la lumière et la paix n'existent pas en nous, c'est parce que nous n'appelons pas la vérité telle qu'elle est et que nous n'acceptons pas la réalité telle qu'elle est. Ce n'est qu'en nommant la vérité et en acceptant la vérité que nous pouvons transformer la réalité.

Je souhaiterais un peu plus d'humilité chez les pères plus anciens, car s'ils l'avaient le Seigneur leur donnerait plus de lumière et il les exalterait vers des choses surnaturelles [EP 2385]. Habituez-les à la Sainte humilité par laquelle ils recevront du Seigneur une grande lumière pour cheminer aisément sur la voie de l'esprit [EP 1448]. Vous utiliserez toute diligence à être patient et humble, car c'est ainsi que s'acquiert, pour le bien des autres aussi, la tranquillité intérieure de l'esprit qui est un don extraordinaire que donne le Seigneur aux humbles de cette vie [EP 1226]. Utilisez toute diligence à être le plus humble de la maison et vous serez le plus favorisé par Dieu, et le religieux qui ne marche pas sur la voie de la sainte humilité se retrouvera dernier, trompé par l'ennemi. Mais pratiquez vraiment cette sainte vertu et vous trouverez la vraie paix et enseignez-la aux élèves, vous me donnerez ainsi la plus grande consolation. Que le Seigneur nous bénisse toujours [EP 2390].

Détermination sur le chemin de la prière

Nous avons tous entendu très souvent que c'est nous qui voulons marcher en suivant les sentiers

de la prière. A un certain moment dans notre vie, nous nous sentons déterminés à vivre la prière.

Quant au renouvellement des vœux, comme père spirituel qui désire la perfection de tous les fils de l'Ordre, je voudrais chez tous un grand esprit pour servir Dieu et s'unir à lui par la charité et l'amour [EP 4028].

Joseph de Calasanz prie pour nous de cette façon : *Je prie le Seigneur que là où mes forces ne peuvent arriver il supplée lui-même par sa grâce en grande abondance, car ceux qui sont remplis de celle-ci poursuivent allègrement la route entreprise du salut, qu'obtiennent ceux qui persévèrent, car il est écrit que ce ne sont pas ceux qui commencent mais ceux qui persévèrent qui l'obtiennent (Mt 10, 22), [EP 4115].*

Questions d'intégration : Comment vis-tu ces attitudes ? Les mets-tu en œuvre ? A quoi te sens-tu invité ?

Prions : Ô Dieu, qui pénètre le cœur et la pensée des hommes, purifie par l'Esprit Saint les impulsions de notre cœur, afin que nous méritions de t'aimer et de te louer par dessus tout. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen [Prières de la Communauté calasancienne. Page 21].

Conclusions

Si tous ensemble, nous mettons en œuvre les moyens, nous cheminerons plus rapidement vers

la croissance de la prière. Si, en même temps, nous vivons les attitudes, nous marcherons les pieds sur terre, pas à pas, en grande sécurité.

Voici les moyens et les attitudes pour cheminer selon les sentiers de la prière.

Les moyens

- Nous rapporter avec les personnes qui nous guident selon l'inclination que suscite l'Esprit.
- Communiquer seuls avec l'Esprit Saint pour savoir mener notre barque.
- Accomplir les actions que l'Esprit nous suggère.
- Prévenir et guérir le mal.
- Apprendre à lire et à exprimer notre sentiment intérieur.
- Donner au corps selon ses besoins.
- Nous abaisser pour donner la lumière aux enfants.

Les attitudes

- Se connaître soi-même.
- S'ouvrir à la réalité intérieure.
- Chercher la vérité
- Etre humble.
- Détermination sur le chemin du salut entrepris.

Au terme de ce dernier chapitre sur la prière, je dois dire que si je n'avais pas vécu la formation du P. André Rochais sur la Personnalité et les Relations

humaines, je n'aurais jamais pu discerner chez Joseph de Calasanz ces moyens et attitudes et bien d'autres réalités, de ce document sur la prière.

Et Joseph de Calasanz est ainsi pour nous :

Je loue et rends grâces au Seigneur et je le supplie de faire grandir en vous et en tous les autres son Saint Esprit et le désir ardent d'augmenter sa gloire à travers notre Institut [EP 4530].

Notes du chapitre IV

42. Il serait opportun de partager en communauté ce que nous disent les textes bibliques. Cela peut se faire à l'occasion de la préparation de l'homélie du dimanche

43. Je cite deux auteurs –Spidlik et Louf– qui connaissent l'opinion des Saints Pères au sujet de la propre volonté et du propre jugement

Tomas Spidlik nous dit :

La racine des 7 péchés capitaux est la propre volonté. Il s'agit d'une mauvaise pensée à laquelle nous nous attachons de telle sorte que nous voulons la mettre en pratique à tout prix. La raison ne la voit pas, mais nous nous justifions [propre jugement]. Elle est constance et fermeté dans le mal. On ne peut l'abattre que par l'humilité [Tomas Spidlik. El Camino del Espiritu. Ed. PPC p. 75-76].

André Louf nous dit :

La propre volonté ou les propres volontés. Il ne s'agit pas de la volonté comme faculté spirituelle, source de liberté et du don de nous-mêmes. Le renoncement à la propre volonté veut favoriser la liberté, mais en harmonie avec l'être authentique de l'homme.

Les volontés sont les désirs à l'état libre, indéterminés, non polarisés par un amour. Ces multiples attraits demeurent marqués par le dynamisme du péché. Ces désirs avides pullulent dans une zone extérieure, décentrée par rapport à notre être profond. Ces désirs accaparent notre liberté qui, ainsi désorientée, devient la propre volonté.

L'état de simplicité [il suffit de rappeler en ce moment ce que dit Joseph de Calasanz quant au fait d'être simple comme un enfant qui regarde Dieu] et l'état de multiplicité de désirs.

La simplicité est le désir de Dieu qui habite en nous, le désir déposé dans notre cœur par l'Esprit Saint.

La propre volonté est un mur entre l'homme et Dieu. Apprendre à renoncer à tous les désirs qui le tiennent éloigné de sa profondeur et du désir de Dieu en lui. Ainsi Dieu apparaît dans ce « ne s'accrocher à rien » [La Vie spirituelle].

44. Le mot *force* est utilisé par Joseph de Calasanz pour le corps : *forces du corps* ; pour les passions : *la passion dans les premiers mouvements est forte*, et pour l'inclination que suscite l'Esprit Saint : *il nous donne lumière et force*

45. Joseph de Calasanz se sent influencé par sainte Thérèse quand elle parle de la sainte crainte de Dieu dans le *Chemin de Perfection*

Et prenez cet avertissement qui n'est pas le mien, mais de votre Maître : tâchez de marcher avec amour et dans la crainte. Et moi je vous assure : l'amour vous fera accélérer les pas ; la crainte vous fera regarder où vous mettez les pieds pour ne pas tomber. Avec ces deux choses, soyez certains que vous ne serez pas trompés. Comme ceux qui disent : pas d'amour ni crainte de Dieu ! Il s'agit de deux châteaux forts (d'où se fait la guerre au monde et aux démons) ou bien où il y a la guerre pour le monde et pour les démons [Chemin de Perfection, c. 69].

ENFIN, DANS LES TEXTES DE SAINT JOSEPH DE CALASANZ SUR LA PRIÈRE

On remarque une influence thérésienne dans la façon de vivre la prière calasanctienne, surtout dans les conditions de prière et dans la prière affective et efficace. On peut consulter pour cela les notes des différents chapitres.

Je suis surpris de l'influence des Saints Pères sur Joseph de Calasanz. Identifier cette relation, plus à fond, est un travail qui reste à faire. La façon dont Joseph de Calasanz désire que nous soyons formés est en lien avec les Saints Pères.

Il est évident que saint Joseph de Calasanz suit la spiritualité de saint Paul. Il le cite dans ses Constitutions et fréquemment dans ses lettres. Toutes ces citations ont trait au charisme et à la spiritualité piaristes. Il serait bon d'explicitier davantage ce lien.

Nous avons un guide sûr et complet pour orienter tous les piaristes, séculiers ou religieux, sur le chemin de la prière.

PISTES D'APPROFONDISSEMENT

Je rappelle que tous les chapitres de nos Constitutions ont des paragraphes (numéros) consacrés à l'action de l'Esprit Saint.

Ces textes doivent être lus lentement, non seulement pour comprendre ce qu'ils disent mais, surtout, pour discerner comment la voix de l'Esprit touche notre cœur et découvrir le comportement humain qu'il nous offre. Voyons cela :

Chapitre I : La mission calasanctienne.

Numéros : 1-2-3-4-6

La famille religieuse piariste, en toute humilité et gratitude, se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérante initiative de saint Joseph de Calasanz. Lui, en effet, inspiré par l'Esprit Saint, se consacra entièrement au ministère de l'éducation chrétienne des enfants, surtout des plus pauvres [C 1]. Joseph de Calasanz, interprète clairvoyant des signes de son temps, fonda un Institut clérical [C 2]. Afin d'assurer dans l'Église la stabilité de son intuition et de sa mission, Joseph de Calasanz proposa à ses compagnons la pratique des conseils évangéliques [C 3]. Dans l'Église de Dieu, toutes les familles religieuses, par des apostolats divers, cherchent, comme dernier but, avec l'aide de l'Esprit Saint, la perfection de la charité [C 4]. Humblement nous devons espérer que Dieu tout-puissant nous fournira les moyens nécessai-

res pour devenir de dignes coopérateurs de la vérité [C 6].

Chapitre II : Notre *sequela Christi*.

Numéros : 15-22

Notre Sauveur appela ceux qu'il voulut pour former le groupe de ses disciples. Après sa résurrection, il leur envoya l'Esprit promis, afin qu'ils puissent avancer dans le chemin des béatitudes et, unis intimement à lui, annoncer le Royaume de Dieu par leur parole, par leurs œuvres et surtout par le témoignage de leur vie [C 15]. Par notre style de vie, nous coopérons à l'édification du Corps du Christ et nous offrons au monde une image plus claire de Jésus présent dans l'Église. Par le témoignage de notre consécration et avec la force de l'Esprit Saint, nous serons pour tous un rappel plus efficace des valeurs prééminentes des biens du Royaume [C 22].

Chapitre III : Notre vie communautaire.

Numéros : 26-31-39

Nous nous aidons mutuellement à vivre fidèlement et dans un esprit de conversion les exigences de notre baptême et de notre consécration religieuse [C 26]. Les relations communautaires se fortifient dans la charité et la coresponsabilité. Chacun de nous collabore avec les frères, en s'oubliant soi-même [C 31]. Par notre vie communautaire nous pouvons mieux répondre à l'appel du Seigneur. Et cette réponse sera, avec la grâce

de Dieu, la meilleure recommandation pour notre Institut [C 39].

Chapitre IV : Communauté de prière.

Numéros : 43-44-52

Nous nous efforcerons d'expliciter, aussi bien extérieurement qu'intérieurement, des actes d'humilité, de contrition, d'action de grâces et autres semblables que l'Esprit Saint nous suggérera [C 43]. L'esprit de prière se nourrit et s'accroît avec le silence et avec la modération de la parole. Dans ce climat, la voix de Dieu, qui souffle là où elle veut comme une brise mystérieuse, est perçue plus clairement. Il est donc très important que nous nous tenions toujours à l'écoute pour qu'elle ne résonne pas à l'improviste et qu'elle ne passe pas sans porter des fruits [C 44]. Adorant incessamment le Père en esprit et en vérité, notre activité apostolique portera du fruit abondant pour le salut des hommes [C 52].

Chapitre V : La chasteté religieuse.

Numéros : 53-54-59-62

La chasteté pour le Royaume des Cieux est un don éminent de l'amour du Père, que nous avons reçu par l'intermédiaire de l'Église et pour son service [C 53]... ceux qui, par l'effort persévérant de chaque jour et en se méfiant de leurs propres forces, maintiennent avec Dieu une constante in-

timité... [C 57] une bonne formation en cette matière ornera l'âme d'un certain instinct spirituel qui nous permettra d'éviter tout ce qui peut être un danger pour la chasteté [C 59]. Déjà en cette vie, nous participons à la Résurrection du Christ et nous expérimentons la force de l'Esprit Saint [C 62].

Chapitre VI : Notre pauvreté.

Numéros : 66-69-75

Nous manifesterons notre esprit authentique de pauvreté par la constante austérité de notre vie ... [C 66]. La pratique responsable de la pauvreté religieuse ne consiste pas seulement à dépendre du Supérieur; elle exige aussi que nous soyons pauvres en esprit et en réalité [C 69]. Telle est la pauvreté que nous estimons comme vrai bastion de notre famille religieuse et que nous voulons vivre dans toute son intégrité. Plus encore: nous voulons la manifester sous de nouvelles formes plus adaptées à notre charisme et aux exigences de notre temps actuel, suivant les inspirations de l'Esprit [C 75].

Chapitre VII : l'obéissance consacrée.

Numéros : 77-83-84-85-88-89

Nous essayerons de découvrir sa volonté, qui nous est manifestée par les inspirations de l'Esprit, par les désirs de la communauté et par n'importe

quel autre signe, par l'intermédiaire des Supérieurs et des autres frères, et même par les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons [C 77]. Notre obéissance est un acte de parfaite liberté, enracinée dans la foi et dans l'amour, et nous aide à acquérir la liberté intérieure des enfants de Dieu. De même, elle nous dispose à nous livrer aux autres dans la charité et elle favorise la maturité intégrale de notre personne [C 83]. Le ministère de l'autorité... Dans une attitude docile, il s'efforce de connaître la volonté divine sur ses frères... [C 84]. Dans la mesure du possible, le Supérieur distribue aussi les responsabilités d'accord avec le tempérament et les qualités de chacun [C 85]. Sans négliger la prière et les bons conseils, ils rechercheront la volonté de Dieu [C 88]. Nous accomplirons avec joie le dessein salutaire du Père [C 89].

Chapitre VIII : Notre ministère dans l'Église.

Numéros : 90-93-97-100

L'Esprit Saint distribue aux croyants des dons divers en vue de l'édification du Corps du Christ. Il inspira à notre saint Fondateur l'Ordre des Écoles Pies, qui, par l'éducation intégrale des enfants et des jeunes, en particulier des plus nécessiteux, exprimée dans notre quatrième vœu, participe, de façon caractéristique, à la fonction évangélisatrice de l'Église... [C 90]. Au-delà de nos qualités humaines et religieuses, notre consécration à Dieu elle-même et en particulier le témoignage de la

chasteté et de la pauvreté, nous procurent la force nécessaire dans notre action éducative et apostolique ainsi qu'une certaine affinité d'esprit et une solidarité engagée envers les enfants nécessiteux [C 93]. Notre école, qui depuis ses origines a toujours été éminemment populaire, veut offrir une image, éclairée par la foi, du monde, de la vie et de l'homme, au sein d'une communauté éducative animée par l'esprit évangélique de liberté et de charité... [C 97].

Chapitre IX : La formation des religieux.

Numéros : 194-119

Nous accueillons bien volontiers dans notre famille piariste ceux qui, poussés par la voix de l'Esprit, demandent à entrer dans l'Ordre avec le désir de partager notre vie et notre apostolat... [C 104]. Je fais vœu à Dieu tout-puissant, Père, Fils et Esprit Saint... [C 119].

Il est très intéressant de lire le document capitulaire sur la Formation et les études des Piaristes [FEDE]

Ce document capitulaire nous oriente sur la façon dont nous devons former, en nous laissant guider par l'Esprit Saint qui touche toute la réalité.

On peut lire tout le document, mais il faut lire en particulier les numéros suivants : 6-8-11-12-14-17-19-21-23-24-25-26-27-28-29-30-98-100-102-110-112-124-125-128-130-155.

Introduction

La découverte de la disposition interne que suscite l'Esprit de Dieu en chacun de nous ; d) l'exercice pour arriver à la connaissance des attitudes et des tendances déviées « qui se nichent dans le cœur de l'homme ... qui se diagnostiquent difficilement et se déracinent avec plus de difficulté encore » (CC de 1622, n° 16), pour prévenir le mal et seconder le bien [FEDE 6].

La formation est graduelle, avec ses étapes et leurs objectifs correspondants. Le processus de croissance personnelle prévaudra sur d'autres aspects comme les cursus d'études et la durée des étapes de formation [FEDE 8].

La vocation piariste et la formation

Notre vocation dans l'Église est due à l'œuvre que Dieu réalisa en saint Joseph de Calasanz et à la réponse que celui-ci apporta à l'appel de Dieu. En lisant la réalité historique de son temps à la lumière de l'Évangile et sous la conduite de l'Esprit Saint, il comprit d'une manière existentielle que Dieu l'invitait à se consacrer pleinement à lui à travers le ministère des Écoles Pies, comme il l'affirma lui-même : « J'ai trouvé à Rome la meilleure manière de servir Dieu en ces petits, et je ne la laisserai pour rien au monde » [FEDE 11].

Ce même Esprit Saint qui guida saint Joseph de Calasanz vers la compréhension de sa vocation et vers

la réponse à donner, est celui qui a inspiré d'autres personnes à choisir aussi par la suite le style de vie scellé dans les Constitutions et Règles de l'Ordre, avec des fruits admirables de sainteté. Aujourd'hui encore, nos candidats sont guidés par l'Esprit de Dieu pour se configurer pleinement au Christ en suivant l'expérience de notre fondateur et selon la forme de vie piariste approuvée par l'Église [FEDE 12].

L'Esprit Saint, qui agit dans l'Église, guide chaque croyant dans la construction du Corps du Christ et le conduit à une configuration déterminée au Christ, dans laquelle il trouve sa propre vocation et son propre état de vie, en réalisant ainsi le Projet salvifique de Dieu le Père pour toute l'humanité et pour chaque personne [FEDE 14].

Ce processus est dialogique : ceux d'entre nous que Dieu appelle à être piaristes, il les forme et les convertit à lui dans la mesure où ils répondent à cet appel. C'est un processus permanent par lequel nous coopérons avec l'Esprit Saint qui agit en nous pour suivre Jésus-Christ selon l'expérience de vie piariste de l'Évangile et nous nous efforçons de configurer et de renforcer continuellement notre identité devant Dieu, devant nous-mêmes, devant la Communauté et devant le monde, en réalisant progressivement notre unité de vie dans le Christ à travers l'Esprit [FEDE 17].

Pour parvenir à une formation ainsi conçue contribueront :

- le fait de suivre le modèle évangélique et calasancien de l'« homme nouveau » dont ont besoin l'Église et le monde d'aujourd'hui ;
- l'intériorisation et l'assimilation de l'ensemble des valeurs pour lesquelles nous avons opté comme projet global et unitaire de vie ;
- la connaissance et le partage des drames et des besoins de la société ;
- le fait de nous sensibiliser et de travailler pour les enfants et les jeunes qui subissent le plus les injustices et leurs conséquences ;
- le fait de vivre le processus de formation, en référence à l'Évangile et au charisme calasancien, comme une expérience de Dieu incarnée dans la réalité historique ;
- le fait de nous préparer pour la mission qui nous est confiée, par le biais d'un dévouement responsable à l'étude et aux autres lignes directrices de la formation ;
- l'assimilation du projet de vie piariste et l'identification à ce projet – spécifique, globalisant et unifié – que nous proposent les Constitutions et les Règles ;
- le fait de parcourir le chemin de la consécration religieuse qui nous permet d'apprendre le mode de vie de Jésus-Christ pauvre, chaste et obéissant, à travers la pratique du ministère éducatif ;
- la découverte de l'inclination interne que suscite l'Esprit Saint en chaque candidat porteur de

- la vocation piariste, en identifiant par leur nom les contenus qui manifestent cette inclination ;
- la réalisation de l'exercice de la connaissance propre qui permet de mettre au clair les aptitudes et les « tendances déviantes » qui se nichent au cœur du candidat quand il se met en contact conscient avec la réalité (personnelle, sociale, éducative, ecclésiale, institutionnelle, communautaire) pour lui enseigner à discerner et à opter en faveur de ce qui est typique de l'action de Dieu en lui ; de la sorte, on prévient le mal et on seconde le bien ;
 - le développement des aptitudes intellectuelles en harmonie avec la vie de l'Esprit pour garantir l'intégration personnelle des contenus pédagogiques, philosophiques et théologiques ;
 - le fait de cultiver les facultés personnelles d'intelligence, de liberté et de volonté afin que les candidats apprennent à lire leur intériorité de façon réaliste, en sachant discerner ce qui correspond à leur identité la plus profonde (inclination intérieure) et en développant la capacité de choisir librement ce qui conduira à la pratique de la charité parfaite [FEDE 19].

En contemplant ce monde dont les signes se transforment en appel à la mission, un besoin naît chez les piaristes : vivre et proclamer l'Évangile salvifique de Jésus-Christ. Ils découvrent alors plus clairement que le ministère éducatif fait partie de l'évangélisation des enfants et des jeunes, en particulier des

pauvres, dont le lieu privilégié continue d'être pour eux l'école calasanctienne ; et que le devoir éducatif trouve sa plénitude dans la construction humaine et chrétienne de l'homme [FEDE 21].

La mission du piariste se réalise à partir de son être de piariste. Le piariste incarne progressivement les valeurs de Jésus de Nazareth, comme le fit Joseph de Calasanz : vivre uniquement pour le Père, chercher à ne plaire qu'à Lui seul et écouter dans un profond silence intérieur la voix de l'Esprit Saint, en parvenant ainsi à une singulière familiarité avec Dieu [FEDE 23].

Le piariste répond à l'appel du Christ par la profession religieuse : être chaste, pauvre et obéissant au service de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse et vivre sa consécration dans une Communauté piariste [FEDE 24].

Le piariste accentue dans sa vie les traits de la spiritualité calasanctienne. Celle-ci est christocentrique et ecclésiale, mariale et pédagogique, en soulignant une référence continue à la méditation du Christ crucifié, ainsi qu'une dévotion spéciale au Saint-Sacrement et à la Mère de Dieu. Cela comporte à la fois d'avoir une grande estime et de cultiver les vertus pédagogiques : profonde humilité et simplicité de vie, charité ardente et patience sereine, espérance à toute épreuve et joie, avec une insistance pour fomenter la piété et la sainte crainte de Dieu [FEDE 25].

Le piariste aime viscéralement son Fondateur et harmonise son charisme personnel avec le charisme institutionnel dans une attitude de fidélité créatrice. Comme saint Joseph de Calasanz, il intègre en sa personne son être de religieux, de prêtre et d'éducateur; comme aspects complémentaires de son unique vocation [FEDE 26].

La vocation piariste exige une croissance constante dans l'expérience chrétienne et religieuse et dans le service ministériel éducatif. En vivant de la sorte, on renforce sa vocation personnelle, on la partage avec la famille piariste et l'on est invité à l'étendre à de nouvelles personnes appelées à cette vocation [FEDE 27].

Vivre la formation exige du piariste et de ceux qui demandent à l'être une intégration progressive de différents aspects dialectiques de leur personnalité : corps-esprit, sexualité-célibat « pour le Royaume de Dieu », affection-amour en célibataire, individu-Communauté, oraison-action, étude-croissance intérieure, recherche-travail, formation intellectuelle-expérience de vie, effort personnel-don de l'Esprit, réalisme-idéalisme, particularité-universalité, provisoire-permanent, autonomie-obéissance, local-universel, à travers une dynamique de formation qui permette d'identifier, d'accepter et d'assumer chacun d'eux [FEDE 28].

La formation est fondamentalement relation : nous nous formons avec d'autres. Voilà pourquoi

le piariste cultivera, comme attitude permanente de formation, l'ouverture à la relation avec Dieu comme relation transcendante et source de toute vocation ; la relation avec soi-même, qui lui fournit la volonté de se connaître en s'ouvrant avec vérité à l'intériorité ; la relation avec le formateur, pour se sentir accompagné, aidé et confronté dans le processus de croissance personnelle, humaine et spirituelle ; la relation avec les frères de communauté pour se renforcer dans son identité et fraternité mutuelle ; la relation éducative avec le monde social qui l'entoure, principalement dans le cadre de son ministère éducatif et pastoral qui encourage à se donner gratuitement aux autres (élèves, familles, etc.) [FEDE 29].

Le jeune en formation sera initié à une relation de coresponsabilité avec le laïcat piariste, en réfléchissant sur le fait de cheminer ensemble, en avançant vers une culture de communion qui dessine des horizons communs pour la mission et unit les forces dans le respect mutuel de leur propre identité vocationnelle, religieuse et laïque [FEDE 30].

Réalités communes dans le processus de formation du piariste

Dieu, qui choisit et appelle, est en même temps celui qui éduque et renforce afin que se réalise son projet divin dans le monde, comme nous le constatons dans l'Histoire du Salut. Ceux qui entendent

en eux-mêmes la voix du Seigneur qui leur confie une mission spéciale dans l'Église doivent se laisser transformer par l'Esprit en image de Jésus, l'unique Maître, et vivre intimement unis à lui, pour le servir de tout leur cœur [FEDE 98].

Un institut, tel que l'a voulu le Fondateur et tel que l'Église l'a approuvé, possède une cohérence interne qu'il reçoit de sa nature, de sa fin, de son esprit, de son caractère et de ses traditions. Tout ce patrimoine constitue l'axe autour duquel sont conservées à la fois l'identité et l'unité de vie de chacun de ses membres. C'est un don de l'Esprit fait à l'Église qui ne peut tolérer d'interférences ni de confusions. Le dialogue et le partage au sein de l'Église supposent que chacun ait pleinement conscience de son identité [FEDE 100].

Les enfants et les jeunes forment socialement et culturellement un monde spécifique qui, pour le piariste, acquiert la valeur de lieu théologique et de rencontre avec Dieu. Voilà pourquoi chaque candidat s'exercera à entretenir des contacts avec eux, à faire une option en leur faveur et en faveur de leur monde, à faire confiance à leurs contributions à la société et à l'Église. Il acquerra ainsi la conscience de la paternité spirituelle envers eux, de façon à ce que grâce à son action apostolique il donne la vie à des hommes nouveaux engagés à améliorer le monde et à collaborer avec la Communauté ecclésiale [FEDE 102].

Le candidat, dans sa volonté de parvenir à s'intégrer dans l'Ordre piariste, approfondit peu à peu la connaissance de celui-ci, d'un point de vue vocationnel, et dans l'estime du Fondateur et du charisme de l'Ordre. Il accepte l'Ordre tel qu'il est et le ressent comme sien, il se prépare à participer à sa vie et à sa mission ; et, en outre, il l'enrichit par sa contribution personnelle en collaborant à sa croissance et à son renouveau. Dès le commencement du processus de formation, le candidat recevra une information suffisante sur celui-ci, avec les indications opportunes de temps, de lieux et de modalités. Ainsi, il se disposera spirituellement et psychologiquement à parcourir le chemin de sa formation. La personne du candidat est un agent irremplaçable de sa formation, en collaborant activement avec l'action de l'Esprit et les médiations nécessaires de personnes, de moyens de formation et d'institutions [FEDE 110].

La mission du Père Maître consiste à : aider chaque personne en formation à découvrir le chemin à travers lequel Dieu le conduit durant sa vie à travers l'inclination interne et sous la conduite de l'Esprit et des signes extérieurs par lesquels se manifeste son dessein sur chacun ; accompagner les candidats en formation au long du processus formatif et évaluer l'itinéraire qu'ils parcourent grâce à un dialogue constant et confiant, et discerner l'authenticité de leur vocation piariste au long des différentes étapes de la formation initiale [FEDE 112].

Les études dans la formation piariste

Dans une attitude d'humilité et avec l'aide de Dieu, le piariste s'efforce de se transformer « en digne coopérateur de la vérité » pour travailler courageusement à l'éducation des enfants et des jeunes. Le piariste vit la tâche éducative comme l'exercice d'un ministère. Ministère qui se met au service du développement des potentialités et de la croissance des dons que possèdent les enfants et les jeunes. C'est donc un ministère qui promeut la vie, en s'adressant à la réalité créative d'une vie en croissance. Considéré du point de vue de la foi et de la vocation à la vie piariste, notre ministère éducatif est saint et sacré, ministère de grâce pour celui qui l'exerce, comme consécration pour la vie, et qui devient un digne collaborateur de Dieu en menant à bien dans le monde son projet créateur et salvifique [FEDE 124].

La devise calasanctienne « Piété et Lettres » indique que la vie du piariste se déroule dans l'alliance harmonieuse de l'expérience spirituelle et des études. « Qu'ils harmonisent –écrit Joseph de Calasanz– les études et l'ardeur de la piété afin que les deux se prêtent un service réciproque ». La vie « mixte », de contemplation et d'action, comme notre Fondateur conçut la vie piariste, implique un sain équilibre entre ces deux dimensions ; ici, entre prière et études. L'équilibre conduit, en outre, à une interrelation des deux réalités : les études trouvent dans la prière leur motivation et

la force de surmonter les difficultés, et la prière trouve dans les études une expérience de vie, de réalisme et de signification existentielle. Quand, dans ce Directoire comme dans les Documents fondamentaux de l'Ordre, nous parlons d'études, nous ne nous référons pas à un intellectualisme détaché de la vie ou idéologique, mais à la meilleure dotation et habilitation de l'intelligence que Dieu a mis en chacun, comme le « talent » évangélique qu'il faut faire fructifier [FEDE 125].

Formation et études sont étroitement liées. Toutefois, en pensant à la formation de la personne, on s'occupera prioritairement du processus formatif, qui ne va pas toujours de pair avec le déroulement du cursus des études [FEDE 128].

Durant sa formation intellectuelle, le piariste intègre deux réalités de son être et de sa mission : éducateur et pasteur [FEDE 130].

Considération finale sur les études

Le piariste est un homme qui aime la culture et le savoir, serviteur de la vérité et solidaire pour transmettre et partager ses connaissances au profit des autres. Sa culture et son savoir ne seront pas utilisés dans son intérêt propre, ni pour l'exaltation de soi ou d'autres, ni pour son autosatisfaction ou son ambition. Il aime la culture en tant que « coopérateur de la vérité », dans une attitude humble et gratuite [FEDE 155].

DOCUMENT SIGNÉ PAR LES LUTHÉRIENS ET LES CATHOLIQUES SUR LA DOCTRINE DE LA JUSTIFICATION

Ensemble nous confessons que ce n'est pas sur la base de nos mérites, mais uniquement par la grâce et dans la foi en l'œuvre salvifique du Christ, que nous sommes acceptés par Dieu et que nous recevons l'Esprit Saint, qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à accomplir les bonnes œuvres.

Ensemble nous confessons que Dieu pardonne par grâce le péché de l'homme et qu'en même temps il le libère, durant sa vie, du pouvoir assujettissant du péché. Nous sommes appelés fils de Dieu et, de fait, nous le sommes. Nous sommes vraiment et intérieurement renouvelés par l'action de l'Esprit Saint, en demeurant toujours dépendants de son action en nous.

Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour obéir à ses concupiscences [Rm 6, 12].

La concupiscence pour les luthériens, c'est le désir égoïste des êtres humains qui, à la lumière de la loi, est considéré comme péché.

La concupiscence pour les catholiques, c'est l'inclination au mal, même après le baptême, qui demeure chez les êtres humains, vient du péché et mène à lui. C'est la tendance à s'opposer à Dieu.

Du moment où l'Esprit Saint a commencé son œuvre de régénération et de rénovation en nous

par la Parole et les Saints Sacrements, il est sûr que nous pouvons et que nous devons coopérer avec le pouvoir de l'Esprit Saint.

Il est nécessaire de pratiquer la foi pour ne pas abandonner son appel [Je ne me souviens plus dans quel numéro de la revue Ecclesia j'ai repris ce document].

Questions d'intégration : Au terme de la lecture de ce document : mentionne ce qui a le plus significativement touché ton cœur. Quelque chose ne te plais pas, quoi ? Ce document t'aide à identifier ta façon de prier ? Il serait intéressant de partager, en communauté, ce que l'Esprit t'a offert en lisant ce document. Dans ce partage, la communauté peut peut-être trouver des lumières pour mieux vivre la prière en commun. A quoi te sens-tu invité ?

Prions : Père très aimant, accorde à ton Église, rassemblée par l'Esprit Saint, de se consacrer pleinement à ton service et de vivre unie dans l'amour, selon ta volonté. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen [Prières de la Communauté Calasanctienne. Page 21].

BIBLIOGRAPHIE

Note: la Correspondance de Joseph de Calasanz peut être consultée sur le site web:
<http://scripta.scolopi.net>

ASIAIN, Miguel Ángel (2009). *Claves de discernimiento para la vida escolapia en San José de Calasanz*. Madrid: ICCE.

ASIAIN, Miguel Ángel (1998). *La Trinidad en Calasanz. Las Escuelas Pías hacia el Jubileo*. Madrid: ICCE.

ASIAIN, Miguel Ángel – MIRÓ, J.A. (2002). *Lectura carismática de las Constituciones Escolapias*. Madrid: Ed. Calasancias.

BAENA, Gustavo (1994). *Curso sobre San Pablo*. Bogotá: Universidad Javeriana.

BAENA, Gustavo (2007). *Vídeo sobre la Oración*. Bogotá.

- CUEVA, Dionisio (2006). *Calasanz: Mensaje Espiritual y Pedagógico*. Madrid: ICCE.
- CURIA GENERAL (2004). *Constituciones de la Orden de las Escuelas Pías*. Madrid: ICCE.
- CURIA GENERAL (1983). *Plegarias de la Comunidad Calasancia*. Salamanca: Ed. Calasancias.
- CURIA GENERAL (2004). *Reglas Comunes*. Madrid: ICCE.
- FAUBELL, Vicente (1988). *Antología Pedagógica Calasancia*. Salamanca: Univ. Pontificia.
- GARCÍA-DURÁN, Adolfo (1967). *Itinerario Espiritual de San José de Calasanz de 1592 a 1622*. Barcelona.
- GINER, Severino. *Informe sobre la beatificación de San José de Calasanz* (tesis doctoral).
- GINER, Severino (1992). *San José de Calasanz. Maestro y Fundador*. Madrid: BAC.
- LECEA, Jesús María. *Declaraciones sobre nuestras Constituciones, Reglas y Ritos Comunes de San José de Calasanz*. *Analecta Calasanctiana*, N. 50. Julio-Diciembre 1983. Salamanca.
- LÓPEZ, Salvador (1988). *Documentos de San José de Calasanz*. Bogotá: Calasancia Latinoamericana.
- LOUF, André (2000). *El Espíritu ora en nosotros*. Madrid: Narcea.

- ORDEN de las Escuelas Pías (1971). *Declaración sobre la Espiritualidad Calasancia*. Notas. Capítulo General Especial. Roma.
- PADILLA, Luis (1998). *Intuiciones de Calasanz sobre la Formación Escolapia*. Madrid: ICCE.
- ROCHAIS, André (1981). *Personalidad y Relaciones humanas. Formación Personal Metódica. El Método del Grupo de Crecimiento*. Madrid: Fórmula 3.
- ROSALÍA, Haro (1987). *El Santo Temor de Dios en San José de Calasanz*. Valencia.
- SANTHA, G. (1956). *San José de Calasanz. Su obra y escritos*. Madrid: BAC.
- SPIDLIK, Tomás (1998). *El camino del Espíritu*. Madrid: PPC.
- SPIDLIK, Tomás (2008). *Ignacio de Loyola y la espiritualidad oriental*. Bilbao: Mensajero. Sal Terrae.
- VARIOS (1977). *Cartas selectas de San José de Calasanz*. Colegio P. Scío. Salamanca. 2 Volúmenes.
- VARIOS (1979). *Documentos Fundacionales de las Escuelas Pías*. Salamanca: Ed. Calasancias.
- XLVI CAPÍTULO GENERAL (2009). *Formación y estudios del Escolapio [FEDE]*. Madrid-Roma: Ed. Calasancias.
- ZUNDEL, Maurice (2001). *El poema de la santa liturgia*. Madrid: PPC.

ZUNDEL, Maurice (2008). *No habléis de Dios, vivid en Él ¡y que se os note! El arte y la alegría de creer*. Burgos: Monte Carmelo.

ZUNDEL, Maurice (2002). *Otro modo de ver al hombre*. Bilbao: Desclée de Brouwer.

ZUNDEL, Maurice (2002). *Qué hombre y qué Dios*. Madrid: PPC. [Retiros a Pablo VI y la Curia Romana].

Un site internet permet de poursuivre la lecture de ses écrits :

www.mauricezundel.com

